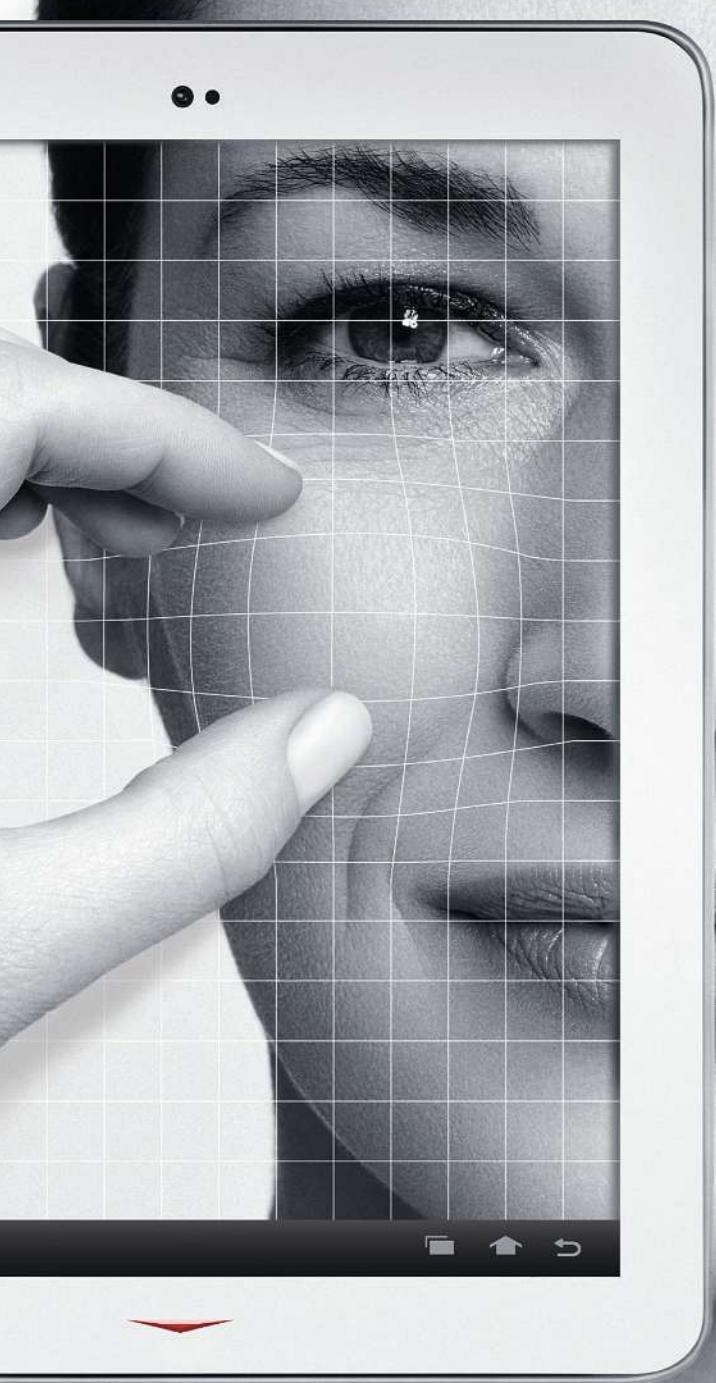




Cartier



Collection Diamant



Eucerin®
VOLUME-FILLER

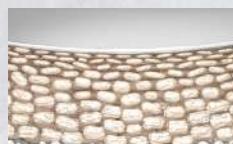
Plus de volume, une expression plus jeune

Eucerin®

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

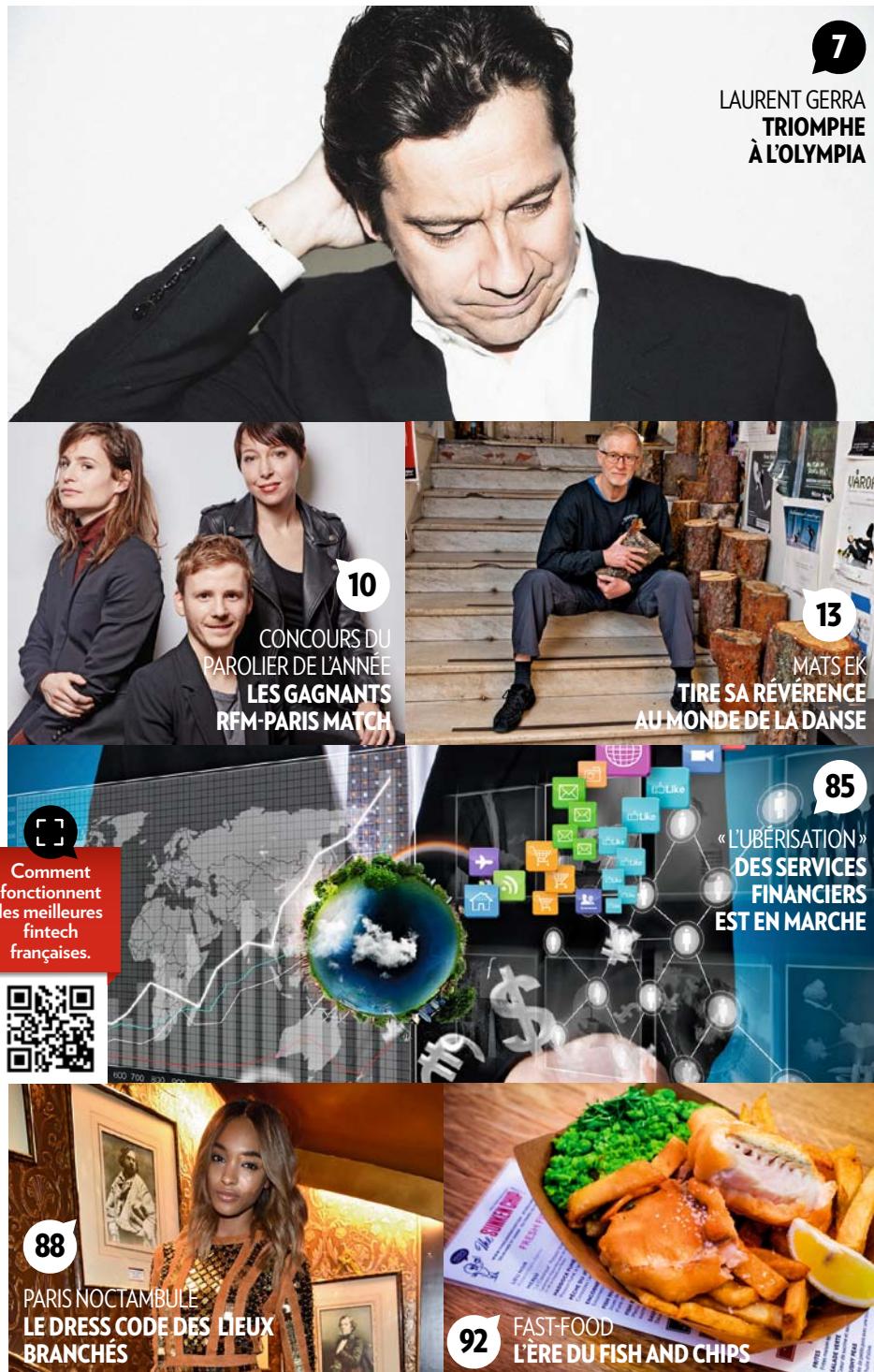
Une formule unique combinant 3 actifs efficaces pour rétablir le volume et redéfinir les contours du visage.

- › MAGNOLOL
- › OLIGO-PEPTIDES
- › ACIDE HYALURONIQUE



EFFET VOLUME

Disponible en pharmacies et parapharmacies.



culturematch

Laurent Gerra

- Imitateur illimité 7
Musique Les paroliers de l'année 10
Sortir Greta Gerwig,
des lendemains qui chantent 12
La dernière danse de Mats Ek 13

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires

- Toute l'actu des stars 15

signébenoît

14

matchdelasemaine

18

actualité

25

matchavenir

Finances

- La fintech veut faire sauter les banques 85

vivrematch

- Tendance** Paris est une fête 88
Saveurs Fish and chic! 92
Auto Palmarès 2015 94

votre santé

- DMLA** Nouvel espoir pour arrêter l'évolution 95

jeux

- Anacroisés** par Michel Duguet 96
Mots croisés par Nicolas Marceau 103

matchdocument

- Médiums** Un lien avec les défuns 97

unjourune photo

- 15 avril 1961** Peter O'Toole déblatère 101

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 106

matchlejouroù

Choupette

- J'ai rencontré Karl Lagerfeld 107

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 **À 6H55.**

SPÉCIAL AMÉRIQUE LATINE

Embarquez en 2016 avec les plus grands aventuriers



★ Un incroyable voyage à vivre entre le Pérou et le Chili

Le 1^{er} magazine français de l'actualité vous invite à embarquer pour une Croisière sur le thème des **Grands Aventuriers**, animée par **Philippe Legrand**, en présence de **Marc Brincourt** et d'un grand témoin, **Patrick Baudry**.



« L'aventure commence souvent par un rêve » dit le célèbre astronaute français qui a vu la mer depuis l'espace. Patrick Baudry fait partie de ces grands explorateurs du monde qui ont plus

d'une anecdote inédite et passionnante : « Depuis l'espace, la mer est comme une planète. La mer, les mers plutôt, car elles sont toutes si différentes dans les palettes de couleurs qu'elles offrent à nos yeux ! La Terre, elle, se teinte majoritairement de bleu... ».

À bord, les trois invités Paris Match révéleront quelques-uns des secrets de ceux qui ont un jour choisi de mettre le cap vers l'inconnu. De Christophe Colomb aux trésors des Incas ; des grands marins au rêve des grands espaces, en passant par les exploits de Patrick Baudry, ce nouveau programme multifacette est un vaste panorama sur l'Histoire des Hommes.

★ L'invitation Paris Match

Le grand témoin : **Patrick Baudry**

Pilote de chasse, pilote d'essai, militaire et civil, Patrick Baudry est l'auteur de nombreux ouvrages. Engagé dans l'humanitaire, il est aussi un conférencier sollicité partout dans le monde.

Marc Brincourt :
Rédacteur en chef de Paris Match, il est à l'origine de la plupart des dossiers photos majeurs du magazine. Son « œil exceptionnel » fait de lui un expert de la photographie.

Philippe Legrand :
Philippe Legrand rejoint Paris Match en 1999. Auteur, entre autre, de livres : « Oh Happy Days » (Prix d'excellence) ou encore récemment « Kennedy - Le roman des derniers jours », il présente aussi « Match + » sur RFM.

★ PONANT : découvrez le Yachting de Croisière

À bord d'un superbe yacht à taille humaine, bénéficiez du service discret d'un équipage français et des délices d'une table raffinée. Vivez l'expérience d'une croisière qui allie élégance, convivialité, et privilégiez l'émotion de la découverte.



CROISIÈRE PARIS MATCH

CALLAO (PÉROU) - VALPARAISO (CHILI)

du 25 octobre au 2 novembre 2016 - 9 jours / 8 nuits

Dernières cabines disponibles à partir de **1 980 €⁽¹⁾** / personne.

Contactez votre agent de voyage ou le 0820 20 31 27

www.ponant.com





PHOTOS FRANÇOIS BERTHIER

A l'Olympia, il triomphe sur scène. Radio, livres, musique, cinéma, le plus populaire des humoristes ne connaît pas de frontières lorsqu'il s'agit de nous divertir.

Laurent Gerra

IMITATEUR ILLIMITÉ



C'est devenu une tradition : à la période des fêtes, Laurent Gerra est chargé de faire rire Paris pendant un mois à l'Olympia. Cette année, faire rire Paris prend une dimension particulière mais Laurent Gerra s'en sort remarquablement bien. Il chante accompagné par un big band, imite, vanne, s'amuse énormément. La salle aussi. Le spectacle va basculer en milieu de soirée quand, après une fausse sortie, il apparaît sur le côté de la scène, immobile.

Il porte un casque. Le public rit déjà. Il relève la visière noire, c'est François Hollande. Il regarde autour de lui, fait quelques pas, regarde encore, sourit en agitant la main puis se replonge dans la réflexion en se tortillant.

La salle rit de plus en plus. Cela peut durer jusqu'à huit minutes. Laurent Gerra rejoint le grand Chaplin ou le Woody Allen de « Zelig ». Impressionnant !

A l'Olympia (Paris IX), jusqu'au 2 janvier. « Cette année, les pommes sont rouges », de Georges et Laurent Gerra, éd. Flammarion, 157 pages, 16 euros. Et chaque matin sur RTL à 8h45.

UN ENTRETIEN AVEC SACHA REINS

Paris Match. Y a-t-il des sujets que vous vous interdisez d'aborder ?

Laurent Gerra. Je dis toujours que la seule limite, c'est que ce soit drôle mais c'est vrai que les attentats on ne peut pas en parler. J'ai fait deux, trois vannes sur les barbus, mais je ne sais pas si le public a vraiment envie qu'on revienne là-dessus. C'est difficile car il y a un vrai traumatisme. Le soir du 13 novembre, je jouais à Douai, j'ai appris la nouvelle en sortant de scène. Le lendemain je me produisais à Dunkerque, beaucoup de gens ont appelé pour demander si c'était maintenu, j'ai dit qu'il fallait évidemment jouer, même si à Paris – et c'était logique – tous les spectacles ont été annulés. Ce n'était pas irrespectueux, au contraire, c'était important qu'on vienne dans les salles de spectacle. Cela fait partie de notre liberté. Après les attentats, nous avons tous senti un coup d'arrêt dans la fréquentation, là c'est reparti. Je trouve même qu'il y a une sorte de ferveur nouvelle, on a envie de se lâcher.

Changez-vous souvent les textes de votre spectacle en cours ?

On s'appelle régulièrement avec mon auteur, Jean-Jacques Peroni, pour faire un point. Après le second tour des régionales, j'ai réadapté. L'actualité va vite mais je ne peux pas changer trop de choses sur ce qui est chanté car cela demanderait des répétitions et des arrangements différents. On n'y touche pas. Il y a tellement de sujets où on peut s'amuser, notamment la politique.

Respectez-vous les hommes politiques ou les prenez-vous tous pour des charlots ?

Je ne prends pas les hommes politiques pour des charlots. On n'arrive pas à ce niveau-là par hasard. Mais je les regarde avec un œil différent, je cherche toujours la connerie à dire. Là il n'y a pas à se forcer, ils le font à notre place.

En tant que citoyen, êtes-vous déçu par les hommes politiques, quel que soit leur bord ?

On l'est forcément. Je ne les fréquente pas. Je les connais, je les croise tous les matins à RTL. Jack Lang vient voir tous mes spectacles depuis le début. Je connais le maire de Lyon parce que je suis du coin, mais c'est tout. Il faut faire attention car ils sont très malins.

Une chronique tous les matins, un spectacle le soir. Est-ce qu'il vous arrive d'être off dans votre tête ?

Bien sûr, je ne suis pas toujours en train de chercher, j'ai aussi des auteurs qui m'épaulent. J'ai la chance et le luxe de m'amuser en travaillant. Je me réserve toujours des paliers de décompression. Et je dors bien, ce qui est important pour la voix. Après l'Olympia, je vais aller me reposer à la montagne. On ne peut pas quantifier le travail de réflexion et de recherche d'idées. Dans ce cas-là, quand je regarde la télévision, on peut dire que je travaille. Pareil quand je lis les journaux.

Votre numéro sur Hollande est exceptionnel. Vous a-t-il fallu beaucoup de temps pour le trouver ?

Non, je l'ai chopé assez rapidement. Le soir où il a été élu, il y avait Ségolène Royal et j'ai tout de suite remarqué qu'ils avaient la même chute de reins. Ils ont, entre guillemets, le cul en arrière. Il avait les yeux exorbités, un sourire affiché (ce qui était normal vu qu'il avait gagné), une manche plus courte que l'autre et je me suis mis à faire sa démarche dans les couloirs de la radio. Sur scène, j'ai commencé en faisant trente secondes sans rien dire, juste l'attitude. Et petit à petit c'est passé à deux minutes, trois, cinq, j'entendais les techniciens qui me disaient : "T'as battu ton record aujourd'hui." On doit être à sept, huit minutes actuellement. Je suis un inconditionnel du cinéma muet, mais du cinéma muet dramatique également, pas que de Buster Keaton ou de Charlie Chaplin. Du coup, c'est vrai que c'est un personnage à la Chaplin.

Quand Hollande a été élu, beaucoup de gens m'ont dit : "Vous aviez un bon client avec Sarko, là, ça va être plus difficile." Je leur répondais : "Ne vous inquiétez pas, il a un côté burlesque qu'on ne soupçonne pas !"

C'est le cinéma muet qui a déclenché votre vocation ?

Non, c'est la télévision. Avec mon grand-père, je regardais les grands shows télé quand j'étais petit. Le show d'Henri Salvador. Mon métier m'a donné la chance de rencontrer tous ceux qui m'avaient fait rêver. J'étais très proche d'Henri, d'ailleurs je commence et je termine le spectacle avec lui.



« LA RÉSONNANCE DES VANNES EST DIFFÉRENTE AUJOURD'HUI. CE QU'ON POUVAIT DIRE À UNE

Vous venez de publier, en cosignant avec votre grand-père Georges Gerra, un livre, "Cette année, les pommes sont rouges". De quoi s'agit-il ?

Ce sont les carnets que mon grand-père a écrits sur la Seconde Guerre mondiale. Il raconte la débâcle, quand il a été prisonnier et son évasion. Puis la Résistance dans les maquis de l'Ain, de façon très joyeuse, avec beaucoup de recul. De la distance et de la fatalité. Il est mort quand j'avais 10 ans mais ce sont des années primordiales. Ce qui était prévu de ma part comme une préface est devenu une vraie enquête. J'ai reçu des lettres de gens qui étaient dans le même stalag. C'est un livre important pour moi, je dois tout à mon grand-père. C'est lui qui m'a fait monter sur scène quand j'avais 5 ans. Il était président de la fanfare et j'avais chanté "Les bals populaires" en imitant Sardou.

Vos "victimes" se plaignent-elles parfois de vos charges ?

De temps en temps des gens se plaignent de mes vannes, pas à moi mais à d'autres. Je me suis fait beaucoup plus d'amis que d'ennemis. Mais la résonance des vannes est aujourd'hui différente. Ce qu'on pouvait dire à une époque est maintenant isolé sur les réseaux sociaux où tout le monde se déchaîne. Après, ils passent à quelqu'un d'autre. Il y a une espèce de surenchère dans la délation, un côté réactif par rapport à ce qu'on peut dire qui, enlevé du contexte, est un peu effrayant. Au lieu de passer du temps à chercher les conneries, ils feraient mieux de lire des livres.

Et vous lisez quoi en ce moment ?

Je commence le livre de Yann Queffélec, "L'homme de ma vie". J'ai terminé "De quel amour blessée" d'Alain Borer sur la pauvreté du vocabulaire et sur les anglicismes qu'on a intégrés, sur notre identité. Je lis tous les livres politiques, c'est intéressant et c'est aussi le boulot. Je lis beaucoup quand je pars à la montagne.

Vous n'avez jamais travaillé ou écrit pour le cinéma ?

Non, on me l'a déjà demandé mais c'est une écriture bien particulière que je ne maîtrise pas encore. J'ai déjà fait des scénarios de BD [notamment un « Lucky Luke » en hommage aux « Ton-ton flingueurs »]. J'ai cependant une ou deux idées pour le cinéma, j'aimerais notamment adapter le livre de mon grand-père mais cela se fera plutôt sous forme de documentaire. Il a vécu des choses exceptionnelles, il a traversé à pied l'Allemagne et la Hollande, il s'en est sorti parce qu'il connaissait bien les plantes.

Que faites-vous en fin de saison pour décompresser ?

Je pars en Savoie dans mon chalet. Je me ressource là-bas. C'est l'endroit où je décompresse, je lis, j'écoute de la musique, je fais beaucoup de ski, j'ai commencé à skier dès 4 ans.

Vous demandez-vous parfois si tout ne risque pas de s'arrêter brutalement un jour ?

Bien sûr. Je me pose régulièrement la question car il y a eu des moments où ça marchait moins.

Aviez-vous compris pourquoi cela marchait moins bien ?

Oui, il fallait que je renouvelle mes spectacles. Ça a été difficile d'imposer le big band quand le public voulait avant tout entendre des sketchs. Maintenant, les gens apprécient ce mélange de musique et de sketchs. J'ai une chance terrible, au bout de vingt-cinq ans de métier, de pouvoir toujours faire l'Olympia pendant un mois. La première fois que j'y suis venu, c'était quand Gilbert Bécaud avait inauguré la nouvelle version de la salle. Je l'ai vu dans cette même loge où nous sommes aujourd'hui. "Tu sais, m'a-t-il dit, j'ai suivi les travaux et j'ai laissé une trappe au-dessus qui donne sur le ciel pour que tous ceux qui sont passés puissent voir les nouveaux." ■

Laurent Gerra

C'EST...

7 DVD

**DE CAPTATIONS
DE SPECTACLES.**



1 MOLIÈRE

**MEILLEUR SPECTACLE À
SKETCHS EN 1997, AUX CÔTÉS
DE VIRGINIE LEMOINE.**

**6 SCÉNARIOS
DE BD**

**DONT 4 ALBUMS
DE «LUCKY LUKE».**

23 ANS DE TÉLÉVISION,

DONT 21 AVEC MICHEL DRUCKER.

10 FILMS

**COMME COMÉDIEN,
DONT 2 VOIX DE FILMS D'ANIMATION.**

3,9 MILLIONS

DE SPECTATEURS

**AU COURS DE SES 25 PREMIÈRES
ANNÉES DE CARRIÈRE.**

ÉPOQUE EST MAINTENANT ISOLÉ SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX OÙ TOUT LE MONDE SE DÉCHAÎNE»

VOICI LES PAROLIERS DE L'ANNÉE

Associé à RFM, Paris Match a organisé le premier Prix du parolier de l'année. Pour mieux mettre en valeur ceux qui prennent la plume.

PAR BENJAMIN LOCOGE



Christine & the Queens, Jeanne Cherhal et Patxi Garat.

C'est un prix qui n'existe pas. Victoires de la musique, NRJ Awards, Grands Prix de la Sacem, tous couronnent des chansons, des musiciens, des albums, mais jamais un auteur. Alors, depuis fin septembre, le jury du premier Prix RFM-Paris Match du parolier de l'année s'est retrouvé à plusieurs reprises pour établir une liste des meilleurs auteurs de 2015. Peu importe que la chanson soit

**LES LAURÉATS ONT
REÇU EN TROPHÉE UNE
ILLUSTRATION DE L'ARTISTE
ADAM, ET ILS SERONT
ACCOMPAGNÉS PAR RFM
POUR LEURS PROCHAINS
DISQUES.**

issue d'un album paru en 2014, nous avons pris en compte son année d'exploitation en radio. Avant la délibération définitive, ont donc été identifiées quatre catégories : chanson interprétée par un homme, chanson interprétée par une femme, révélation et prix d'honneur. Entre huit et dix titres ont été sélectionnés à chaque fois, rendant le vote pas toujours simple. Alors, oui, certains de nos auteurs préférés, défendus régulièrement dans ces colonnes, n'ont pas gagné. D'autres souvent diffusés sur RFM ne font pas non plus partie des lauréats. Mais au final ces cinq artistes reflètent parfaitement la mainmise de la jeune génération sur une chanson française plus vivante que jamais. Vivement l'année prochaine !

Chanson interprétée par une femme
Christine & the Queens pour « Saint-Claude » de Christine & the Queens (album « Chaleur humaine », Because, 2014). « Christine est-elle une femme ? » s'est interrogée la chanteuse en recevant son prix. Toujours aussi mutine, l'interprète a confié que ce genre de distinction lui donnait de la confiance pour son deuxième album. Qu'elle commence à écrire.

Chanson interprétée par un homme

Jeanne Cherhal pour « Te manquer » de Johnny Hallyday (album « Rester vivant », Warner Music, 2014).

« Je me suis projetée en lui », a confié Jeanne, qui signait là son premier texte pour Hallyday. La chanson est devenue le point d'orgue des concerts du Patron, qui clôt son tour de chant. Jeanne a depuis écrit deux nouveaux textes sur « De l'amour », dernier album de Johnny.

Révélation, ex aequo

Vianney pour « Pas là » (album « Idées blanches », Tôt ou tard, 2014) et Patxi Garat pour « Jour 1 » de Louane (album « Chambre 12 », Mercury).

En tournée, Vianney ne pouvait pas être présent. Patxi, lui, s'est montré très heureux du couronnement, interprétant une version acoustique de la chanson qu'il a écrite pour Louane. Il a promis « travailler sur un nouvel album. Ce genre de succès pour d'autres redonne confiance en soi ».

Prix d'honneur

Jean-Jacques Goldman pour l'ensemble de sa carrière.

Absent pour cause de cure médiatique depuis treize ans. Dommage. ■
Emission spéciale « Parolier de l'année » le 8 janvier sur RFM, de 17 heures à 20 heures.

Un président de jury hors norme

Question tubes, Didier Barbelivien en connaît un rayon. L'homme aux 20 millions de disques a écrit pour les plus grands et continue de faire des merveilles avec ses mélodies, principalement pour les autres. Même si cette année son projet autour du « Chevalier de Maison-Rouge » n'a pas vraiment rencontré le succès, Didier est plus que jamais un bon camarade, jamais avare d'un bon mot. Et fut un président de jury assidu, qui a patiemment écouté les titres des uns et des autres pour mieux faire entendre sa voix. Il était accompagné de : Joyce Jonathan, Denis Olivennes, Olivier Royant, Thomas Pawlowski, Stéphane Bosc, Jessica Nelson, Daisy Spinau, Matthieu Renard et votre serviteur. B.L.



On vous fera la cour pour en avoir une part.

5 €90

GALETTE DES ROIS 6 PARTS

Frangipane amande, pâte feuilletée
pur beurre, à cuire,
la pièce de 600 g, 9€⁸³ le kg

Suggestion de présentation. Prix valable jusqu'au 31 janvier 2016. Photo : Michaël Roulier - R.C.S. 754 339 688 Melun - Score DBB

#PicardFood

picard

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr

Critiques

**THE BEAST**

De Hans Herbots

★★★

Avec Geert Van Rampelberg, Ina Geerts...

Hanté par la disparition de son petit frère, enlevé lorsqu'ils étaient enfants, Nick, un flic obstiné, se voit confier une enquête qui ressemble à son drame personnel. Cette affaire aussi glauque qu'une mare putride va faire remonter à la surface les fantômes de son passé... Traité avec ce réalisme flamand qui sait donner de l'intensité à une intrigue, ce thriller (écrit par Carl Joos, le scénariste d'*« Alabama Monroe »*) pousse le thème du serial killer sadique et psychopathe dans les derniers retranchements du sordide. Cru, tourmenté, anxiogène, baignant dans une lumière blaflarde, ce film choc à l'interprétation puissante laissera dans votre mémoire comme l'empreinte du passage d'une bête immonde. **Alain Spira**

**JE COMpte SUR VOUS**

De Pascal Elbé

★★★

Avec Vincent Elbaz, Zabou Breitman...

Bon à rien d'autre qu'à arnaquer ses semblables, Gilbert Perez, armé d'un téléphone portable et d'une tchatche à vendre des réfrigérateurs au pôle Nord, réussit à convaincre ses victimes qu'il est un agent de la DGSE. Par patriotisme et naïveté, ces souris hypnotisées par sa voix de charmeur de serpents monétaires lui transfèrent des millions d'euros... S'inspirant d'une histoire vraie, le talentueux Pascal Elbé nous propose un thriller psychologique bien mené, mais dont le mode opératoire (le téléphone) manque un peu de spectaculaire. Fort heureusement, la prestation verbale de Vincent Elbaz pallie le manque d'action. Et, au bout du compte, on n'a pas envie de raccrocher... **A.S.**

@SpiraAlain



GRETA GERWIG DES LENDEMAINS QUI CHANTENT

Deux ans après sa révélation dans « Frances Ha », la facétieuse actrice retrouve son compagnon et réalisateur fétiche Noah Baumbach pour la comédie « Mistress America », écrite à quatre mains !

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI

Paris Match. On compare souvent votre association avec Noah au duo que formaient Woody Allen et Diane Keaton. La comparaison vous flatte ?

Greta Gerwig. Pas vraiment ! J'adore les films qu'ils ont faits ensemble, Diane Keaton est un génie de la comédie mais elle n'écrivait pas avec Woody Allen... De la même manière, Gena Rowlands et Liv Ullmann ont une grande part de responsabilité dans la réussite des films de Cassavetes et de Bergman. Mais dire que je suis la muse de Noah, c'est vraiment minimiser ma contribution à ses films ! En réalité, il est autant ma muse que je suis la sienne. Je me sens auteure à part entière. **« Mistress America » est à nouveau une variation sur les amitiés conflictuelles et la recherche du succès...**

C'est une obsession américaine... Ici, les gens ressentent très fort le besoin de s'accomplir professionnellement et de réussir, moi la première ! Quand j'ai quitté Sacramento pour New York à mes débuts, je voulais

vraiment me faire un nom. Pourtant, j'ai souvent eu honte de mon ambition. C'est plus compliqué à assumer pour une femme, on est censée le cacher, le nier. Il y a un conditionnement social qui nous pousse à faire comme si ce n'était pas important parce qu'admettre son ambition est considéré comme anti-féminin !

Il y a deux ans, « Frances Ha » a été bien accueilli en France et vous avez été nommée aux Golden Globes. Y a-t-il eu un avant et un après dans votre carrière ?

Non. Je me souviens du jour de la sortie française avec mon visage partout sur les affiches. Noah m'avait prise en photo devant une rangée de colonnes

Morris sur les Champs-Elysées, c'est l'un des pics de ma carrière ! J'ai cru que ce film changerait tout, mais en réalité le téléphone n'a pas sonné après... Comme « Frances Ha » était en noir et blanc, je me suis dit que les gens avaient dû penser qu'on l'avait tournée en 1968 et que j'étais morte depuis. [Elle rit.]

**APRÈS « FRANCES HA »
JE N'AI PAS TOURNÉ PENDANT
UN AN, JE DEVENAIS FOLLE !
DU COUP J'AI FAILLI PARTICIPER
AU SPIN-OFF DE « HOW I MET
YOUR MOTHER ».**

Alors que vous étiez couronnée nouvelle reine du cinéma indépendant, vous avez surpris tout le monde en signant pour un projet de série télé (le spin-off de "How I Met Your Mother"). Que s'est-il passé ?

"Frances Ha" est sorti, les gens ont adoré, et soudain je n'ai plus tourné pendant près d'un an ! Je devenais folle ! Je me suis jetée sur un film indépendant avec Al Pacino deux jours avant le début du tournage, puis j'ai dit à mon agent : "Trouvez-moi quelque chose, n'importe quoi ! Il faut que je sorte de chez moi. J'ai besoin d'une structure !" Ils m'ont parlé de ce projet avec l'équipe de "How I Met Your Mother" et j'ai rencontré les types les plus cool de la terre, fans de comédies musicales, qui m'ont proposé d'écrire et de produire vingt-trois épisodes par an avec moi comme héroïne. Ils étaient même prêts à délocaliser le show à New York pour moi ! Je me suis dit : "Parfait ! Je vais faire ça sept mois par an et le reste du temps, je pourrai préparer mes films bizarres."

La plupart des gens ont été soulagés que le projet tombe à l'eau...

Je sais. Moi-même je n'aurais jamais pensé que je ferais un jour de la télé... Mais tout ce qui comptait alors, c'était d'arrêter de déprimer. J'adorerais avoir la patience d'attendre derrière mon téléphone mais je n'y arrive pas, j'ai besoin de travailler. Heureusement, je viens d'enchaîner le nouveau film de Todd Solondz avec Julie Delpy et celui de Mike Mills qui avait fait "Beginners" que j'adore. **Julie Delpy a, comme vous, rencontré pas mal d'obstacles à son désir de passer derrière la caméra...**

Je ne veux pas psychoter mais je pense que de nombreux cinéastes ont le complexe du Pygmalion : s'ils ont l'impression que vous pouvez exister sans eux, ça ne les intéresse pas. **Où en est votre projet de retravailler avec Mia Hansen-Løve ?**

On le fera peut-être après son film avec Isabelle Huppert ["L'avenir"], j'en ai très envie, en tout cas. On pourrait écrire sur les couples qui font des films ensemble. Olivier [Assayas] et Noah sont très différents mais on a largement de quoi raconter ! ■

«Mistress America», de Noah Baumbach, en salle le 6 janvier.



Regardez la bande-annonce du film «Mistress America».



LA DERNIÈRE DANSE DE MATS EK

Le plus célèbre chorégraphe suédois tire sa révérence au monde de la danse. En beauté.

PAR PHILIPPE NOISETTE



Mats Ek a traversé Stockholm à vélo pour nous retrouver. A 70 ans, il a une silhouette de jeune premier. Pourtant le temps le travaille : il a décidé de prendre du recul. « J'ai été cinquante ans sur scène. C'est mieux de s'arrêter avant qu'on ne vous le demande. La vie dure plus longtemps que le travail », murmure-t-il. En vue de ses adieux il a préparé un programme pour Paris, ville qui l'a fêté plus que tout autre.

Une reprise de « She Was Black » et une création pour Ana Laguna et Yvan Auzely. Ce sera la dernière chorégraphie de Mats Ek. « J'ai pris cette décision il y a deux ans. Il y avait des engagements à respecter. Nous y voilà. » Plus étrangement, Mats Ek a décidé de ne pas renouveler les contrats le liant à ces compagnies qui dansaient son répertoire. On ne verra peut-être plus sa « Giselle », par exemple. « Je sais que certains chorégraphes font confiance à leurs assistants pour remonter des ballets. J'ai travaillé avec des proches collaborateurs. Mais je me rends compte que ce n'est pas le meilleur moyen de procéder pour moi. » Il affirme encore que ce qu'il a appris de la danse, c'est ce qu'il a vu – mais « pas sur Internet ». On lui fait remarquer que c'est une perte pour le milieu de la danse. Il acquiesce. Mais ne reviendra pas sur son idée.

Fils de la chorégraphe Birgit Cullberg et de l'acteur Anders Ek, Mats commence par le théâtre. Avant de s'intéresser à l'art chorégraphique : « J'ai toujours dansé mais j'ai compris que ce n'était pas mon métier. » On parle de danse dramatique à

son propos. « Lorsque je me suis lancé, on trouvait ce que je faisais un peu vieillot. Merce Cunningham disait alors : "Le mouvement est le message." J'étais à contretemps. » Mats Ek dit encore : « J'ai raconté mes histoires. » En s'appuyant sur des classiques comme « Le lac des cygnes » ou « Roméo et Juliette ». Ou sur des solistes fabuleux comme Sylvie

Guillem, « Misha » Baryshnikov, Niklas Ek, son frère, ou Ana Laguna, sa femme. Dans « Hâche », son cadeau de départ, il réunit Ana et Yvan Auzely pour un dialogue amoureux d'une infinie tristesse.

« Mon côté suédois », dit-il. On retrouve la grammaire gestuelle d'Ek, petits sauts de travers, bras arrondis, des emprunts au quotidien également. Il n'a pas changé sa méthode de travail, arrivant au studio avec des idées, des musiques. « Après en répétition on se "respire" avec les danseurs. C'est un échange constant. » Sur son art qui émeut le public, Mats Ek répond simplement : « Je ne cherche pas à toucher les gens. Ce serait prétentieux de savoir ce qu'ils attendent. C'est assez égoïste, la chorégraphie. Il faut toujours faire ce qui est important pour soi. » Dans la nuit suédoise, Mats Ek a repris son deux-roues, casque sur la tête. En attendant son dernier tour de piste parisien. ■

LE PROGRAMME
« FROM BLACK TO BLUE »,
PRÉSENTÉ A PARIS, EST
A L'IMAGE DE MATS EK,
GÉNÉREUX ET
MÉLANCOLIQUE.

@philippenoissett

« From Black to Blue »,
au théâtre des
Champs-Elysées,
à Paris,
du 6 au 10 janvier.





L'homme qui vient de commencer le yoga.



KATE & WILLIAM HAPPY SOUS LA PLUIE !

Le 25 décembre, le couple s'est rendu à la traditionnelle messe de Noël organisée à Sandringham. Gentleman, le prince s'est transformé en chevalier servant le temps du trajet. Réunie autour de la reine Elizabeth II, toute la famille était présente, ou presque ! Seuls manquaient à l'appel les royal babies, restés à Anmer Hall avec leur grand-mère maternelle. A 7 mois et demi, Charlotte fêtait son premier Noël. George, quant à lui, était tout excité à l'idée de recevoir des cadeaux : « Il bondira partout comme un lapin », avait confié William. Et d'ajouter : « Si je peux dormir la veille, ce sera bien ! » Pas sûr que son vœu ait été entendu.

Méliné Ristiguien  meliristi

Le même jour, la Reine a dû se débrouiller : personne pour tenir son parapluie !

« OK pour chanter avec Taylor Swift, mais qu'est-ce que je vais pouvoir porter ? »
Mick Jagger, rockeur inquiet du fashion faux pas !

**Avec,
JOSÉ GARCIA**

“L’homme a quelque chose d’altier dans la posture et, ce qui manque à la plupart des gens célèbres, la distinction. Une lueur dans le regard qui renvoie à une époque de conquistadors fiers et sans limite. **José est un homme discret. Un esprit bouillonnant qui transforme ses interrogations en situations souvent comiques**, comme pour son dernier film, « Tout schuss », dans lequel il incarne un père indigne, hilarant. Mais, au fond de lui, José Garcia est un acteur dramatique. Le clair-obscur ne trompe pas, il révèle tout.”

NOËL VERSION STARS



▲ Mariah Carey et ses enfants, Monroe et Moroccan : « All I want for Christmas is my twins ! »

▼ Gad Elmaleh et Kev Adams en goguette aux États-Unis : nos deux Frenchies préparent leur prochain spectacle, « Tout est possible », de l’autre côté de l’Atlantique.



▲ Chez les Kardashian-Jenner, on ne plaisante pas avec Christmas. Kris, la « momager », s’affiche avec Kylie, sa dernière fille. Au top du bling-bling !



▲ Pour David Beckham, le seul but du 24 décembre, est de préparer un bon feu pour ses enfants : Brooklyn, Romeo, Cruz, Harper...



▲ Taylor Swift, petit lutin mais énorme star à la ville avec plus de 60 millions d’abonnés sur Instagram. Le Père Noël lui-même en ferait partie...



Phénoménale

LUPITA CHOPARD SHOW

A Los Angeles, pour l'avant-première de « Star Wars. Le réveil de la Force », film dans lequel elle fait une apparition, Lupita Nyong'o portait des boucles d'oreilles du grand joaillier suisse. Qui brillait le plus, de l'actrice oscarisée ou de ses joyaux ?



900 000 euros

Tel est le montant du don fait par l’acteur Sacha Baron Cohen et son épouse, Isla Fisher, pour venir en aide aux réfugiés syriens. Généreux Borat !

Pauline Lévêque et Marc Levy

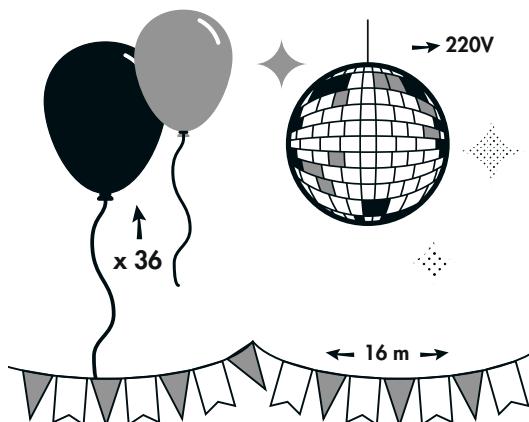
Bientôt un deuxième enfant pour le couple. Marc se dit ravi d’avoir enfin une fille. La maman, écrivaine et illustratrice, vient de publier son nouveau livre bilingue (anglais/français) pour enfants, « Beep Beep in New York » (éd. Versilio).



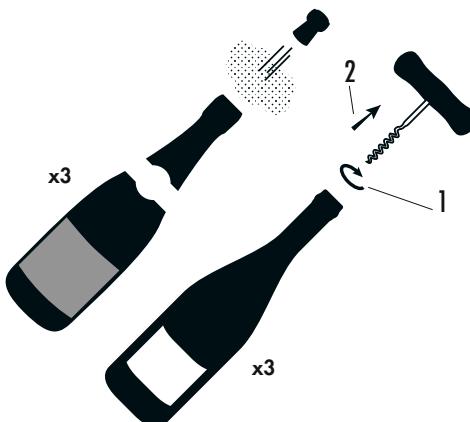
J-1

RÉUSSIR SON RÉVEILLON MODE D'EMPLOI

1 - Préparer sa soirée



2 - Tout ouvrir



3 - Souhaiter la bonne année



4 - Mais avant tout, avoir prévu une solution pour rentrer !



À CHACUN SA SOLUTION POUR RÉUSSIR SON RÉVEILLON

Pour que le réveillon reste une fête, ne prenez pas le volant si vous avez bu. Prévoyez à l'avance votre trajet de retour : désigner un « Sam, le Capitaine de soirée », prendre les transports en commun, réserver un taxi, un VTC, un covoiturage ou encore dormir sur place... Les solutions ne manquent pas !

Trouvez la vôtre sur monmodedemploi.fr

TROUVEZ VOTRE SOLUTION
sur monmodedemploi.fr

ET TENTEZ DE

GAGNER 1 AN

DE TAXI, VTC OU COVOITURAGE

Suivez-nous sur [#ModedEmploi](#)



matchdelasemaine



Frédéric Lenoir est l'auteur du best-seller « La puissance de la joie » (éd. Fayard).

Le spécialiste des religions et philosophe estime que la France est « une nation résiliente » et n'est plus « un des pays les plus individualistes du monde ».

« NOUS VOYONS RESSURGIR UN ESPRIT FRATERNEL »

Frédéric Lenoir

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

Paris Match. Vous considérez en janvier que la France vivait l'un de ses plus grands traumatismes depuis la Seconde Guerre mondiale. Comment qualifiez-vous cette année 2015 ?

Frédéric Lenoir. Les attentats de janvier et de novembre confèrent une dimension historique à l'année 2015. Jamais nous n'avons eu, en l'espace d'une année et en dehors d'une période de guerre classique, autant de morts civils. Chacun peut être atteint, cela crée un climat d'anxiété. Nous sommes face à une nouvelle forme de guerre. Les adversaires sont difficiles à identifier, la plupart d'entre eux sont des Français qui se retournent contre leur pays,

et les victimes sont des civils qui peuvent être touchés n'importe où, n'importe quand. **Les terroristes ont, selon vous, perdu la joie de vivre. Pourquoi ?**

Spinoza, le grand philosophe de la joie, nous explique que les actes violents, barbares et cruels sont liés à des « passions tristes », des « affects tristes ». Les passions tristes regroupent les sentiments liés à la colère, à la jalousie, à la haine ; elles sont l'antithèse de la joie de vivre. Quand les passions tristes prennent le pas sur tout, les individus peuvent se fanatiser.

Qui cela touche-t-il ?

Des individus en fragilité psychologique et identitaire. Leur ressentiment, leur tristesse vont un jour rencontrer un islam radicalisé. Cette rencontre va leur donner un idéal qu'ils imaginent comme positif et le sentiment de pouvoir devenir un héros. En se disant qu'ils vont marquer l'Histoire, ils vivent une effervescence narcissique, ils assouvissent un besoin de reconnaissance.

ANGELA MERKEL MARCHE VERS LES SOMMETS

La chancelière allemande est désignée personnalité la plus influente en 2015.

La politique de la porte ouverte a attiré en 2015 un million de réfugiés en Allemagne et révélé des fractures dans son pays. « Mama Merkel », comme l'appellent les réfugiés syriens et afghans, n'a pas dévié de sa ligne. Pendant les fêtes, elle a rejoint la Suisse avec son mari, Joachim Sauer. A cause de la douceur et du manque de neige, la chancelière a renoncé au ski de fond. A la place, elle a marché 14 kilomètres dans les Alpes.



La chancelière allemande et son mari, Joachim Sauer, dans les Alpes suisses, le 22 décembre.

La prolongation de l'état d'urgence ne risque-t-elle pas de remettre en question certaines valeurs ?

La plus grande fermeté est indispensable face à des gens prêts à tout pour nous détruire. La naïveté et la mollesse ne nous permettront pas de déjouer les attentats à venir. Il faut cependant rester vigilants pour ne pas connaître les dérives américaines du Patriot Act et réserver ces mesures d'exception à la seule lutte contre le terrorisme.

Vous avez vu dans la marche du 11 janvier une réaffirmation de l'humanisme et de la fraternité. Et aujourd'hui ?

Les guerres et les épreuves créent du lien social. Nous voyons en France ressurgir un esprit fraternel, alors que nous étions devenus un des pays les plus individualistes du monde. C'est la seule conséquence positive de ces tragédies. Regardez le succès en librairies de « Paris est une fête », de Hemingway. C'est un acte de résistance. Les Français disent ainsi aux terroristes : « Vous voulez nous donner la mort. Eh bien, célébrons la vie ! »

Le succès de votre dernier livre (170 000 exemplaires vendus en deux mois) s'explique-t-il de la même manière ?

Sans doute. En tout cas, avoir envie de cultiver la joie de vivre au sein même de la manifestation du tragique me semble une réponse à la fois lucide et saine. Nietzsche applaudirait.

La France est-elle une nation résiliente ?

Oui, je le pense. Après chacun de ces drames collectifs, les idéaux collectifs ressurgissent. Si une minorité se durcit, j'ai le sentiment qu'une majorité de Français refuse de s'enfermer dans la peur, dans la souffrance, dans la haine, et manifeste une envie d'améliorer la qualité du vivre-ensemble. ■

@aslechevallier

FRANÇOIS HOLLANDE

« C'est attentatoire à la tradition républicaine et en aucune façon protecteur pour les citoyens »
août 2010

« Nous devons pouvoir déchoir de sa nationalité un individu condamné pour atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation »
novembre 2015

DÉCHÉANCE DE LA NATIONALITÉ SOUVENT HOLLANDE ET VALLS VARIENT

MANUEL VALLS

« On rentre dans un débat qui est nauséabond »
septembre 2010

« Comment peut-on dire que priver de la nationalité française des terroristes condamnés serait une idée d'extrême droite ? »
décembre 2015

L'indiscret de la semaine

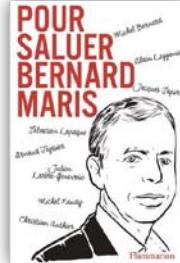
LES OUTRE-MER DOPENT LE TOURISME FRANÇAIS

Le malheur des uns fait le bonheur des autres : le tourisme est en berne dans les pays musulmans (Tunisie, Egypte, Jordanie) ; la cote des outre-mer français se porte de mieux en mieux. Dans les années 2000, les mouvements sociaux et la compétitivité régionale avaient eu raison de l'offre en place. « Aujourd'hui, la stabilité et la sécurité dans les îles françaises sont de vrais atouts, décrit la ministre des Outre-mer, George Pau-Langevin. Dans les Antilles, on nous dit que la serveuse n'est pas aimable mais que, là au moins, il n'y a pas de bombes. » Depuis deux ans, les réservations sont en hausse, assure-t-elle : « Malgré l'épidémie de chikungunya en 2014 et l'invasion des algues sargasses cette année, les croisiéristes notamment sont au rendez-vous. » La ministre travaille avec Laurent Fabius pour lever les derniers freins et supprimer les visas. Désormais, un touriste de l'île Maurice peut se rendre à La Réunion sans visa. Idem pour les visiteurs chinois et indiens qui souhaitent découvrir « l'île intense » ou la Polynésie, à condition toutefois de passer par un voyagiste. Dans l'archipel polynésien, l'activité touristique a augmenté de 10 % en 2014, et l'activité de croisière de 43 %. Les touristes japonais en quête de découverte de la France au cœur du Pacifique n'ont jamais été aussi nombreux. Aucune île n'est en reste : la Nouvelle-Calédonie a attiré en 2014, 22 % de visiteurs japonais en plus. Un record supplémentaire pour la France, qui reste la première destination touristique au monde. ■

Mariana Grépinet  @MarianaGrepinet



La ministre des Outre-mer, George Pau-Langevin.



Le livre de la semaine
« **POUR SALUER BERNARD MARIS** »,
par un collectif d'auteurs,
éd. Flammarion.

Bernard Maris, ce sont ses amis qui en parlent le mieux. Né le 23 septembre 1946 à Toulouse, cet homme aux multiples personnalités – économiste, universitaire, essayiste et journaliste – est mort assassiné le 7 janvier, à Paris, lors de l'attaque terroriste au siège de « Charlie Hebdo ». Huit auteurs se sont associés pour rendre un bel hommage à leur ami « Oncle Bernard » (il signait ainsi ses chroniques dans l'hebdomadaire), tombé sous les balles des terroristes. Chaque témoignage éclaire la personnalité de Bernard Maris, homme d'engagements, de combats et de fidélité. Le résultat offre 120 pages qui se lisent d'une traite. Avec de jolies lignes. Comme celle de l'écrivain Michel Bernard, qui dresse le destin de son ami : « Petit-fils d'ancien combattant, gendre de Maurice Genevoix grièvement blessé en 1915, il a été assassiné cent ans après, dans ce qui commence à ressembler [...] à une nouvelle guerre. Ses tueurs étaient nés en France [...], mais c'est dans le ressentiment contre la France qu'ils avaient grandi, et c'est la haine de la France qui les avait armés. En tuant Bernard Maris, ils ont visé juste, ils nous ont touchés au cœur. » ■ Bruno Jeudy  @JeudyBruno



MOI PRÉSIDENT...

PHILIPPE BILGER

Magistrat honoraire, ancien avocat général près la cour d'appel de Paris, blogueur

72 ans

22 067 abonnés Twitter

« Mon style concilierait l'allure et la simplicité et, le temps de mon mandat, offrirait aux Français une image d'exemplarité sur tous les plans. Je ferais du référendum une arme décisive pour donner la parole au peuple et casser les corporatismes partisans. J'imposerais un régime de responsabilité plus contraignant à l'encontre des magistrats et je ferais du siège et du parquet deux corps autonomes. Je mettrais en œuvre une politique internationale plus fondée sur nos intérêts que sur une approche moralisatrice. »



Hollande dans le fief de Le Drian

Réelu président de la région Bretagne, Jean-Yves Le Drian a reçu comme une faveur le choix de François Hollande de présenter ses vœux aux forces armées le 14 janvier à l'école de Saint-Cyr Coëtquidan. Cette prestigieuse institution militaire est installée dans le Morbihan, fief du ministre de la Défense, qui vient d'être autorisé à cumuler ses fonctions de ministre et de patron de région.

Roland Cayrol
«LA PRIMAIRE SERA UN ÉVÉNEMENT MAJEUR»



Le politologue est directeur de recherche au Cevipof (Centre de recherches politiques de Sciences Po).

SPORT «C'est la troisième fois que la France va accueillir le championnat d'Europe de football. On se souvient surtout de celui de 1984 grâce à Michel Platini qui avait marqué 9 buts, record à battre dans cette compétition. Mais c'est avec le Mondial 1998 que les Français ont découvert l'importance d'organiser de grands événements sportifs. Du 10 juin au 10 juillet 2016, 51 matches vont se dérouler dans 10 villes hôtes ; 2,5 millions de spectateurs sont attendus, dont une grosse moitié d'étrangers. Les retombées économiques pour la France sont évaluées à 1,2 milliard d'euros. Huit milliards de téléspectateurs vont suivre les rencontres des 24 équipes présentes en France. Quant à la sécurité, elle figurait au cœur de notre dossier de candidature. Ce sera une coproduction entre l'Etat et l'organisation qui sécurise les stades, les hôtels et les camps de base des équipes. Au-delà du risque terroriste, nous voulons que ces matches soient des moments forts. L'enthousiasme va dépendre des performances des Bleus. Nous espérons avoir une belle compétition et nous travaillons beaucoup pour sa réussite. Mais il faut aussi de la chance et des buts ! Et ça, on ne peut pas le prévoir. Reste un crève-cœur : l'absence de Michel Platini [suspendu de ses fonctions de président de l'UEFA] me ferait énormément de peine à titre personnel. Il a peut-être été négligent, mais certainement pas malhonnête.» ■

POLITIQUE «La primaire ouverte de la droite et du centre des 20 et 27 novembre 2016 s'annonce comme un événement majeur de la vie politique française. Elle devrait permettre de désigner celui qui aura de bonnes chances d'être élu en 2017. François Hollande a été élu en 2012 après avoir remporté la primaire socialiste de 2011. Les futurs candidats vont devoir "jouer le jeu" et s'astreindre à faire une campagne digne, sans batailles de chiffonniers ! Les grands candidats ont chacun des atouts. Alain Juppé, malgré son âge, a un avantage : sa capacité à gouverner par consensus, même s'il devra dégager un programme moins flou. François Fillon : son image de sérieux et de compétence. Bruno Le Maire : sa figure de renouveau. La partition la plus difficile revient à Nicolas Sarkozy, qui ne pourra pas tenir indéfiniment la ligne droitière qui est la sienne depuis le second tour de 2012. Cette primaire s'annonce très ouverte. Seule certitude : le résultat dépendra du nombre de votants. Plus on reste proche du seul cercle des militants, plus Sarkozy est favori. Plus on s'en éloigne, moins il a de chances : 1 million de votants et c'est Sarkozy qui l'emporte ; 4 millions, c'est Juppé. Mais Fillon et Le Maire n'ont pas dit leur dernier mot !» ■

@VirginieLeGuay



L'économiste, professeure à Paris I, est présidente déléguée du Conseil d'analyse économique.

CE QUI VOUS ATTEND EN 2016

Experts et acteurs engagés livrent leurs pronostics.

PROPOS RECUEILLIS PAR **BRUNO JEUDY, FRANÇOIS LABROUILLÈRE, ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER ET VIRGINIE LE GUAY**

Jacques Lambert
«HUIT MILLIARDS DE TÉLÉSPECTATEURS VONT SUIVRE L'EURO DE FOOTBALL»



Le président du comité d'organisation de l'Euro 2016 compte déjà à son actif le pilotage du Mondial 1998.

Agnès Bénassy-Quéré « L'ÉCONOMIE FRANÇAISE EST COMME ANESTHÉSIÉE »

ÉCONOMIE « L'ambiance en Europe est proche de la déflation. Les pays de la zone euro bénéficient d'une baisse de l'euro et de la chute du prix du pétrole ; la Banque centrale européenne fait son possible, mais l'investissement repart peu. En 2016, les risques s'accumulent en Europe (le "Brexit", la Grèce, la fragilité de l'Italie...). Dans cet environnement, l'économie française n'est ni la pire ni la meilleure. Elle a mieux résisté pendant la crise, n'a pas connu de hausse du chômage aussi forte qu'en Espagne. Mais elle est comme anesthésiée : l'Espagne lui prend des parts de marché, le chômage ne baisse pas. Le problème n'est pas seulement conjoncturel, il vient de dysfonctionnements profonds, à commencer par la dualité du marché du travail. La société est coupée en deux, avec d'un côté les personnes qui ont un emploi, un salaire qui augmente malgré tout, un logement, qui peuvent emprunter, et de l'autre celles qui sont dans la précarité, signent des contrats courts, subissent l'intermittence généralisée. Il faut entreprendre des réformes : celle du code du travail en simplifiant le licenciement économique pour encourager l'embauche en CDI, celle de l'apprentissage en décentralisant cette politique au niveau des entreprises. » ■  @aslechevallier

ELECTIONS AMÉRICAINES « L'irruption de Donald Trump dans la campagne américaine trouble le jeu. C'est une catastrophe pour les républicains, un don du ciel pour les démocrates. Il n'a aucun programme, fait peur à plus de deux tiers des Américains, mais domine les sondages dans son camp. Je ne crois guère possible que Trump gagne l'investiture. Après avoir connu une réussite financière et être devenu une énorme star grâce à son émission de télé-réalité, il est avide de respectabilité. Le plus inquiétant, c'est que, en donnant une voix aux peurs et aux colères, Donald Trump enthousiasme une partie de l'électorat, parmi les Blancs vieillissants et peu diplômés. Ce candidat à l'investiture républicaine tient des propos choquants et racistes. Il insulte les Noirs, les musulmans et les Mexicains. Et, ainsi, plaît à des personnes qui n'ont jamais digéré l'élection de Barack Obama et ne reconnaissent pas leur pays. Comme la télévision reprend en boucle ses dérapages, le milliardaire n'a pas besoin d'acheter de publicités onéreuses. Devant un tel personnage, le Parti républicain reste pétrifié ; ce parti qui a été incapable de gagner à l'échelle nationale depuis George Bush Jr. » ■  @aslechevallier

Nicole Bacharan « LA CANDIDATURE TRUMP FAIT PEUR À DEUX TIERS DES AMÉRICAINS »



La politologue, auteure (avec Dominique Simonnet) des « Secrets de la Maison Blanche », éd. Perrin, est spécialiste des Etats-Unis.

TERRORISME « Comme l'ont montré les attentats à Paris mais aussi en Turquie, en Egypte, au Liban, en Tunisie ou au Mali, la menace terroriste reste à son plus haut niveau. En 2016, il n'est pas illogique de penser que d'autres actions de Daech auront lieu pour atteindre l'Europe. Les opérations de la coalition mettent Daech sous pression. Cela favorise le retour vers l'Europe d'une partie des 5 000 jeunes européens partis faire le djihad en Syrie. L'objectif est de préserver l'espace Schengen de libre circulation mis en cause par la pression terroriste. Pour cela, nous devons nous assurer que les services de renseignement des pays européens alimentent, avec tous les noms et données sur le terrorisme qu'ils recueillent, les deux plates-formes de l'Europe en matière de sécurité : le SIS (système d'information Schengen) et la base de données d'Europol, l'office européen de police. Ce n'est pas encore tout à fait le cas. Nous voulons aussi instaurer un contrôle de sécurité systématique aux frontières de l'Europe ; transformer Frontex (chargé des frontières extérieures de l'Europe) en une structure avec des bases juridiques, pour l'impliquer dans notre dispositif de sécurité. Enfin, Europol est mobilisé pour l'analyse des réseaux sociaux et des circuits de financement du terrorisme. » ■ 

Gilles de Kerchove « D'AUTRES ACTIONS DE DAECH AURONT LIEU POUR ATTEINDRE L'EUROPE »

Ce haut fonctionnaire européen est coordinateur de l'Union européenne pour la lutte contre le terrorisme.





Voilà un an qu'elle a déboulé à l'Elysée. Boule de poils noire débarquée du Canada par un froid matin de Noël, et baptisée Philae en hommage au robot européen qui s'est posé sur la comète Tchouri. « Elle s'est bien acclimatée », confie François Lubrina, un Franco-Italo-Canadien installé à Montréal depuis quarante-six ans. C'est lui qui a offert la femelle labrador à François Hollande. Président de la Fondation des anciens combattants français de Montréal, il voulait remercier le chef de l'Etat pour avoir remis la légion d'honneur à Pierre Stival, un héros oublié de la Seconde Guerre mondiale.

MASKOU, LE LABRADOR DE JACQUES CHIRAC, EST ENTERRÉ DANS LE PARC DE L'ELYSEE

A 67 ans, le vétérinaire François Lubrina n'en est pas à son coup d'essai. En 2008, il offrait Clara au président Nicolas Sarkozy. Et vingt et un ans plus tôt, il donnait son fameux Maskou à Jacques Chirac, alors maire de Paris et Premier ministre. Alors, François Lubrina, fournisseur officiel de chiens de président ? Il cite Pasteur : « Le hasard profite à l'esprit préparé. » Et remonte le fil du temps. « En 1987, Jacques Chirac devait se rendre à Saint-Hyacinthe près de Montréal pour le centième anniversaire de l'école vétérinaire, fondée par un Français. J'étais le responsable du comité des fêtes. » Pour le remercier, il souhaite lui offrir un labrador, ce chien

emblématique dont les ancêtres vivaient avec les morutiers de Terre-Neuve. « Un candidat sans labrador, c'est comme un non-voyant sans chien guide sur la place de la Concorde à l'heure de pointe », plaisante Lubrina. Le maire de Paris a beau aimer les chiens, il n'apprécie guère le braque d'Auvergne, cadeau de Giscard, qu'il

affichait complet. Clara fut donc placée chez un couple auquel Nicolas Sarkozy continue de payer une pension. On assure qu'il prend de ses nouvelles.

« François Hollande est très attaché à Philae, confie un de ses conseillers. Et, s'il doit quitter l'Elysée, il l'emmènera avec lui, car c'est le chien du président et non celui de la présidence. »

Dressée par des maîtres-chiens, elle s'est beaucoup assagie, assure Meriem Touisi, sa vétérinaire attitrée, également responsable des transports spéciaux à Air France. Aucun risque qu'elle se perde. Une puce électronique, obligatoire pour prendre l'avion, lui a été implantée avant son départ pour la France. Avec Philae, François Hollande poursuit, écrit-il dans un courrier adressé à Lubrina, la « tradition républicaine qui a vu élevé au rang de compagnon du chef de l'Etat ce chien loyal et très sociable ».

Mais, pour rompre avec son prédécesseur, Nicolas Sarkozy, qui avait une femelle blonde, il a choisi une chienne noire. ■

 @MarianaGrepinet

François Lubrina FOURNISSEUR DE CHIENS DE PRÉSIDENT DEPUIS TRENTE ANS

Ce vétérinaire franco-canadien a offert un labrador aux trois derniers chefs d'Etat français, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Hollande.

PAR MARIANA GRÉPINET

a même fini par surnommer Ducon... Pour l'arrivée de Maskou – diminutif de « maskoutain », nom donné aux habitants de Saint-Hyacinthe –, il organise une cérémonie et nomme Michel Drucker et Marie Laforêt parrain et marraine. Maskou entre à l'Elysée en 1995, perpétuant la tradition de « chien de président » initiée par Georges Pompidou, suivie par Valéry Giscard d'Estaing, puis par François Mitterrand. Onze ans plus tard, à la mort de l'animal, le président Chirac refuse de le faire enterrer dans le cimetière des chiens d'Asnières. « Personne ne sait, à l'exception de quelques jardiniers, qu'il repose au pied d'un arbre, dans le parc de l'Elysée », dévoile François Lubrina.

Le Franco-Canadien fait le coup du labrador à Nicolas Sarkozy. Une visite officielle à Québec pour le 400^e anniversaire de la ville lui fournit l'occasion. Lubrina est conseiller de l'Assemblée des Franco-Canadiens de l'étranger. « Clara est le présent de la communauté française du Canada au président », justifie-t-il. « Quand Clara est arrivée, on en a tout de suite été fous », raconte Carla Bruni en 2009 devant des lectrices du magazine « *Femme actuelle* ». Même Dumble-dore, le chihuahua de la famille, s'était pris d'amour pour lui. La défaite de mai 2012 a signifié l'exil du labrador. Avec déjà un chien et deux chats, la maison de Carla de la villa Montmorency



François Hollande et Philae dans les jardins de l'Elysée.



Martin Bouygues, P-DG du Groupe Bouygues, et Stéphane Richard, P-DG d'Orange.

Pas de démentis et beaucoup de confirmations. La révélation par Bloomberg d'une reprise de Bouygues Telecom (BT) par le numéro un français Orange, qui détient 50 % du marché du fixe et du mobile, paraît chaque jour un peu plus probable. Si Martin Bouygues, propriétaire et fondateur de la filiale téléphonie du groupe familial de BTP, avait refusé il y a six mois une offre de 10 milliards d'euros faite par Patrick Drahi, le patron de Numericable-SFR, il semblerait cette fois qu'il soit, au contraire, favorable à une absorption. Selon plusieurs familiers du dossier, c'est même lui qui serait allé voir Stéphane Richard, le P-DG de l'opérateur historique, au début de l'automne pour entamer les discussions. Chacun pourrait y trouver en effet un avantage.

Martin Bouygues, si l'opération se réalisait, deviendrait le premier actionnaire d'Orange puisqu'il souhaite que la vente soit payée en titres. Ce qui signifierait qu'il détiendrait alors de 15 à 22 % du capital de l'ex-France Télécom, à parité

avec l'Etat, qui possède encore 23 % d'Orange et pourrait diluer sa participation au passage. Cela lui permettrait aussi de ne pas se retirer d'un secteur auquel le roi du BTP tient beaucoup. Pour Stéphane Richard, ce serait enfin l'occasion de concrétiser une «consolidation» très

UN MARCHÉ À TROIS OPÉRATEURS AURAIT UN EFFET IMMÉDIAT SUR LA RENTABILITÉ DU TRIO

souhaitée, en repassant de quatre à trois opérateurs. «Depuis 2011, le revenu moyen par abonné a baissé de 45 %, souligne souvent le patron d'Orange. Une chute gigantesque pour une activité à coûts fixes.» Le retour d'un marché à trois opérateurs aurait un effet immédiat sur la rentabilité du trio restant.

Si Emmanuel Macron avait publiquement exprimé ses réticences, voire son inquiétude, en juin, face à une telle reconstitution, il a, depuis, modéré son discours. Entre-temps, les enchères lancées par l'Etat pour l'attribution des «fréquences en or» (700 MHz) ont rapporté 2,8 milliards d'euros – soit plus que prévu – et ont contribué à adoucir les positions du ministre de l'Economie, qui demeure néanmoins vigilant quant aux conséquences éventuelles sur l'emploi.

Du côté de l'Elysée, ce rapprochement ne susciterait pas d'opposition.

D'autant que la montée rapide au capital de Telecom Italia – l'un des grands acteurs européens –, de Vincent Bolloré, qui en possède désormais 20 %, est interprétée par certains comme une première étape avant un assaut sur Orange.

Une possibilité perçue comme plus inquiétante que celle d'un mariage entre l'opérateur historique et BT.

Reste à résoudre le plus crucial des problèmes: la concurrence. Vu sa position déjà dominante, Orange devra céder une large partie des actifs (réseaux et agences) de BT en cas de rachat, en les offrant à ses rivaux Free et SFR. Mais la commissaire européenne à la concurrence, Margrethe Vestager, se montre assez opposée à ce type de concentration et a refusé en septembre l'union de deux opérateurs danois. La convaincre ne sera donc pas chose facile. En attendant, les discussions suivent leur cours, non seulement entre les deux principaux groupes concernés, mais avec l'ensemble des quatre opérateurs. «Dans ce secteur, pour qu'un mariage se fasse, tout le monde doit l'accepter», dit un banquier. Une annonce officielle pourrait survenir dès le début de l'année 2016. ■

LES FILMS CHAMPIONS MONDIAUX DES RECETTES

«Star Wars» a déjà rapporté plus de 1 milliard de dollars en moins de deux semaines.



«Avatar» (2009)
James Cameron

2,8
milliards de dollars



«Titanic» (1997)
James Cameron

2,2
milliards de dollars



«Jurassic World» (2015)
Colin Trevorrow

1,7
milliard de dollars



«Avengers» (2012)
Joss Whedon

1,5
milliard de dollars



«Star Wars.
Le réveil de la force»
(2015)
J. J. Abrams

?

Business 1^{ère} agence TV



Alphée Ballester, Pierre Boulet, Eric Bousquet, Georges-Henri Bousquet, Yves Fernandez

Quinze ans d'internet nous montrent que la télévision est toujours là : une récente étude Nielsen prouve la confiance intacte du public dans ce média. 63% des sondés affirment leur foi en la pub télé alors que moins de la moitié accordent crédit aux bannières qui surgissent sur leur smartphone.



LA MÉTHODE BUSINESS, LES CLÉS DU SUCCÈS

• Les films en formats courts

Depuis sa création en 1978, la réussite de Business perdure grâce à notre savoir-faire, la rentabilité publicitaire, et à notre capacité à créer des messages forts dans des spots en formats courts. Le consommateur étant relativement publiphobe, il faut s'assurer de la bonne perception des messages dans un univers saturé de publicité. Pour cela, nous préférons les messages courts, 8", 10", 12", 15". Le téléspectateur veut bien nous accorder un peu de son temps, il ne faut pas en abuser sous peine de le voir zapper. Par ailleurs, avez-vous remarqué combien les films très courts sont tendance sur le web ? Tout porte à croire que le digital s'inspire de notre indémodable Méthode.

• Le slogan mémorable

Le deuxième élément fondamental de la Méthode Business est notre croyance dans

le slogan qui verrouille la mémorisation de la marque. « Knorr, j'adore », « Sader, ça adhère », « Carglass répare, Carglass remplace », « Louez relax, louez Loxam », « St-Yorre, ça va fort », « Le cheval c'est trop génial » sont quelques fameux exemples. Les slogans, les musiques, les accents, les personnages célèbres rendent les marques plus proches. Johnny Hallyday et son mythique « Optic deux miiiiille », Michel Leeb, Marc Veyrat, Maud Fontenoy, Yann Arthus-Bertrand, et actuellement Richard Bohringer, Antoine Griezmann, Morgan Parra et Fabien Galthié sont nos ambassadeurs.

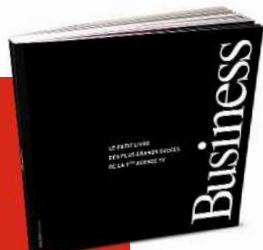
• L'expertise média

Pour être vus et reconnus, nos films doivent passer à la télé le plus souvent possible. Notre centrale d'achat d'espace Média Opérateur (300 M€ de CA, 80.000 spots diffusés par an) pratique la méthode du contre-pied en achetant les périodes creuses, ce qui abaisse le coût du contact de 70%. Nous avons fait découvrir à nos clients l'intérêt d'utiliser les week-ends, les vacances d'été, les fêtes de fin d'année.

LA TELEVISION EN PLEINE FORME

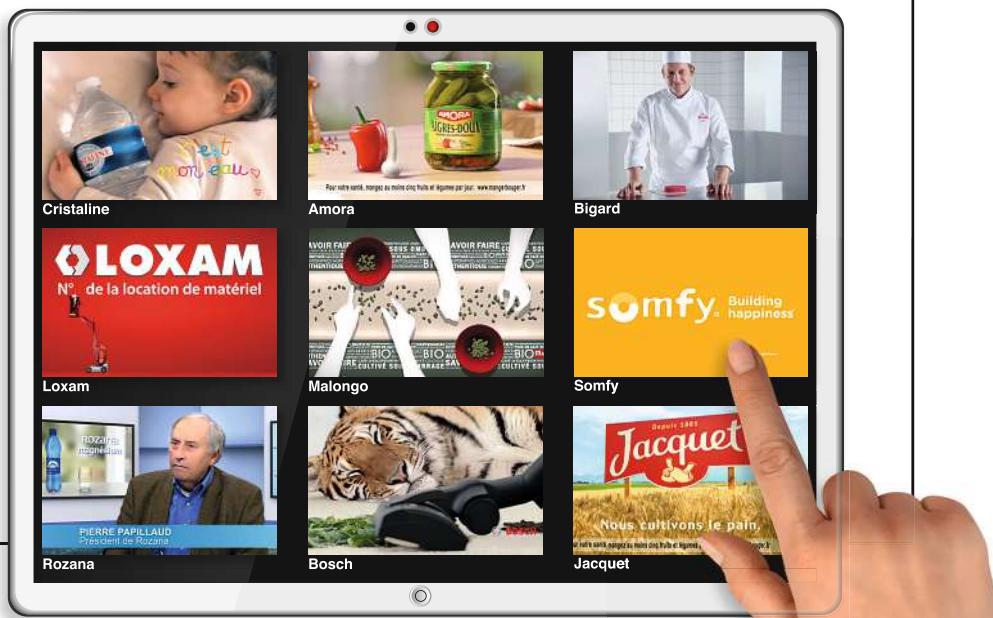
Censée envoyer notre vieille télé à la casse, la révolution technologique lui permet au contraire une formidable mutation.

**L'Agence
Business,
c'est 150
marques,
70 clients,
150 films par an,
1^{ère} agence TV**



Unique et musclée, la Méthode Business montre depuis les origines une efficacité sans faille. L'Agence vient d'ailleurs de compiler ses plus grandes campagnes dans « Le petit Livre des plus grands Succès de la 1^{ère} Agence TV ». Le rêve ultime d'une marque est d'être familière du consommateur. Quand elle parvient à entrer dans son intimité, le tour est joué. Et la fidélité de nos clients est le gage de notre succès.

 01 45 49 22 56
agencebusiness.fr



match de la semaine

FRÉDÉRIC LENOIR

« NOUS VOYONS RESSURGIR EN FRANCE UN ESPRIT FRATERNEL » 18

PROSPECTIVES

CE QUI VOUS ATTEND EN 2016 20

POLITIQUE FRANÇOIS LUBRINA, FOURNISSEUR DE CHIENS DE PRÉSIDENT 22

ÉCONOMIE LA BATAILLE DES TÉLÉCOMS CONTINUE 23

reportages

TERRORISME ON A RETROUVÉ LA PLANQUE D'ABAAOUD 26

Par Alfred de Montesquiou

MADAME CLAUDE MADAME 30 % 32

Par Dany Jucaud

MICHAEL SCHUMACHER DEUX ANS DÉJÀ 36

Par Jean-Michel Caradec'h

CHANTEUSES GÉNÉRATION GROSSES VENTES 42

LIZ TAYLOR EN TOUTE INTIMITÉ 46

Par Aurélie Raya

LES ANIMAUX QUI SE FONDENT DANS LA NEIGE 52

« THE WOLFPACK » ILS ONT CHOISI LA LIBERTÉ 60

De notre correspondant Olivier O'Mahony

YACHTS ET VOGUE LA DÉMESURE 66

CHÂTEAU MARGAUX LE TALENT EN HERITAGE 72

Interview Gilles Trichard

GISELE BÜNDCHEN PLUS QUE PARFAITE 76

Par Catherine Schwaab

PORTRAIT VIRGINIE CANOVAS 82

Par Méliné Ristiguien



A nos lecteurs

PAR OLIVIER ROYANT

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Certains déposent des poèmes, d'autres une fleur. Ces jours-ci, si vous passez à Paris, place de la République, vous verrez, jour et nuit, briller autour de la grande statue des dizaines de petites bougies. Des mains anonymes les rallument quotidiennement. Leur scintillement

nous rappelle les drames et les larmes de l'année 2015 quand les Français attaqués se sont retrouvés unis contre la barbarie terroriste derrière trois couleurs symboles de leurs libertés, de la démocratie et de ses valeurs. Soudés par la peine, ils ont dit leur refus de la terreur. En janvier, nous sommes descendus dans la rue pour défendre la liberté d'expression. Des journalistes et dessinateurs d'immense talent ont payé de leur vie le droit de dire et de représenter par leurs dessins «des idées qui choquent et qui heurtent», selon l'expression de la Convention européenne des droits de l'homme. Jamais cette liberté n'a paru un bien aussi précieux et jamais la presse n'a été autant dans son rôle de «chien de garde» de notre société multiconfessionnelle, laïque et démocratique. Evoquant l'état d'urgence, le président de la République a précisé qu'il avait voulu écarter tout ce qui pouvait relever de la presse. «Il s'agit de protéger nos concitoyens, pas de les priver d'information», a-t-il dit. La presse est là pour chercher la vérité sur tous les sujets. Il n'y a jamais rien à craindre de la vérité.» Sur la crise des migrants, la montée des populismes, la menace terroriste, autant de sujets qui, dans les mois à venir, continueront de bousculer le fonctionnement même de notre société, la presse devra être vigilante et active. 2015 est aussi l'année d'une solidarité nouvelle où, en tant que journalistes, nous nous sommes engagés pleinement pour qu'enfin s'esquisse à la Cop21 un premier accord global pour lutter contre le réchauffement climatique.

Et, pourtant, 2015 est aussi l'année de toutes les régressions. En France, pays des libertés, on peut être condamné pour avoir dit la vérité. Paris Match est contraint cette semaine à masquer sa couverture par un bandeau –un bâillon– parce que notre magazine a publié la photo d'un couple se promenant dans la rue. Pas n'importe quel couple. Laurent Delahousse, un journaliste dont l'émission, «Un jour, un destin», se régale de la vie privée de ses personnages. Et Alice Taglioni, une actrice aussi connue pour ses rôles au cinéma que pour son image en publicité. Notre reportage était-il blessant, erroné ou indiscret? Non, l'un et l'autre se montraient déjà ensemble au Parc des Princes et à Roland-Garros. Pour trois photos ne révélant rien de ce que chacun savait, Alice Taglioni a porté une atteinte grave à la liberté d'expression de notre journal. La législation française est la plus protectrice du monde en matière de vie privée, et la plus répressive dans la nature des sanctions puisque l'une d'elles va jusqu'à l'amputation d'une page de couverture. Cette législation, qui pourtant partait d'un bon sentiment, est dans le cas présent détournée de manière outrancière. Selon l'humeur et les hasards de la procédure, une personnalité peut dicter sa loi et confisquer un espace éditorial à son profit. En clôture d'une année dramatique, cet incident peut paraître dérisoire. Erreur. Cette pratique est attentatoire à la liberté de tous et indigne d'une démocratie. Il est révélateur. Dans notre pays, la loi autorise à attaquer en justice ceux qui montrent la réalité. C'est vrai dans cette affaire anecdotique mais aussi dans d'autres plus graves. N'oublions jamais la leçon de Benjamin Franklin: «Ceux qui sont prêts à abandonner une liberté fondamentale pour obtenir temporairement un peu de sécurité ne méritent ni la liberté ni la sécurité.» ■

Crédits photo: P. 7 : F. Berthier. P. 8 et 9 : F. Berthier. DR. P. 10 : J. Weber. P. 12 : F. Berthier. DR. J. Jeppson. P. 15 : Bestimage. Visual. Newsphotos. P. 16 : N. Aliagas. DR. Visual. Bestimage. P. 18 à 23 : V. Clavier/Fotobank. DR. Sipa. A. Canovas. P. Petit. Sipa. F. Lubrina. JC. Coutausse/french-politics. D. Allard/REA. P. 26 et 27 : E. Hadj. DR. P. 28 et 29 : E. Hadj. P. 30 et 31 : DR. MaxPPP. G. Chapelleau. P. 32 et 33 : C. Mourté/Bureau23. P. 34 et 35 : C. Simonpietri/Sygma/Corbis. JP Muller/Sipa. Sipa. J. Robine/AFP. Picard/Pix/Visual. P. 36 et 37 : W. Wilde/Roba Images/Starface. N. Haley/The Sun/Sipa. P. 38 et 39 : J. Reetz/S. Bauer/Corbis. Babirad/Sipa. W. Schneider/People Pictures. J. Wolf/Epa/Corbis. P. Petit. P. 40 et 41 : P. Petit. P. 42 et 43 : R. Hall/GC Images/Getty Images. P. 44 et 45 : N. Kaszerman/Zuma/Visual. L. Jackson/Reuters. V. Capman. P. 46 et 47 : C. Opie/Courtesy of Regan Projects. P. 50 et 51 : BellR/vipix/Ramsey/Corbis. N. Parkinson. C. Opie/Courtesy of Regan Projects. P. 52 à 59 : V. Munier. P. 60 et 61 : S. Mcke. P. 62 et 63 : Courtesy Susanne Reisenbichler. P. 64 et 65 : Courtesy Susanne Reisenbichler. AP/Sipa. P. 66 et 67 : Carsten Reeder/EPA/MaPPP. DR. P. 68 et 69 : G. Jelavic/Pixsell/Abaca. Abaca. Pixelpress/Visual. Visual. P. 70 et 71 : Deyd Synnery. P. 72 à 75 : V. Krassilnikova. P. 76 et 77 : D. Duela & I. Henzi/Vivara Jewelry. P. 78 et 79 : Landoy/MaxPPP. DR. P. 80 et 81 : Chanel. Visual. Intimates. Colcci. P. 82 et 83 : P. Petit. P. 85 : Getty Images. DR. P. 86 : DR. P. 88 et 89 : B. Linero. Getty Images. Getty/AFP. Klap Fotografia. DR. H&M. Lanvin. F. Furgol. P. acher. P. 90 : Pol Buri. P. acher. ImaTree. T. Baulig. DR. J. Drach/B. Didier. P. 92 : P. Petit. P. 95 : R. Grombergh. E. Bonnet. H. Fanthomme. P. 97 à 100 : DR. T. Esch. Sipa. seignettelafontan.com. P. 101 : Columbia. P. 106 : H. Tullio. P. 107 : F. Dvid. DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

LABONNEMENT

www.parismatchabo.com



**LE COORDINATEUR
DES ATTENTATS
DU 13 NOVEMBRE EST
RESTÉ CACHÉ DANS
LES FOURRÉS SOUS
L'AUTOROUTE PRÈS DE
PARIS PENDANT
QUATRE JOURS. AVANT DE
REJOINDRE L'APPARTEMENT
DE SAINT-DENIS**



En contrebas de l'A86, à la limite entre Aubervilliers et La Courneuve, l'abri de fortune où Abdelhamid Abaaoud (en médaillon) passe ses premières nuits après l'attentat.

PHOTOS ERIC HADJ





C'est une de ces jungles de misère qui poussent en bordure des villes, un talus planté de buissons dont les SDF font leur refuge. Même en hiver, derrière les arbres morts, leurs cabanes restent à peu près invisibles. Dans celle-ci s'est caché l'homme le plus recherché de France, et peut-être du monde : Abdelhamid Abaaoud, 28 ans, qui est, au lendemain du grand massacre, un des deux seuls survivants du groupe de dix terroristes identifiés. Mais Abaaoud quittera sa planque nauséabonde pour rejoindre le squat de Saint-Denis, où son corps criblé de balles sera identifié grâce à ses empreintes digitales. Un mois et demi après le vendredi noir qui a fait 130 morts et plus de 350 blessés, un terroriste reste en cavale, Salah Abdeslam.

TERRORISME ON A RETROUVÉ LA PLANQUE D'ABAAOUD





Cette bâche aurait abrité le sommeil de l'ennemi public numéro 1. S'il a pu fermer l'œil. Les piquets improvisés s'appuient contre le talus du RER B, tout près des rails. Depuis qu'Abdelhamid Abaaoud en est reparti, le 17 novembre au soir, des SDF ont peut-être pris sa place. Ici, aucune trace de boissons alcoolisées. Juste de l'eau et des sodas. Et un exemplaire du quotidien « Le Monde », daté du 15 novembre. Un peu plus loin, dans une autre « cabane », les enquêteurs de la police judiciaire et de la Sous-direction antiterroriste (SDAT) ont trouvé des déchets signalant le passage du Belgo-Marocain et d'un complice : un morceau de coque de téléphone, un emballage de carte Sim et deux piles entourées de ruban adhésif. Ainsi assemblées, elles auraient pu servir de détonateur à une bombe.

INCROYABLE : SANS BASE ARRIÈRE APRÈS LES MASSACRES, IL A VÉCU LÀ COMME UN SDF

Jeudi 24 décembre, les restes de l'abri de fortune comportent un matelas rongé par la pluie, posé sur des palettes de bois en guise de sommier.

MÉLANGE D'AMATEURISME ET DE SANG-FROID, C'EST UN PEU COMME SI ABAAOUD ÉTAIT CERTAIN DE MOURIR APRÈS AVOIR ATTEINT SON OBJECTIF

PAR ALFRED DE MONTESQUIOU

Le vacarme du RER B cesse à 0h55, c'est à peu près l'heure à laquelle Abaaoud a rejoint son «igloo» entre un terrain vague, une casse automobile et la gare de La Courneuve. A cette heure, le trafic des voitures qui filent sur l'autoroute pour contourner Paris s'est un peu calmé. Mais l'installation est pour le moins sommaire. «La préparation et la coordination des attaques tranchent nettement avec l'improvisation qui les suit, explique un proche de l'enquête. C'est un peu comme si les terroristes étaient certains de mourir après avoir atteint leur objectif, et qu'ils se retrouvaient en roue libre...»

L'errance d'Abaaoud laisse en effet fort perplexe. Très probable coordinateur des attentats avec Salah Abdeslam, il dirigeait la troisième équipe de tueurs, celle qui a semé la mort sur les terrasses. Puis il a déposé Brahim, le frère de Salah, au Comptoir Voltaire, près de la place de la

Nation, où il s'est fait exploser. Abaaoud a ensuite erré avant de garer sa Seat noire dans une ruelle de Montreuil, laissant à l'intérieur une kalachnikov sur laquelle seront retrouvées ses traces d'ADN. Avec un mélange d'amateurisme et de sang-froid, il descend alors dans le métro. A 22h14, les caméras de surveillance de la station Croix-de-Chavaux l'enregistrent, vêtu de noir et chaussé de baskets orange, en train de sauter par-dessus le tourniquet. On le retrouve à la station Nation à 22h28, accompagné d'un homme dont il s'écarte par prudence au moment de sortir, au cas, sans doute, où ils seraient appréhendés. Cet acolyte, qui n'a toujours pas été identifié, pourrait bien être le troisième assassin des terrasses. Comme un meurtrier ordinaire, Abaaoud retourne sur les lieux de son crime. A 0h28, soit une huitaine de minutes après que le Raid et la BRI ont enclenché l'assaut final contre les tueurs du Bataclan, il se trouve tout près de la salle de concert, certainement parmi les badauds en train de suivre la frénésie des sirènes. François Hollande arpente les mêmes lieux une heure plus tard. Mais à ce moment, Abaaoud a déjà commencé son «hibernation».

Un renseignement a vite conduit les policiers à cette cabane. Et c'est pendant leur planque qu'ils verront surgir Hasna Aït Boulahcen, française d'origine marocaine de 26 ans qui, via Facebook, a repris contact avec son cousin Abaaoud depuis le mois d'avril.

Deux jours après les attentats, le dimanche 15 novembre, le téléphone de Hasna a sonné. Un interlocuteur en Belgique lui demandait d'aider «un cousin du bled». Interceptée par le renseignement américain – et non marocain comme on l'a prétendu –, cette conversation aiguille les enquêteurs vers la jeune femme à la dérive, qui loge chez une amie. Hasna tente, sans beaucoup de prudence, de trouver une solution d'hébergement par texto. «Stp ma sœur, 3 jours max», écrit-elle à une amie. «Wallah [en vérité], il dort dans les buissons...» Une connaissance tente de se défausser en lui suggérant d'appeler le Samu social. Hasna répond à brûle-pourpoint: «Non, c'est

celui de la Syrie, wesh, celui qui est passé à la télé.» Elle ajoute que, pour déjouer les contrôles des douanes, Abaaoud est rentré de Syrie en Europe puis en France «avec les réfugiés». Le lundi 16, Hasna parvient à convaincre une amie de l'amener visiter les buissons de la rue des Bergeries, à Aubervilliers. L'amie en ressort paniquée: Abaaoud l'a menacée de mort si elle parlait. Hasna se chargera seule de la cavale. Elle a reçu par Western Union 750 euros, envoyés par un complice en Belgique. C'est à ce jour l'un des grands mystères de l'enquête: qui sont ces intervenants belges qui se croisent au fil des jours? Au moins trois numéros de téléphone ont servi de liaison pendant les attentats ou juste après. L'un d'eux intrigue particulièrement les services de renseignement. L'analyse d'un téléphone Samsung blanc retrouvé dans une poubelle près du Bataclan a en effet révélé un plan très détaillé de la salle de concert, mais aussi un texto, émis à 21h42, juste avant le début de l'attaque: «On est partis, on commence.» Le destinataire de ce sinistre message est un numéro belge, situé à Molenbeek, cette commune de Bruxelles d'où provient un grand nombre

Ces terroristes sont très peu structurés intellectuellement

des tueurs et qui a servi de centre logistique. Mais ce téléphone est aussi en lien avec un autre appareil, localisé près de Charleroi. Son propriétaire a quitté la Belgique le soir des attentats pour se rendre à Paris. On le retrouve à Saint-Denis, près du Stade de France, puis dans les XVIII^e et XI^e arrondissements juste au moment des tueries. Les bornes-relais révèlent qu'il est resté près du boulevard Barbès jusqu'au 15 novembre, avant de retourner en Belgique sans être identifié. Est-ce l'un des agents de liaison qui aiguillent Hasna vers son cousin dans les buissons? Possible.

Deux jours plus tard, le 17, la jeune femme débarque d'un taxi clandestin. Suspendue à son téléphone portable

L'appel à témoins lancé par la police. Le portrait d'Abdeslam Salah est assorti de la mention: «Individu dangereux, surtout n'intervenez pas vous-même.» Un onzième homme? Mohamed Abrini, filmé le 11 novembre à une station-service de l'Oise avec la Clio noire des tueurs.

APPEL À TÉMOINS

ABDESLAM SALAH
né le 15 septembre 1989
à Bruxelles (Belgique)

Individu faisant l'objet d'un mandat de recherche.

SIGNALLEMENT :
1 m 75, yeux marron

CONTACT :
Si vous disposez d'informations permettant de le localiser, contactez immédiatement le 197 Alerte attentat.

Individu dangereux, surtout n'intervenez pas vous-même.



– son contact belge lui donne des indications –, elle s’oriente jusqu’à l’« igloo », d’où les enquêteurs stupéfaits voient surgir Abaaoud et son complice. Il est 20h13. L’organisateur en chef, ex-petite frappe de Molenbeek devenue Abou Omar Soussi dans les rangs de Daech en Syrie, porte toujours ses baskets orange ainsi qu’un bob couleur crème. Son ample blouson cache ce qui pourrait bien être une veste explosive de kamikaze, ou encore des armes. Le chauffeur de taxi qui les évacue entendra Abaaoud confirmer à sa cousine qu’il est l’auteur des attentats, et se plaindre des « loupés » du Stade de France et du XVIII^e. Il affirme que « 90 frères », affiliés à Daech, se cachent un peu partout en France, prêts à frapper « les transports, les écoles et les quartiers juifs » pendant les fêtes de fin d’année. Abaaoud finit par donner à sa cousine 4 000 euros en liquide pour qu’elle lui achète des costumes et des chaussures noires. Il a prévu de passer incognito dans le quartier d’affaires de la Défense, où il compte attaquer le centre commercial, le 19 novembre, avec ce qu’il lui reste d’armes et d’explosifs. Une autre attaque concomitante aurait pu cibler l’aéroport de Roissy. Les deux attentats seront déjoués. « En

fait, on remarque que ces nouveaux djihadistes sont efficaces au niveau tactique, avec des méthodes de truands comme le mitraillage d’une terrasse de café, mais qu’ils sont incapables de mener une action plus sophistiquée », note le chercheur Gilles Kepel, auteur d’un ouvrage d’analyse saisissant sur l’actuelle vague d’attentats*. Ces terroristes, que Kepel dénomme « les djihadistes de 3^e génération », se révèlent particulièrement efficaces puisqu’ils sont citoyens du pays qu’ils attaquent, y circulant en toute liberté et opérant sous le radar des services de renseignement. « Mais leur faiblesse, c’est qu’ils sont très peu structurés intellectuellement », note l’universitaire, qui voit dans les attentats du 13 novembre « un échec politique » pour Daech, car les 130 morts parisiens n’ont entraîné ni vague de violence antimusulmane ni soulèvement des banlieues comme l’avait escompté le groupe djihadiste.

La fragilité des soutiens de Daech paraît particulièrement flagrante chez Hasna Aït Boulahcen. En désespoir de cause, c’est vers son dealer qu’elle se tourne pour trouver un point de chute.

Mohamed S., 25 ans, alias « gros yeux » pour ses potes et « Mouss » pour ses clients, contacte une petite frappe qui gère un immeuble sordide rue du Corbillon, à Saint-Denis. Les deux hommes se sont rencontrés en prison. Depuis, Mohamed a l’habitude de fournir Jawad Bendaoud, 29 ans, en cocaïne que le petit caïd transforme en crack. Ils se partagent les bénéfices selon un ratio qu’ils semblent avoir adopté pour le « loyer » d’Abaaoud pour trois jours dans un appartement sans eau courante : 100 euros pour l’intermédiaire, 50 pour le prestataire. Actuellement écroués, Jawad et Mohamed assurent n’avoir été que des logeurs. Les policiers peinent à les croire. D’abord, à cause des SMS que Jawad envoie à sa compagne pendant l’assaut : « Sur le Coran de La Mecque, c’est des terroristes [...] Vazy même moi j’ai trouvé ça suspect

« Ils vont payer pour la mort de mon frère », hurle Salah

les mecs... » Ensuite, parce que Mohamed a reçu plusieurs appels de Belgique, provenant de téléphones reliés à ceux des mystérieux coordinateurs qu’on voit apparaître pendant toute la période. Par ailleurs, dans la nuit du 13 novembre, il s’est rendu à Châtillon, dans les Hauts-de-Seine. Selon le relevé des bornes relais de son portable, il s’est arrêté allée Vauban, à une quinzaine de mètres du lieu où se réfugie l’autre coordinateur des attentats, Salah Abdeslam.

Capuche relevée, adossé au mur près du McDo de Châtillon, Abdeslam entame sa cavale vers 5 heures du matin, le 14 novembre. Plus tôt dans la nuit, il a abandonné sa Clio noire de location dans le XVIII^e arrondissement, certainement après avoir déposé les deux kamikazes qui se feront sauter au Stade de France. On retrouvera une « veste suicide », imbibée de traces ADN de sa sueur, dans une poubelle à Montrouge. Pris de panique, errant dans la banlieue sud, Salah a finalement convaincu deux amis de Molenbeek de venir le ramasser. « Il pleurait, il criait en nous racontant ce qui s’était passé », affirme dans sa déposition l’un des



Hasna Aït Boulahcen (en médaillo), la cousine d’Abdelhamid Abaaoud qui l’a aidé dans sa fuite. Tous deux et un kamikaze sont tués le 18 novembre, lors de l’assaut du Raid à Saint-Denis.



deux convoyeurs, aujourd’hui incarcéré. Leur voiture se fera contrôler trois fois avant de retraverser la frontière. Les passagers avoueront au passage avoir fumé du haschisch. Vautré sur la banquette arrière, Salah poussera l’effronterie jusqu’à donner à un policier, près de Cambrai, sa véritable adresse à Molenbeek. Quoique fiché pour islamisme radical, son signalement n’a pas été communiqué aux Français. A Bruxelles, au petit matin, Salah achète des vêtements à un marchand ambulant, puis se change dans sa camionnette. Il se procure ensuite un téléphone prépayé, pour 20 euros, et entre chez un coiffeur pour demander une décoloration. A défaut, un deuxième salon lui coupe les cheveux très court. Détail étrange, il exige aussi qu’on lui rase un trait sur le sourcil gauche.

Caché deux jours durant près de Molenbeek, Salah s’échappe de justesse le 16 novembre, profitant d’une bavue dans un ordre de perquisition. Ses complices l’évacuent très probablement dans un meuble, au nez et à la barbe des policiers belges. Depuis, sa trace est perdue. Aux convoyeurs qui l’ont exfiltré de Paris, il hurlait, en larmes : « Ils vont payer pour la mort de mon frère », sans qu’on puisse discerner si sa menace visait les autorités françaises ou celles de Daech, qui avaient envoyé Brahim Abdeslam au suicide. ■

* « Terreur dans l’Hexagone », éd. Gallimard.

Sur l’autoroute, au milieu des détritus, le refuge d’Abaaoud.



MADAME CLAUDE

Madame 30 %

Sous des airs de grande bourgeoisie, une mère maquerelle qui sut donner du lustre au plus vieux métier du monde. Princes, hommes politiques, capitaines d'industrie : au gratin de la planète, Fernande Grudet, rebaptisée Madame Claude, dit vendre du rêve plus que du sexe. Ses « filles » sont belles, parlent anglais et lisent « *Historia* ». Certaines deviendront comédiennes, chanteuses ou épouseront de riches clients. Dans les années 1960 et 1970, toutes feront sa fortune, parfois changeante. Forte de ses relations haut placées, l'entremetteuse se croyait intouchable. Les impôts auront raison de son assurance. Ce mot qu'elle déteste, « proxénète », l'envoie en prison. Tous les ingrédients pour faire un bon film. Il y en a déjà eu deux. Dominique Besnehard prépare le troisième pour faire revivre le destin sulfureux d'une ex-reine de Paris, disparue dans la misère et l'oubli.





ELLE A DIRIGÉ LE PLUS
CÉLÈBRE RÉSEAU DE CALL-GIRLS.
AVEC SES SECRETS, ELLE
AURAIT PU FAIRE SAUTER LA
RÉPUBLIQUE. MAIS
ELLE EST MORTE À 92 ANS SANS
JAMAIS RIEN RÉVÉLER

En 1996, Madame Claude, 73 ans, nue sous un body noir.

PHOTO CHRISTOPHE MOURTHÉ



ELLE A UN VRAI ASCENDANT SUR LES FEMMES ET COMPREND TRÈS VITE QU'ELLE EST PLUS EFFICACE DERRIÈRE UNE CAISSE QUE SUR UN TROTTOIR

PAR DANY JUCAUD

« Tu vois la jolie blonde là-bas, avec une queue-de-cheval et des boucles d'oreilles en diamant ? Quand elle est arrivée chez moi, elle était manucure, brune, et elle avait un gros nez... Un de mes amis l'a "essayée", il paraît que c'est une bombe au lit. Elle a fini par épouser un politique.» A chaque déjeuner, le Tout-Hollywood se presse à Ma Maison, le restaurant des stars à Los Angeles. C'est devenu le QG de Madame Claude. Elle se tient bien droite sur sa chaise, élégante dans son discret tailleur Saint Laurent. Comment deviner en cette petite dame blonde non seulement la plus grande mère maquerelle de la Ve République mais aussi une légende ?

Son chien Kiki sur les genoux, Orson Welles déjeune à côté de nous, à sa table habituelle, avec Patrick Terrail, le maître des lieux. Clint Eastwood, le seul autorisé à garer son pick-up rouge au milieu des Rolls-Royce, croise Stallone. L'un d'eux a-t-il été son client ? Pour Madame Claude, le monde se divise entre ceux qui peuvent payer et celles qui peuvent coucher. Pourtant, le sexe, et elle ne s'en cache pas, «ça n'a jamais été [son] truc». «Une femme, aime-t-elle dire, ne devrait plus se montrer nue devant un homme après 40 ans, c'est dégoûtant.» Ce qui l'excite ? Entendre des hommes puissants la sol-

liciter d'une voix de petit garçon.

Mais c'est fini tout ça, il lui a fallu se résoudre à ouvrir une pâtisserie à Pacific Palisades. Après avoir épousé un Suisse, pour obtenir sa nationalité, elle a fui la France où le fisc lui réclamait 11 millions de francs. Fernande Grudet, de son vrai nom, a débarqué à Los Angeles durant l'été 1977 sous le nom de Claude Tolmatcheff. Son ami Nicolas, qui tient alors la pâtisserie avec elle, se souvient : « Elle pouvait entrer dans des colères terribles. Je la revois donner des coups de pied dans les meubles en hurlant de rage de se voir réduite à vendre des pains au chocolat ! » Elle se remarie avec un barman américain homosexuel pour obtenir la carte verte. Sous le nouveau nom de Claude Cook, elle fait un bref passage dans la restauration. Son établissement à L.A., Le Canard, aura sa peau. Des associés sans scrupules la balancent à l'immigration !

Toutes ces révolutions ne suffisent pas à la célèbre entremetteuse. Elle passe sa vie à se tricoter des identités. En général, elle est née en 1923 à Angers ; mais, selon les fois, son père est maire ou résistant fusillé par les Allemands. Ou les deux, c'est plus chic. En réalité, il est bis-trotier et meurt dans son lit d'un cancer du larynx. Plus douée comme proxénète que comme scénariste, Madame Claude avait ses lubies : les deux Claude. Au cou-

vent des visitandines, où elle était pensionnaire, il y avait elle, la future Claude du réseau de call-girls, et l'autre, Claude Cahour, qui allait épouser un président de la Ve République, Georges Pompidou. En fait, elle n'était jamais allée chez les visitandines. Pas davantage à Ravensbrück, où elle se vantait d'avoir été déportée résistante et d'avoir sauvé Geneviève, la nièce du Général... Sa fille Annie était le fruit de ses amours avec un médecin nazi du camp, elle avait 20 ans... Que de malheurs ! Où finissaient ses délires de mythomane ? Elle accusait d'Estaing d'avoir voulu sa perte, tout ça parce que son associée Catherine Virgitti l'aurait trouvé au lit avec Cathy Rosier, une comédienne ! Il aurait cru à un coup monté.

Ce qu'elle se garde bien de raconter, en revanche, c'est comment, grâce à ses connexions privilégiées, à ses comptes rendus à la mondaine et au Sdece, ancêtre de la DGSE, elle a pu «travailler» tranquillement pendant des années. Pour monter à Paris, elle avait laissé sa fille à sa mère et a commencé par «se défendre» dans le quartier de l'Opéra, ce qu'elle niera farouchement jusqu'à son dernier souffle. Très vite, avec son incontestable ascendant sur les femmes, elle comprend qu'elle serait plus efficace derrière une caisse que sur un trottoir. «Il y a deux choses qui dirigent le monde, aime-t-elle



De g. à dr. : dans sa maison de Los Angeles, à 58 ans, en août 1981. Madame Claude s'est exilée aux Etats-Unis quatre ans plus tôt. Lors de son procès à Cahors, le 20 janvier 1986. Expulsée des Etats-Unis en 1985, elle a rouvert un réseau en France avant de se faire arrêter. Sortie de la maison d'arrêt de Cahors, le 1^{er} mai 1986. Le 16 septembre 1992, Madame Claude avec M^e Francis Szpiner quitte le palais de justice de Paris où a lieu un nouveau procès. Inculpée pour proxénétisme aggravé, elle sera écrouée six mois.

répéter : la bouffe et le cul. Je ne savais pas faire la cuisine ! » Ses « jeunes filles », comme elle les appelle, sont des centaines. Elles viennent de tous les pays, filles d'officier ou d'ambassadeur, actrices au chômage, bourgeoises en mal de frissons. Yachts, avions privés, palaces... la vie qu'elle leur propose ne manque pas de charme, avec souvent, à la clef, un beau mariage. Dans sa tête, Claude vend du rêve, pas du sexe. Elle trouve les mots de « prostituée » et de « proxénète » terriblement vulgaires, mais perçoit 30 % de commission sur chaque prestation. « Ni plus ni moins qu'un agent de mannequins », observe-t-elle. Pygmalion dans l'âme, obsédée par la perfection, elle modèle les femmes à son goût avec la complicité d'un chirurgien esthétique : raccourcir la pointe d'un nez, effacer la naissance d'une culotte de cheval, refaire un sourire, gonfler une poitrine. Les seins, c'est la toute première chose qu'elle demande à voir quand une fille se présente chez elle ainsi que le contenu de son sac. Elle les éduque, les habille comme on joue à la poupée. Il

faut savoir se tenir et briller dans les dîners mondains, démodant d'un coup les bordels d'autan. Ses clients : le « dessus du panier », des hommes riches et importants. Rois ou princes régnants, capitaines d'industrie, politiques. On parle des Rothschild, d'Aristote Onassis, de Gianni Agnelli. Le président John Kennedy, de passage à Paris en 1962, serait tombé sous le charme d'une de ses protégées. C'était le bon temps... quand la voix du secrétaire du chah d'Iran avait la douceur du froissement des billets de 500. « Les filles se battaient pour aller en Iran d'où elles revenaient couvertes de diamants. »

L'Amérique, c'est bien un temps.

Claude a 62 ans, et le mal du pays. En 1985, mal conseillée, persuadée que le fisc l'a oubliée, elle revient en France. Elle est arrêtée la veille du réveillon dans la modeste grange où elle a trouvé refuge, à quelques kilomètres de Cajarc, le bastion de Françoise Sagan. On dit que le premier mari de Françoise, Guy Schoeller, et son frère, Jacques Quoirez, ont la « douloureuse » tâche d'« essayer » et de noter les nouvelles recrues. Claude est incarcérée au château du Roi, la prison de Cahors, où elle passera quatre mois enroulée dans son manteau de vison. « Un séjour finalement plutôt agréable. » En décembre 1986, elle est libre mais sous surveillance. Un moment vendeuse de jeans dans une boutique de la rue Dauphine où elle terrorise les clientes, elle reste fidèle à elle-même. En 1991, à 68 ans, elle repart de zéro et redémarre avec une douzaine de filles

sante, voire charmante. » Inculpée pour proxénétisme aggravé, Claude est écrouée en 1992 à Fleury-Mérogis, où elle passera six mois. Puis elle s'installe dans la Beauce, avant de migrer à Nice, en 2000, où elle achète un appartement qu'elle revend au bout de sept ans pour un plus petit à rénover. L'opération lui laisse de quoi vivre. Elle ne voit plus personne, à part Paulo, son coiffeur et voisin de palier, et Philippe Thuillier, qu'elle a connu lorsqu'il produisait le documentaire qui lui a permis de payer sa caution à sa sortie de prison.

Claude n'avait qu'un regret. Elle s'était disputée avec sa fille, il y a plus de vingt ans, et avait perdu sa trace. Elle engage un détective pour la retrouver. Elle aimait dire que seul le destin avait voulu les réunir, par hasard, aux Galeries Lafayette. Les deux femmes décident de se revoir chaque semaine. Restait à trouver le jour. Celui choisi par Annie ne convenait pas à sa mère, qui lui a dit qu'à son âge elle n'avait plus d'ordre à recevoir ! Cette fois, la rupture sera définitive. En décembre 2013, Madame Claude a fait un AVC. Philippe Thuillier se souvient : « Le jour de ses 90 ans, elle m'a confié qu'elle voulait en finir et aller en Suisse pour mourir dignement. » Ce sera son dernier rêve, ou son dernier cauchemar. Madame Claude est morte seule, à l'hôpital de Nice, le 19 décembre, emportant dans son linceul ses secrets et ses mensonges. ■

Ses clients : le « dessus du panier », rois, princes, politiques

dans son appartement du Marais. C'est là que Martine Monteil, ex-directrice de la police judiciaire, patronne à l'époque de la Brigade de répression du proxénétisme (BRP), après deux mois de surveillance, l'interpelle au petit matin. « Pour moi, il s'agissait d'un réseau comme un autre, explique Martine Monteil. Mais, en trente ans de carrière, malgré des affaires très lourdes, je dois reconnaître qu'il n'y a que deux personnes sur lesquelles on continue de m'interroger : Lady Di et Madame Claude ! C'est clair qu'elle fascinait. Je l'ai entendue en garde à vue, cassante, menaçante et hautaine, mais je reconnaissais qu'elle pouvait aussi être intéressante. »



Avec une de ses « filles », toutes recrutées sur recommandation.

*Les années fastes.
Schumi, retraité élégant
en 2013. Sa fortune
est estimée à
700 millions d'euros.*



LE 29 DÉCEMBRE 2013,
LE CHAMPION DE FORMULE 1 FAISAIT UNE GRAVE
CHUTE À SKIS. AUJOURD'HUI, IL EST SORTI
DU COMA

MICHAEL SCHUMACHER



DEUX ANS DÉJÀ...

Inimaginable. Celui qui avait échappé à tant de pièges mortels pendant dix-neuf ans, 307 courses et plus de 80 000 kilomètres avalés à 300 km/h, s'est abîmé sur un rocher dans une descente de père de famille. Plus qu'un accident, une catastrophe : casque éclaté en trois morceaux, connexions cérébrales interrompues.

Commence un mystère médical aussi contrôlé que pour un chef d'Etat. Son entourage ne répond plus. Son château devient une forteresse. Corinna, sa femme, son « ange gardien », disait-il, vend les chalets de Méribel et de Norvège, et le jet. Comme si le monde avait arrêté de tourner pour l'homme le plus rapide des circuits.

Lundi 30 décembre 2013, le lendemain du drame, l'enquête commence.

Bon sang ne saurait mentir. Seules diffèrent les montures. Corinna et sa fille Gina Maria dressent des « quarter horses » comme Gary Cooper ou John Wayne, capables de changements de pied, d'arrêts glissés, de pivots. C'est la technique du reining, une pratique équestre qui passionne un public averti. Mick s'est installé dans un baquet, comme papa. D'abord en kart, la discipline qui a formé tant de champions. Puis en formule 4, la voie royale vers la formule 1, depuis cette année. Il dompte déjà les 160 chevaux de son bolide Tatuus Abarth lancé à 220 km/h. Et s'est sorti – sans dommages – d'un terrible accident en mars 2015. Sa détermination en est renforcée : c'est bien le fils de Schumi.

Dans son ranch, à Givryns, à 6 kilomètres de leur domicile de Gland, Corinna, championne d'Europe de reining, organisera la compétition en 2016.





AVEC SES ENFANTS QUI AIMENT AUSSI LE RISQUE, CORINNA, SA FEMME, FAIT FACE

7 juillet 2015, Gina Maria, 18 ans, championne d'Europe junior de reining par équipe et en individuel, arbore médaille d'or et drapeau allemand. Sa mère est la première à la féliciter.



Mick, 16 ans, au départ de la course de formule 4 à Oschersleben, en avril 2015.
A droite, en 2014, deuxième au championnat allemand de karting.



POUR SOIGNER SCHUMI À LA MAISON, CORINNA MET EN VENTE LE JET FALCON À 20 MILLIONS D'EUROS

PAR JEAN-MICHEL CARADEC'H

« **N**otre Michael est un guerrier, il n'abandonnera jamais.» Ce rare commentaire échappé à Corinna Schumacher révèle toute la conduite adoptée par la femme du «Baron rouge». Elle aussi est une combattante, elle ne laissera pas dans d'autres mains le destin de son mari foudroyé.

Il lui a fallu une détermination d'acier pour faire barrage à la formidable pression médiatique et compassionnelle qui n'a cessé de s'exercer sur le champion abattu. Quand on se remémore les péripéties qui ont marqué pendant deux longues années le calvaire de la réanimation de Michael, d'abord en France, puis en Suisse, on mesure la pression qu'ont subie sa femme et leurs deux enfants, Gina Maria, 18 ans, et Mick, 16 ans. On comprend aussi les deux principes qui ont dicté la conduite de Corinna : offrir à son mari l'excellence des soins tout en contrôlant la communication sur son état, quitte à imposer le black-out draconien de l'information.

Lorsque Michael se fracasse le crâne, l'émotion du public, en cette fin d'année 2013, est énorme. La presse internationale se mobilise devant le CHU de Grenoble où il est transporté, entre la vie et la mort. A quelques jours de ses 45 ans, le pilote – sept fois champion du monde de Formule 1 – est un jeune retraité qui avait décidé, après quinze ans de carrière chez Benetton puis à la Scuderia Ferrari et trois saisons chez Mercedes, de consacrer le reste de son existence à sa famille.

Corinna, son épouse depuis 1995, se précipite. Bouleversée, cette femme discrète et réservée va néanmoins faire face et, d'une voix cassée, livrer sa première et unique déclaration en forme de supplique : «S'il vous plaît, aidez-nous dans notre lutte, Michael et moi. S'il vous plaît, quittez l'hôpital et laissez-nous en paix.»

Tous les jours, pendant six mois, Corinna quitte le village suisse de Gland et, après avoir déposé son fils et sa fille au lycée, prend la route de Grenoble pour rejoindre son mari dans une chambre du service de réanimation neurochirurgicale. Michael a subi deux opérations pour soulager la pression sur le cerveau résultant d'un traumatisme grave. Il a été placé en coma artificiel et en hypothermie thérapeutique. L'équipe chirurgicale du Pr Stephan Chabardes l'a sauvé, et celle des Pr Payen et Gay s'acharne à le garder vivant. Corinna consulte des experts français et suisses, dont le professeur parisien Gérard Saillant, qui avait déjà soigné Michael lors d'un accident de moto en 2009. Il a fondé l'Institut du cerveau et de la moelle épinière avec l'aide financière de Jean Todt, le directeur de l'écurie Ferrari, et... de son propre mari. Leurs avis

sont unanimes : Michael est entre les meilleures mains possibles à Grenoble. Elle décide donc de le laisser en France, malgré la distance (172 kilomètres). Les enfants viendront pendant les week-ends.

En femme pratique et lucide, Corinna comprend rapidement que la gravité de l'état de Michael va nécessiter des soins très longs et très coûteux. Elle veut les meilleurs. Les Schumacher sont riches. La fortune personnelle du champion est estimée à 700 millions d'euros ; leur maison, construite au bord du lac Léman sur une propriété de 13 hectares, est estimée à 25 millions d'euros. Mais il faut des liquidités, beaucoup et vite ! Corinna n'hésite pas. Dès l'été suivant, elle met en vente le jet Falcon de Michael pour 20 millions d'euros.

La deuxième priorité de Corinna, c'est de garder le contrôle de la communication. Elle sait les ravages de la rumeur ; elle pressent les convoitises et les intrigues que peuvent susciter l'état et la fragilité de son mari. Elle décide d'imposer un silence d'airain à tous ceux qui approchent

Michael et de limiter cet accès à un nombre minimal de personnes. Elle va faire des mécontents et provoquer de graves ressentiments chez les amis, les collègues et les fans... Mais n'en a cure. C'est le prix à payer pour contenir le déferlement. Elle nomme son amie Sabine Kehm, le dernier agent de Michael, ancienne journaliste au quotidien «Die Welt», porte-parole exclusive de la famille Schumacher.

C'est avec concision et retenue qu'un communiqué de Sabine Kehm annonce, le 17 juin 2014, que Michael «a quitté le CHU de Grenoble afin de continuer sa longue phase de réhabilitation». Avec cette précision lapidaire : «Il n'est plus dans le coma.» Le champion sera rapatrié par hélicoptère au centre hospitalier universitaire de Lausanne, à quelques kilomètres de son domicile. Ici se situe un épisode peu glorieux qui va démontrer – si besoin en était – que les craintes de Corinna étaient tout à fait fondées et les précautions prises parfaitement justifiées. Le 29 juin 2014, un individu propose à des tabloïds allemands et britanniques des extraits du dossier médical de Michael pour la somme de 50 000 euros. Plainte est aussitôt déposée auprès des autorités suisses, qui identifient rapidement l'auteur du forfait. Comble du scandale, il s'agit d'un membre de la Rega, la garde aérienne suisse de sauvetage qui a transporté Michael à Lausanne. Arrêté, l'homme, pris de remords, se suicide dans sa cellule.

En faisant revenir Schumi, Corinna caresse un dessein secret, mis au point avec ses proches. Elle a décidé que Michael serait soigné chez eux, dans leur propriété. Lorsque les médecins français lui annoncent qu'ils ont démarré le processus de sortie de coma et que les résultats sont encourageants, elle s'emploie, dès le mois de mai, à organiser son

**CORINNA
TRANSFORME
LEUR
PROPRIÉTÉ
EN CENTRE
DE SOINS
DE HAUTE
TECHNOLOGIE**



La propriété de Gland, sur la rive suisse du lac Léman, à 30 kilomètres de Genève. Trois niveaux. Salle de projection, bowling, piscine intérieure et port privé.

retour. Grâce à la vente du jet privé, elle dispose de fonds importants. Les coûts le sont tout autant. On estime à 125 000 euros par semaine – 6,5 millions d'euros par an – le prix des soins nécessaires au blessé. Il faut également transformer la maison en centre de soins intensifs. Corinna y consacre une fortune, commandant le nec plus ultra en matériel thérapeutique et de rééducation. Le personnel – une quinzaine de soignants – est recruté en majeure partie au centre hospitalier universitaire de Lausanne. Michael est resté à peine deux mois dans l'hôpital suisse, le temps que les travaux soient terminés à « Schumaland », comme disent les voisins. Le 9 septembre 2014, soit un peu moins d'un an après son accident, Michael Schumacher réintègre son palais de milliardaire, où les médecins disposeront d'un matériel de haute technologie.

Depuis, les spéculations sur l'état de santé du champion alimentent régulièrement les colonnes des journaux et les blogs sur le Web. Faute d'informations obtenues à la source, auprès du personnel médical ou de la famille, les rumeurs les plus invérifiables circulent. Elles sont régulièrement démenties par Sabine Kehm, particulièrement celles d'une amélioration de la situation du blessé. Comme si Corinna voulait détruire toute annonce qui pourrait raviver la curiosité du public envers son mari, et, donc, la pression sur celui-ci. Ainsi,

le magazine « Bunte » croit savoir, d'une mystérieuse source baptisée « le confident », qu'un véritable miracle de Noël aurait eu lieu cette année, rendant la famille « immensément heureuse ». « Michael est très maigre, mais il peut marcher un petit peu avec l'aide de ses thérapeutes. Il réussit à faire quelques pas. Il peut également lever son bras. » Ce « confident » ajoute néanmoins : « Son cerveau est gravement endommagé depuis l'accident. Il est et restera une personne dépendante. » Ces révélations entraînent une vive réaction de la porte-parole des Schumacher. Sabine Kehm regrette « ces rumeurs qui provoquent de faux espoirs chez beaucoup de gens réellement dans la compassion ». Pour « Die Welt », qui interprète les déclarations de son ancienne collaboratrice, ce démenti témoigne surtout de la gravité du handicap du champion. Toutes ces supputations croisées, ces dénégations contestées, ces avis d'experts fabriqués pourraient être mis sur le compte d'un excès de précautions. Ce front du refus, critiqué par la plupart des journaux allemands, ne résulte-t-il pas de la volonté de Corinna de maintenir coûte que coûte, dans l'esprit du public, l'image intacte de l'homme qu'elle a rencontré en 1991 sur les paddocks des Grands Prix de F1 ? Elle a eu le meilleur pendant vingt-deux ans et refuse d'admettre le pire. Cette détermination de Walkyrie à défier le destin est celle d'une femme amoureuse. ■



Scannez
le QR code
et regardez
son clip
«Hello».



Avec sa voix de velours, ADELE hypnotise les scènes du monde

*A New York, le 20 novembre 2015,
jour de la sortie mondiale de son troisième
album, «25». Déjà 10 millions de ventes.*

PHOTO RAYMOND HALL



CHANTEUSES

**ELLES ONT
À PEINE 30 ANS
ET SONT DÉJÀ
LES NOUVELLES
MILLIONNAIRES
DU DISQUE**

En seulement trois albums, Adele s'est imposée parmi les plus grandes. Son succès planétaire, cette artiste le doit à l'incroyable puissance de sa voix, à la chaleur de son timbre et à un style en dehors des canons de beauté standardisés. Nommée membre de l'Ordre de l'Empire britannique par le prince Charles, la chanteuse à la trentaine de récompenses, dont 10 Grammy Awards et un Oscar, aussi à l'aise dans la soul, le jazz que la pop, ne rentre dans aucune case : elle préfère les chiffres. 19, 21, 25, comme les titres des albums qu'elle a écrits aux mêmes âges. On disait le disque mort. Il aura suffi de quelques voix troublantes pour le ressusciter.

GENÉRATION GROSSES VENTES



TAYLOR SWIFT
Championne toutes
catégories



Pour elles, l'année 2015 a été celle de tous les succès. Meilleur espoir féminin aux derniers César pour son rôle dans « La famille Bélier », Louane s'est hissée en tête des ventes de disques en France. Deux ans après son échec dans « The Voice », son premier album « Chambre 12 » s'écoule à 700 000 exemplaires. Mais, pour le magazine américain « Forbes », les stars de la pop s'appellent Taylor Swift, Beyoncé ou encore Rihanna... La première a gagné 80 millions de dollars en 2015, la deuxième 54 millions. Quant à la chanteuse de la Barbade, reine incontestée des excentricités vestimentaires, si elle est sortie du classement des 100 stars les mieux payées de l'année, ce n'est que pour mieux préparer son retour en 2016, avec « Anti », son huitième opus. Chapeau les artistes !



RIHANNA
La souveraine en
manteau de sacre



BEYONCÉ
Plus fort que
Marilyn

LOUANE
19 ans. **Une anti-rock star**



LIZ TAYLOR

En toute intimité





POUR LA SEULE
ET UNIQUE FOIS, L'ACTRICE,
À LA FIN DE SA VIE, A
AUTORISÉ UNE PHOTOGRAPHE
À IMMORTALISER SON
SANCTUAIRE CALIFORNIEN

Le placard aux mille et une chaussures et le salon de coiffure personnel.

PHOTOS CATHERINE OPIE



En 1988, à 56 ans, après une cure d'amaigrissement qui, en lui faisant perdre 28 kilos, l'a rendue à elle-même.



Même le chat, Fang, est fou des sandales Chanel.

Des heures dans son dressing... « La seule chose qui comptait à ses yeux, c'était d'être aussi belle qu'elle l'avait décidé », raconte sa filleule, Victoria, la fille de Yul Brynner, une des habituées du 700 Nimes Road. Cette adresse, celle de Liz Taylor à Los Angeles, est désormais le titre d'un album hommage à la reine de Hollywood. Toute sa vie, elle avait été une star. Depuis son premier grand rôle tourné à 11 ans jusqu'à sa mort, à 79 ans. En dehors des plateaux, elle n'avait besoin de personne pour se mettre en scène : « Elle nous faisait toujours attendre, raconte Victoria. Puis paraissait son chien et, enfin, elle faisait son entrée, resplendissante... » Un rituel respecté pour ses funérailles en 2011. Célébrées, sur son ordre, avec quinze minutes de retard!

PRÉCIEUX OU EN TOC, LA DIVA ADORAIT POSSÉDER DES OBJETS AVEC LESQUELS ELLE CRÉAIT UN LIEN ÉMOTIONNEL

Les écrins, avec le nom du bijou ou de celui qui l'a offert, préparés pour la vente aux enchères. Et les photos des deux hommes qu'elle a vraiment aimés : Mike Todd et Richard Burton.



Offert par Burton en 1968, le Krupp, une preuve d'amour à 33,19 carats.

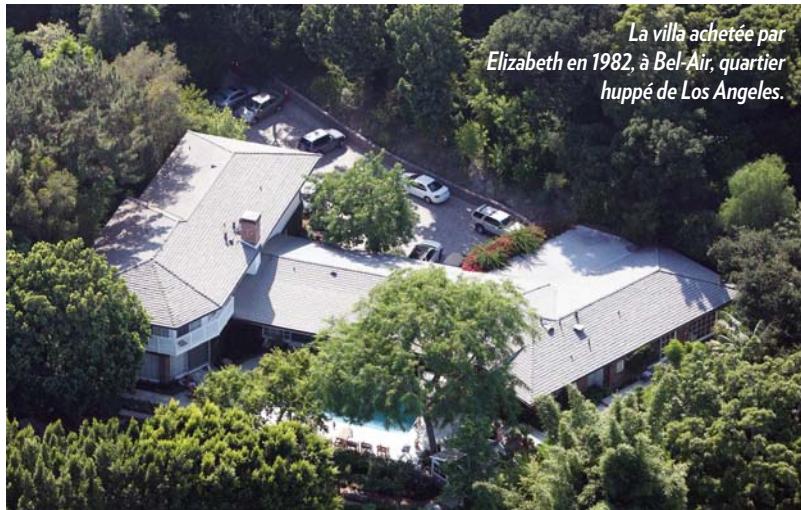




Parfums, pinceaux, fards et bijoux... Les accessoires d'une reine. Elizabeth savait éblouir, elle n'en oubliait pas d'aimer. Et pas seulement ses sept maris. Loyale envers ceux que Hollywood bannissait, d'une fidélité absolue envers ses amis homosexuels, elle est la première personnalité à s'engager dans la lutte contre le sida. Liz ne compte ni son temps ni son argent. Sauf lorsqu'il s'agit de vendre un brillant. Mais elle en a tant... Des parures hors normes pour des passions hors normes. Le Krupp a été vendu aux enchères plus de 8 millions d'euros, la Peregrina – perle du XVI^e siècle –, près de 11 millions. Pendant six mois, la photographe Catherine Opie a radiographié l'univers de la dernière icône hollywoodienne sans jamais la rencontrer. Pourtant, chacun de ces objets raconte l'histoire d'une vie: le destin d'une star et les amours d'une femme.



Des joyaux, des onguents...
et la photo du chien jamais oublié.



La villa achetée par Elizabeth en 1982, à Bel-Air, quartier huppé de Los Angeles.



Le rituel du bain... après s'être maquillée. Comme dans « Cléopâtre ».

SES NOMBREUX MARIS ONT DÉPENSÉ DES FORTUNES POUR S'ATTACHER LA FEMME AUX YEUX MAUVES. PUIS LA BELLE S'ÉVADAIT, EN CONSERVANT LES OFFRANDES

PAR AURÉLIE RAYA

Malade, affaiblie, Elizabeth Taylor, bientôt 79 ans, passe ses journées cloîtrée, à l'étage de sa propriété californienne. Malgré sa santé défaillante, en janvier 2011, Liz autorise Catherine Opie à pénétrer son sanctuaire et à en photographier chaque parcelle, chaque objet. Cette artiste contemporaine a obtenu l'accord de la star pour réaliser son portrait à travers ses possessions, sa maison. « Elizabeth était géniale dans le rôle d'Elizabeth Taylor. Je m'apprêtais à lui vanter le travail de Catherine pendant des heures, mais elle m'a dit : "Je ne veux pas en entendre davantage. J'ai compris. Organise tout" », se souvient son secrétaire particulier. La gamine de « La fidèle Lassie », la délivrante « Cléopâtre », qui n'a jamais autorisé qui que ce soit à saisir une image de sa chambre, se sait au crépuscule de sa riche existence. Cette femme recluse, qui ne trompera plus la mort longtemps, a compris l'intérêt du projet Opie : saisir son univers avant qu'il ne soit englouti, qu'il ne reste rien de cette vie si éblouissante.

Depuis près de trente ans, Liz Taylor réside au 700 Nimes Road à Bel Air, quartier résidentiel huppé de Los Angeles, proche de Beverly Hills. Le chemin jusqu'à sa villa, du genre ranch californien

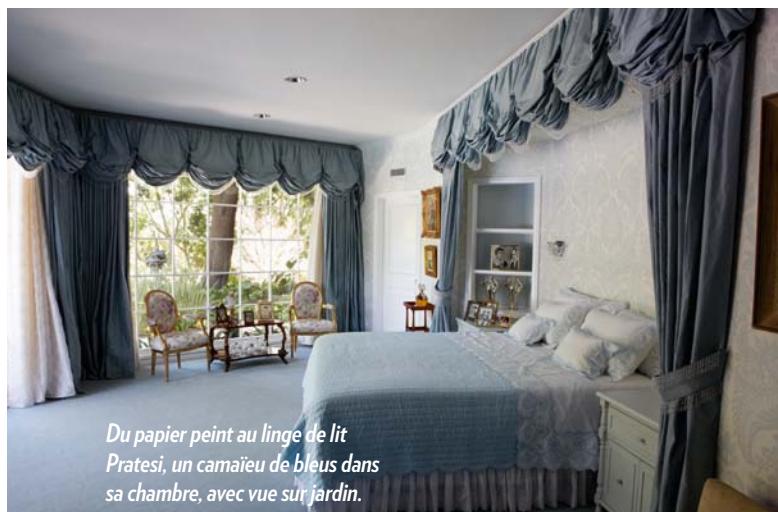
« simple et élégant », serpente entre les canyons. Achetée en 1982 pour 2 millions de dollars, elle avait appartenu à Nancy Sinatra, la première femme de Frank. Pour Liz, qui venait de divorcer de son septième époux, le sénateur républicain John Warner, cette demeure représentait la liberté retrouvée. Entre ces murs, l'actrice, grand-mère dès ses 39 ans, allait vieillir entourée de ses biens, babioles kitsch et bijoux exceptionnels, et de ses petits chiens. Si elle n'a pas vécu ici avec Richard Burton, mari numéro cinq puis numéro six, son souvenir est partout. Catherine Opie shooote la table de chevet de Liz où trônent, vingt-deux ans après le décès du tumultueux Gallois, deux cadres à l'intérieur desquels elle et lui s'entrelacent, encore beaux. Mais, avec Liz, la mémoire d'un homme aimé ne se cantonne pas à quelques clichés d'un bonheur intermittent. Des milliers d'articles ont raconté les déboires de ce couple fou : elle, l'enfant précoce, mal mariée dès ses 17 ans, dépressive, consolatrice des acteurs secrètement gais, débordante de kilos et de glamour, et lui, l'alcoolique à la sexualité trouble, comédien ombrageux et destructeur. Pour gar-

der la divine Elizabeth, Burton l'a couverte de diamants. Les voilà sous nos yeux. Alors que sa femme est déjà gâtée à outrance, Burton se procure le Krupp, du nom de l'industriel nazi qui le détenait, soit un énorme caillou de 33,19 carats, en 1968. Suivront la Peregrina, une perle gris blanc que Philippe II d'Espagne destinait à Marie Tudor en 1554, montée en pendentif avec perles, diamants et rubis, et le navire amiral de la flotte brillante, baptisé le « Burton-Taylor », 69,42 carats, sur un collier créé par Cartier. Durant cette époque Borgia des Burton, qui volent en jet, naviguent en yacht et font accrocher des Rembrandt aux cimaises, Liz n'a qu'une rivale en matière de dorure, la duchesse de Windsor, qui l'a mauvaise de perdre son titre de femme la plus « bijoutée » des soirées mondaines. Catherine Opie capture ces pierres si précieuses avec le même soin que les canapés du salon, les tombes

CATHERINE OPIE FAIT SURGIR LE TEMPS QUI PASSE, LA RÉALITÉ D'ELIZABETH TAYLOR ET NON LE MYTHE

des chiens chérirs dans le jardin ou les étagères et tables envahies de cadres insolites, de vases loufoques et pas du meilleur goût.

Grâce à une lumière douce, neutre, très nature morte, Opie fait surgir le



temps qui passe, la nostalgie, la réalité d'Elizabeth Taylor et non le mythe. Sur un cliché se côtoient ainsi une pierre ronde, deux coeurs (l'un peut-être en argent, l'autre en plastique), des masques vénitiens, un portrait de son ami Michael Jackson avec une fleur artificielle rouge collée sur le haut du visage, une image d'elle, petite, en famille et le mode d'emploi d'une télécommande : Liz, dans son quotidien, souffrait de la mort du chanteur deux ans auparavant et avait peur de ne pas savoir comment regarder la télévision. Elle adorait posséder, mais comme une enfant : « Elizabeth avait un lien émotionnel avec chaque objet. Pour elle, ils étaient tous merveilleux », relate son secrétaire.

Ces images dévoilent l'inverse d'un matérialisme froid et calculateur. Dès ses 5 ans, Elizabeth recevait un poney de son parrain dévoué. Le début, chez elle, d'une sorte de « pensée magique » : lui offrir des cadeaux équivalait à lui donner de l'amour. Ils sont la preuve du lien avec l'autre. Ses nombreux maris ont dépensé des fortunes pour se l'attacher. Cela marchait un temps, une grosse bague vous convainc plus facilement qu'un dîner dans un fast-food. Puis Liz s'évadait en conservant les offrandes, reliques d'un homme révolu. Ingrid Sischy, journaliste qui la connaissait bien, avait retenu cette phrase clairvoyante de l'actrice quand on la questionnait sur toutes ces choses si chères : « Vous ne pouvez pas pleurer sur l'épaule d'un diamant, les diamants ne vous tiennent pas chaud la nuit. Mais, assurément, ils sont du plus bel effet lorsque le soleil brille. »

Catherine Opie est une artiste militante lesbienne de 54 ans, à l'allure masculine, qui ne porte que des jeans et des

baskets. Les photographies des objets de Liz Taylor établissent une sorte de dialogue entre ces deux femmes si différentes. Mais l'œuvre a changé de nature en cours de route. Six semaines après la venue d'Opie au 700 Nimes Road, Elizabeth Taylor, qu'elle n'a ni croisée ni désiré photographier, est hospitalisée. La diva des divas meurt d'une insuffisance cardiaque aiguë le 23 mars 2011, au Cedars-Sinai de Los Angeles. Ses héritiers, Michael et Christopher Wilding, Liza Todd Burton et Maria Burton, ne chassent pas Catherine Opie ; ils la laissent terminer son œuvre. Elle restera trois mois supplémentaires. Il ne s'agit plus de capter l'aura de la femme aux yeux mauves à travers ses trésors, mais de témoigner du brusque changement qui s'opère dans chaque recoin de la villa. Opie, émue, se trouve dans la situation étrange d'une archiviste. Le personnel a classé les habits, enfermé les bijoux dans leurs boîtes en y collant des étiquettes : « Tiare en diamants de Mike Todd », « Collier Daisy en diamants Van Cleef », « Bague diamant Richard Burton »... Des numéros et des autocollants Sotheby's et Christie's parsèment ces centaines d'écrins qui, tous, seront dispersés aux enchères dans quelques semaines. L'abri du 700 Nimes Road sera aussi bientôt vendu.

Elizabeth Taylor est redevenue poussière. Son monde si incroyable, où se sont succédé Louis B. Mayer, Montgomery Clift, James Dean, Andy Warhol et Michael Jackson, disparaît avec elle. Enfin presque. Grâce à Catherine Opie subsiste une trace de cette vie, celle de la plus célèbre icône américaine de l'après-guerre. ■

*« 700 Nimes Road »,
de Catherine Opie, éd. Prestel.*

 @rollingraya

Pour moi, elle a d'abord été ma marraine la fée, une grande amie de ma mère. Et, subitement, un jour, sur l'autoroute, j'ai réalisé. Je me suis dit : « Je transporte un trésor national ! Quelle angoisse ! » Quand j'ai déménagé à Los Angeles, sa maison est devenue la mienne. Les dimanches, elle faisait table ouverte. Je retrouvais Michael Jackson, Johnny Depp, David Hockney, ses enfants, petits-enfants, neveux et nièces. Elle se mariait, divorçait, redécorait les pièces, métamorphosait son sublime jardin. Sa demeure restait une bulle de sérénité. En 1992, des émeutes ont éclaté à deux pas de chez moi. J'étais terrorisée et, tout naturellement, je lui ai demandé si elle pouvait nous héberger, ma voisine, mes deux chats et

VICTORIA BRYNNER

« Liz, ma marraine la fée »

moi. La chambre grise était prête pour nous. Ce jour-là et ceux qui suivirent, j'ai passé des heures couchée sur son lit, à regarder les infos à la télé, ou assise à ses pieds, à l'observer se maquiller, sans se soucier des dizaines de personnes qui l'attendaient.

La semaine avant mon mariage,

Elizabeth m'a demandé d'essayer ma robe devant elle. Elle m'a examinée et a déclaré : « Je sais ce qu'il te manque. De la couleur ! » Elle a plongé dans un tiroir et en a sorti un collier dénormes turquoises qui complétait parfaitement ma tenue. Dans un autre, elle a pris une bague de Schlumberger. Le 700 Nimes Road, j'y suis venue à toutes les époques de ma vie, seule puis avec mon mari, avec nos enfants. Le livre de Catherine Opie « épingle » un décor familier. D'un côté, il dévoile un endroit très privé ; de l'autre, il me fait retrouver tant de beaux souvenirs. Cette maison était à l'image d'Elizabeth. Authentique, chaleureuse. Elle aimait avec intensité, ses convictions étaient fortes. Elle était la même chez elle ou en public. Pendant l'hommage qui a suivi sa mort, après qu'Elton John a chanté « Blue Eyes », ma fille, bouleversée, m'a demandé : « Est-ce qu'elle était célèbre, Elizabeth ? » Elle était notre ancrage. » ■ *Propos recueillis par Marion Mertens*

A close-up, black and white photograph of a polar bear's face. The bear's dark eyes and nose are visible on the left, while the right side of its face and its thick, light-colored fur are covered in numerous small, glistening ice crystals. The lighting creates a dramatic effect, highlighting the texture of the fur and the sharp edges of the ice.

Des cristaux de glace
sur le pelage de l'ours polaire

Dans l'archipel du Svalbard (Norvège), 2014.

LES ANIMAUX QUI SE FONDENT DANS LA NEIGE

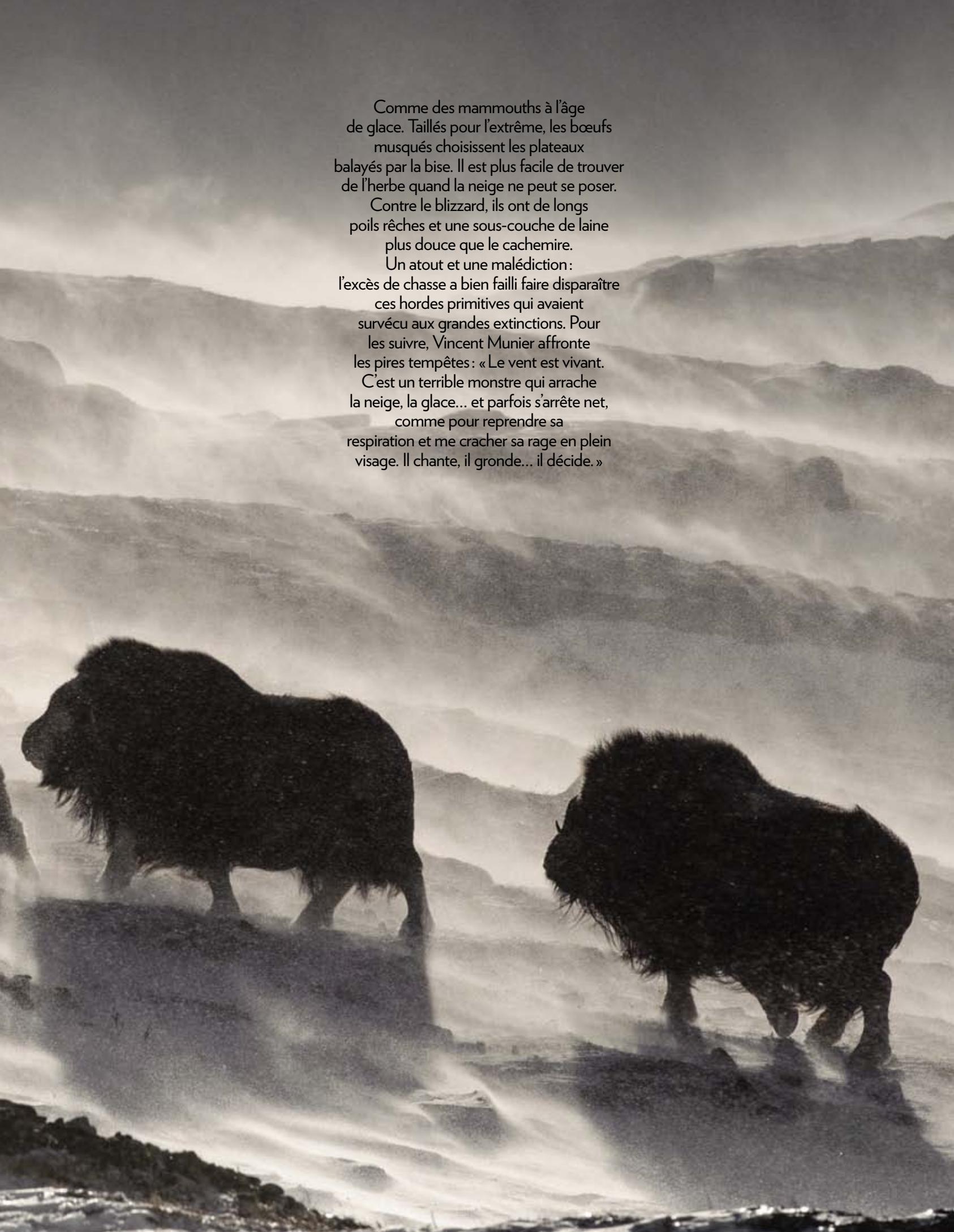
Juste un regard échangé entre un fauve et le plus poétique des aventuriers. De ces cadrages énigmatiques, Vincent Munier a fait sa signature. A 39 ans, il est le seul photographe récompensé trois fois par le très prestigieux prix BBC Wildlife. L'appel sauvage, il l'a entendu dès l'enfance, dans ses Vosges natales. Ce pays de neige lui donne à jamais le goût du grand blanc. Marcher seul, disparaître dans une nature hostile à l'homme, y prendre la mesure de l'Univers. Son tout dernier ouvrage, « Arctique » (éd. Kobalann), rassemble ses plus belles images du Grand Nord. A l'affût d'animaux somptueux. Et menacés.

PHOTOS VINCENT MUNIER



Des troupeaux de bœufs musqués
affrontent les bourrasques des steppes

Sur les hauts plateaux de Laponie, Norvège, 2009.



Comme des mammouths à l'âge
de glace. Taillés pour l'extrême, les bœufs
musqués choisissent les plateaux
balayés par la bise. Il est plus facile de trouver
de l'herbe quand la neige ne peut se poser.

Contre le blizzard, ils ont de longs
poils râches et une sous-couche de laine
plus douce que le cachemire.

Un atout et une malédiction :
l'excès de chasse a bien failli faire disparaître
ces hordes primitives qui avaient
survécu aux grandes extinctions. Pour
les suivre, Vincent Munier affronte
les pires tempêtes : « Le vent est vivant.
C'est un terrible monstre qui arrache
la neige, la glace... et parfois s'arrête net,
comme pour reprendre sa
respiration et me cracher sa rage en plein
visage. Il chante, il gronde... il décide. »



Lièvre arctique, Canada, 2009.



Phoque barbu, Svalbard, Norvège, 2014.

Dans cet univers livré au froid,
le moindre détail paraît tracé à la plume.
Une encre pâle pour le lièvre
arctique, qui, en hiver, joue les caméléons
en imitant la neige. Le phoque
barbu, lui, doit son nom à sa moustache
effilée, dont les poils se recourbent
quand l'air est sec. Quant aux ramures
de ce renne, elles glissent dans le
paysage comme un voilier perdu.
Son propriétaire n'a jamais traîné le
moindre humain, ni même le Père Noël.

Contrairement à beaucoup
de ses congénères, il est sauvage.



Des silhouettes graphiques
ciselées dans la brume

Renne, Norvège, 2008.



Aérodynamique
comme une aile de sterne

Sterne arctique, Svalbard, Norvège, 2014.

Inquiétants et oniriques, des loups sortis de nulle part

Loups arctiques, île d'Ellesmere, Canada, 2013.



Blanc sur blanc. Cette meute de loups parcourt
les étendues les plus nordiques, et les plus vides,
de la planète à la recherche de proies.
Ces bêtes n'avaient jamais vu d'homme.
Sidérées par la découverte de ce
bipède, elles se sont approchées à pas...
de loup. Aussi peureuses que curieuses.
Puis se sont évanouies, comme un mirage.
Les lignes aiguisees de cet oiseau marin rappellent
celles de l'hirondelle. La sterne accomplit la plus
grande migration du règne animal :
un aller-retour de l'Arctique à l'Antarctique chaque
année, soit 80 000 kilomètres.

ILS ONT CHOISI

LES SEPT FRÈRES ET SCEUR ANGULO
ONT VÉCU QUATORZE ANS ENFERMÉS PAR LEUR
PÈRE DANS UN APPARTEMENT À MANHATTAN.
UN JOUR, ILS ONT OUVERT LA PORTE



La Grosse Pomme a longtemps eu pour eux le goût du fruit défendu. Parce qu'il ne veut pas que la société empoisonne ses sept enfants, Oscar Angulo, émigré péruvien, leur interdit tout contact avec l'extérieur. Pas d'amis, l'école à la maison, des sorties rarissimes. Et comme seule fenêtre sur le monde des films en DVD... qui seront leur tremplin vers la liberté : Batman a donné des ailes à Mukunda, le cinquième de la fratrie, et brisé l'insupportable huis clos. En s'échappant de chez lui, il y a cinq ans, c'est toute la famille qu'il a libérée. Du quotidien de « cette tribu perdue en plein cœur de Manhattan », la réalisatrice Crystal Moselle a fait un documentaire. Dans « The Wolfpack », Grand Prix du jury du documentaire au festival de Sundance, chacun des membres du clan joue sa propre histoire. Entre film réalité et fable urbaine, un drôle de conte de Noël.

LA LIBERTÉ

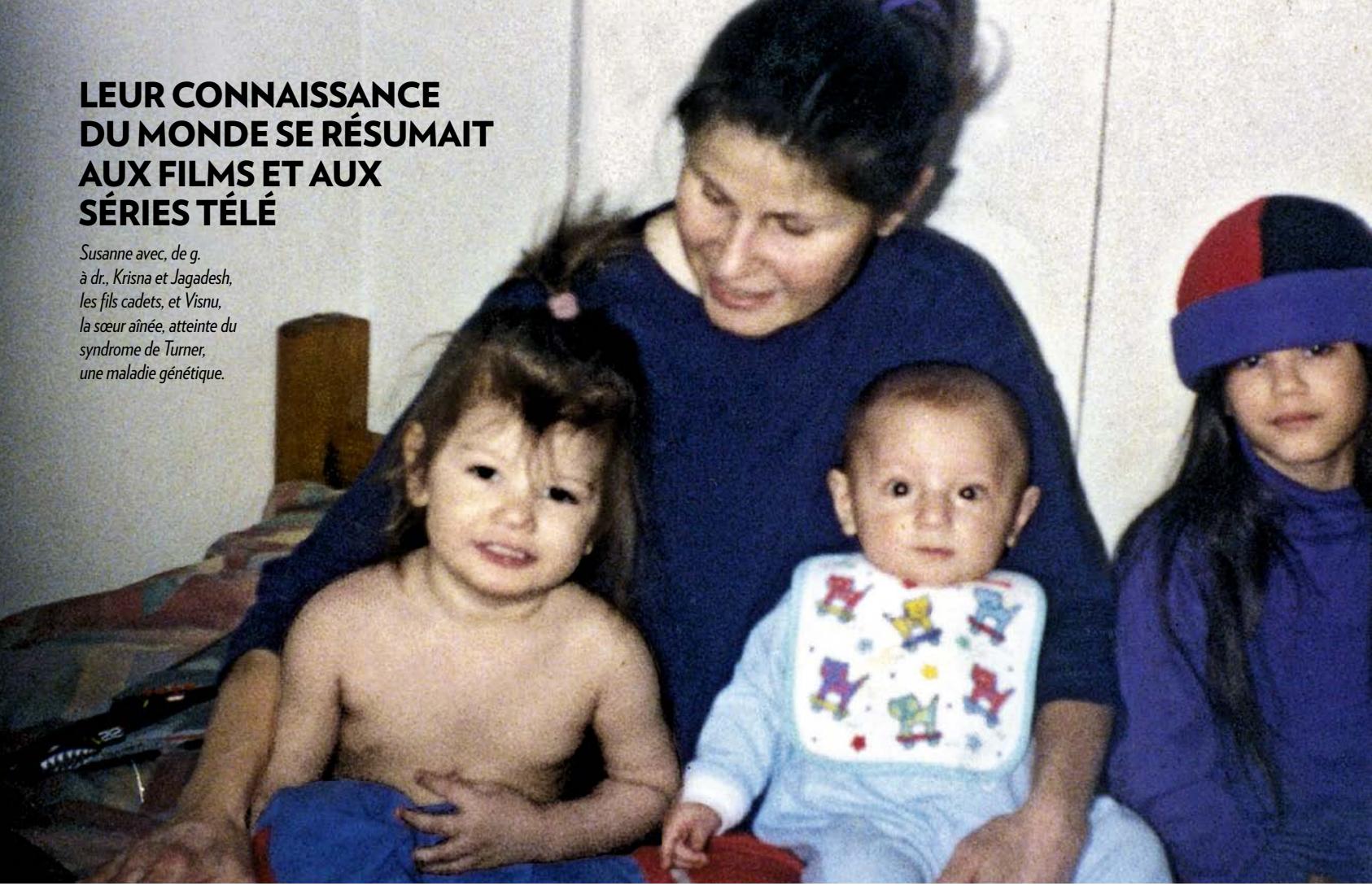
A New York, la terrasse qu'ils auraient rêvé avoir... De g. à dr.: Jagadésh, 17 ans, Bhagavan, 24 ans, Govinda, 23 ans, Susanne, la mère, Narayana, 23 ans, Mukunda, 21 ans. Manque sur la photo Krisna, 18 ans, et Visnu, la sœur aînée, 25 ans.

PHOTO SÉBASTIEN MICKE



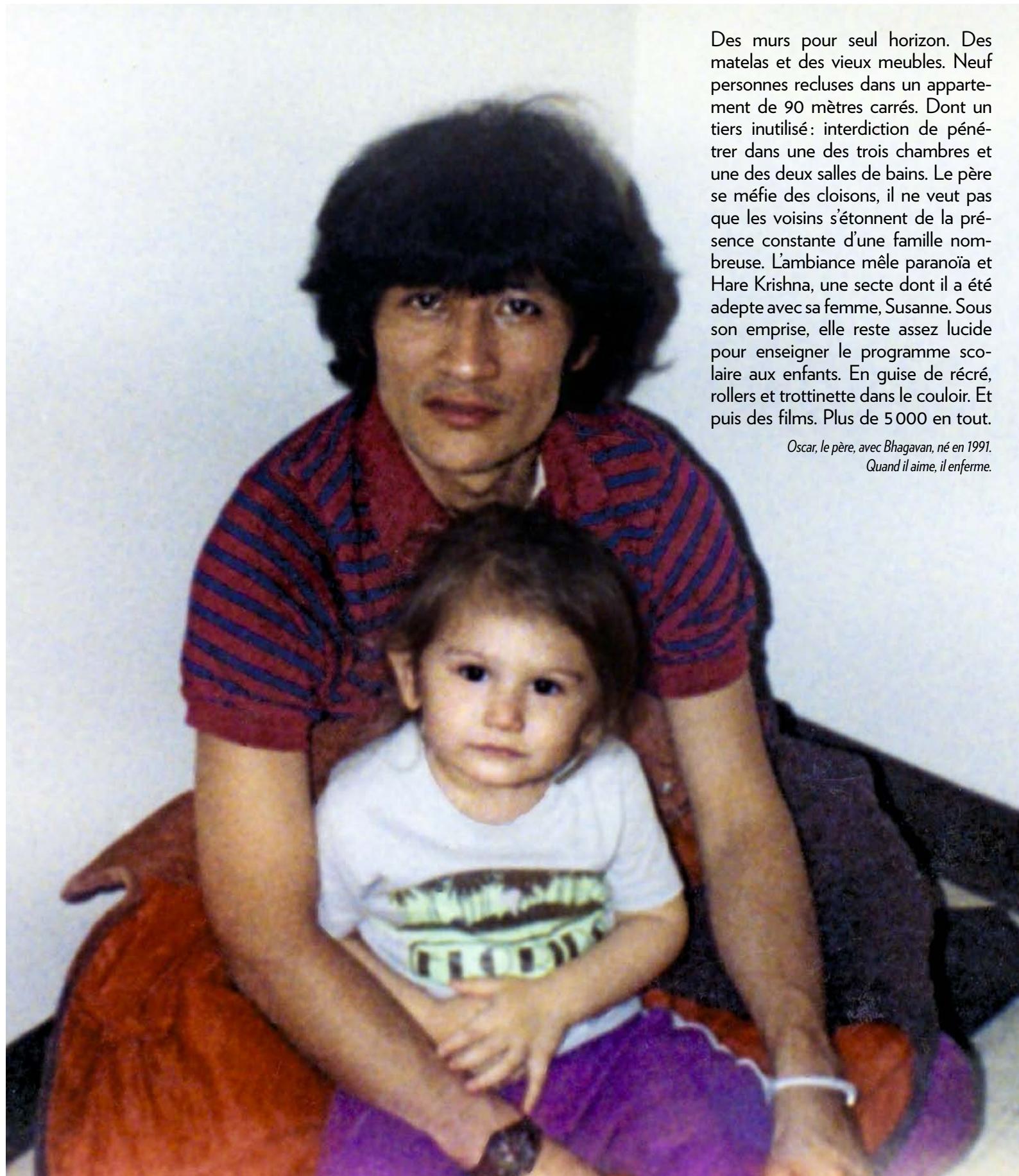
LEUR CONNAISSANCE DU MONDE SE RÉSUMAIT AUX FILMS ET AUX SÉRIES TÉLÉ

Susanne avec, de g.
à dr., Krisna et Jagadesh,
les fils cadets, et Visnu,
la sœur aînée, atteinte du
syndrome de Turner,
une maladie génétique.



En juin 2015. S'ils ont recoutré
la liberté, ils aiment toujours autant dîner
ensemble en regardant un film.





Des murs pour seul horizon. Des matelas et des vieux meubles. Neuf personnes recluse dans un appartement de 90 mètres carrés. Dont un tiers inutilisé: interdiction de pénétrer dans une des trois chambres et une des deux salles de bains. Le père se méfie des cloisons, il ne veut pas que les voisins s'étonnent de la présence constante d'une famille nombreuse. L'ambiance mêle paranoïa et Hare Krishna, une secte dont il a été adepte avec sa femme, Susanne. Sous son emprise, elle reste assez lucide pour enseigner le programme scolaire aux enfants. En guise de récré, rollers et trottinette dans le couloir. Et puis des films. Plus de 5 000 en tout.

*Oscar, le père, avec Bhagavan, né en 1991.
Quand il aime, il enferme.*

SUSANNE, LA MÈRE, FAIT BOUILLIR LA MARMITE ET S'OCCUPE DE L'ÉDUCATION DES ENFANTS PENDANT QU'OSCAR, LE PÈRE, MÉDITE... UNE BIÈRE À LA MAIN

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK OLIVIER O'MAHONY

Mukunda Angulo a attendu l'âge de 15 ans pour oser la liberté. Un samedi matin de janvier 2010, il a franchi le seuil. Il profitait de l'absence du père, parti faire des courses. Il s'est alors retrouvé seul, dans la rue, pour la première fois de sa vie. Il a ouvert grands les yeux, respiré à pleins poumons. Il n'avait plus qu'à marcher droit devant lui, terrifié et perdu. Libre.

Depuis sa naissance, Mukunda est séquestré avec sa mère, ses cinq frères et sa petite sœur dans le Lower East Side, le quartier sud de Manhattan qui, aux XIX^e et XX^e siècles, accueillait les migrants les plus pauvres. Ils habitent un appartement sinistre, aux murs décrépis, dans une HLM. Les parents et la sœur, Visnu, qui souffre du syndrome de Turner, ont chacun leur chambre. Les six garçons s'entassent dans les deux autres, qu'ils s'échangent régulièrement.

Sur les murs, des dessins d'enfants, sur les étagères des cassettes vidéo et des DVD. Des films, toujours des films. Il y en aurait au moins 5 000. Et des matelas posés sur le sol. Susanne, la mère, y fait la sieste, entourée de quelques-uns de ses fils. Pendant qu'Oscar, le père, assis sur son canapé défoncé, « médite » dans la position du lotus, le regard perdu. « Il s'est toujours pris pour un dieu », se moque Govinda, pourtant le seul des fils qui dise aujourd'hui lui avoir pardonné.

Oscar Angulo avait une belle gueule de gourou dans les années 1980. Sur le sentier de l'Inca vers le Machu Picchu, au Pérou, où il est né, il fait alors le guide touristique. Avec son regard magnétique et son teint buriné, il n'a pas de mal à ensorceler Susanne, de cinq ans son aînée. Cette jeune Américaine a grandi dans les champs de l'Indiana. Elle parcourt l'Amérique latine, seule avec son sac à dos. « Il était charmant, adorable, modeste et, surtout, totalement détaché des contingences matérielles, se souvient-elle. C'est ce qui m'a plu chez lui. Je ne voulais pas

d'un type qui ne pense qu'à sa carrière ou à sa prochaine voiture. » Tous ses espoirs ont été comblés, et même au-delà.

Après leur mariage, Oscar et Susanne s'installent aux Etats-Unis. Ils sont quasiment SDF. Oscar refuse de travailler : pour lui, le travail, c'est de l'esclavage. Les services sociaux de New York leur accordent un logement. Dans le Bronx, d'abord. Les enfants naissent : une petite fille et six garçons, tous dotés de prénoms ésotériques, car Oscar est un adepte du courant Hare Krishna. Il rejette la société, voit des complots et de la corruption partout. Il estime que l'important est d'être soi-même. Son rôle de père, selon ses « principes », est d'élever ses enfants à l'écart de toute influence « néfaste », consumérisme, drogue, religion...

Les gosses n'auront ni le droit de sortir ni celui d'avoir des amis, encore moins d'aller à l'école. Susanne s'occupera de leur éducation. Le « homeschooling » est très développé aux Etats-Unis. Diplômée de l'université, Susanne n'a aucun mal à se faire agréer par la direction de l'éducation pour être l'institutrice, puis la prof de ses enfants, rémunérée par la municipalité. Chaque année, on lui demande de pointer les manuels qu'elle utilise et, trimestre après trimestre, elle rend compte des notes et des progrès de chacun.

Dans la famille Angulo, c'est Susanne qui fait bouillir la marmite. Elle prépare les repas, fait la lessive, s'occupe des leçons pendant qu'Oscar médite, une bière à la

main. Quand il commence à tituber et à délirer, les enfants se moquent de lui, mais en cachette. Susanne a essayé de se rebeller. En vain. « Nous entendions les parents s'engueuler et ça se terminait toujours par un bruit de gifles. C'est mon premier souvenir d'enfant. Nous avons vite compris à quoi nous attendre si nous désobéissions », raconte Govinda.

Oscar règne par la peur. Il ne parle jamais de lui, ni de sa famille ou de son Pérou natal. Il demeure un mystère pour ses enfants qui ne connaissent même pas son âge exact. Parfois, sans raison, il les oblige à rester dans la même pièce pendant plusieurs heures. Il est le seul à avoir les clés de l'appartement et a installé une échelle sur la porte d'entrée qui se renverserait avec fracas si quelqu'un cherchait à s'échapper. « Enfant, on accepte le monde tel qu'il est », explique Mukunda. Pendant des années, la famille Angulo va vivre ainsi, hors de la réalité.

De temps en temps, quand ça lui prend, Oscar emmène toutefois sa famille dehors, jusqu'à la boutique de DVD du coin, car c'est un fan de cinéma. Il y fait une razzia de films, anciens et nouveaux. C'est la seule sortie familiale autorisée, et elle est rarissime. Dès qu'il a le dos tourné, les gamins en profitent pour parler avec les clients. Ils coupent court quand il revient. Retour à la maison. Ils ont vu cent fois « Pulp Fiction », « Autant en emporte le vent », « 2001 : l'odyssée de l'espace », « Le Parrain », « A bout de souffle » ou



En janvier 2010, après la première grande évasion. Cinq ans plus tard (à dr.), avec la réalisatrice Crystal Moselle, qui signe le documentaire sur leur histoire.



Lors d'une des rarissimes sorties autorisées par le père, sous protection de lunettes noires. Tous les garçons doivent avoir les cheveux longs, « signe de puissance ».

« Les enfants du paradis ». A la récré, après les cours de maman, ils confectionneront des costumes, des décors en carton, pour rejouer leurs scènes préférées. Mais il faut se méfier du cinéma et des idées qu'il véhicule... Le père a bâché les fenêtres des chambres des fils pour les isoler davantage du reste du monde. C'est après avoir revu « The Dark Knight », le Batman, que Mukunda se rebelle. Il n'avait rien planifié, assure-t-il. Ça lui est venu spontanément. Une prise de conscience en même temps qu'un refus.

La première sortie de Mukunda dans le monde a failli mal tourner. Il est tellement bizarre, avec son look de zombie et le masque inspiré du film d'horreur « Halloween » qu'il a posé sur son visage pour ne pas être reconnu par son père, au cas où... On l'observe, quelqu'un le signale à la police. Le voilà embarqué, menotté, puis interné d'office dans un hôpital psychiatrique. Lui



Scannez le QR code et regardez la bande-annonce.



qui n'a jamais connu d'autres enfants que ses frères et sœur a pour premiers copains de jeunes suicidaires. Relâché, mais à condition de se faire suivre par un psy, il n'a d'autre choix que de revenir à la maison, terrorisé à l'idée de retrouver son père. Mais rien ne se passe comme prévu.

Quand il frappe à la porte, Mukunda est accueilli avec effusion par sa mère, morte d'inquiétude. Même le maître, le chef de la tribu, le serre dans ses bras. « Je pense qu'il a eu peur », analyse Mukunda.

Le gourou a signé son acte de reddition. Il rend les armes face à un fils qui, plus grand et plus fort que lui, lui déclare : « Tu n'es plus mon père, je ne suis plus ton fils. Je n'ai plus d'ordres à recevoir de ta part. » Les jours qui suivent, Mukunda emmène ses frères dehors pour leur faire découvrir « la vraie vie en 3D » et pas sur un écran plat.

Ils se baladent en tribu, avec leurs vêtements bizarres qui défient les modes, ou sont inspirés de leurs films préférés. Ils portent tous les cheveux jusqu'aux fesses, autre lubie paternelle. Sur leur passage, on se retourne. Les frères Angulo se sont inventé un langage, une sorte de dialecte avec des expressions qu'eux seuls comprennent. C'est ainsi que Crystal Moselle, une réalisatrice du quartier, les repère. Flairant un bon sujet pour un documentaire, elle leur demande qui ils sont. Quand ils lui racontent leur amour

pour le cinéma, elle leur propose de leur apprendre à manier la caméra, ce qu'ils acceptent avec enthousiasme.

C'est le début d'une aventure qui va durer quatre ans et demi. Crystal les filme. « The Wolfpack » (« La meute de loups ») est tourné dans l'appartement familial. Elle est la première « étrangère » invitée dans le foyer, au point d'en faire progressivement partie. Elle parvient à faire parler le père, qui balbutie des phrases incompréhensibles. Susanne, elle, est usée par le travail, rongée par la culpabilité. « J'aurais bien aimé qu'autrefois ils sortent dans la rue comme je le faisais moi-même, gamine, dans les champs de blé », dit-elle, les larmes aux yeux.

La liberté est contagieuse. Pour la première fois en cinquante ans, et malgré la désapprobation silencieuse de son mari, Susanne a pris contact avec sa mère, dont c'était le 88^e anniversaire. En dépit des circonstances, elle s'est révélée plutôt bonne mère et excellente maîtresse d'école. Elle est adorée de ses enfants qui, chose extravagante, semblent équilibrés. Bhagavan, 24 ans, est prof de yoga et fait du hip-hop. Narayana, 23 ans, milite et travaille dans une ONG environnementale. Son jumeau Govinda, qui a déménagé à Brooklyn, est technicien éclairagiste freelance dans le cinéma et veut faire de la réalisation. Jagadesh, le petit dernier de 17 ans, toujours scolarisé à la maison, se fait appeler « Eddie ». Fan de heavy metal,

La mère est adorée par ses enfants qui, chose extravagante, semblent équilibrés

il fume, boit et veut créer un groupe de rock. Mukunda, à 21 ans, gagne sa vie avec des jobs d'assistant dans le cinéma. Il dit que son look et ses cheveux longs lui valent un certain succès auprès des filles. Il n'adresse plus la parole à son père mais ne lui en veut pas. « Il avait les meilleures intentions, dit-il, fataliste. Lui aussi a connu une enfance cloîtrée et isolée. » Mukunda ne lui a pas réclamé d'excuses, il devine que cela ne servirait à rien. Il regrette juste de ne pas être sorti plus tôt. Il n'a désormais qu'une envie : rattraper le temps perdu. Et aimer la vie, comme au premier jour de liberté. ■       <img alt="YouTube icon"

DE PLUS EN PLUS GRANDS, DE PLUS EN PLUS CHERS... LES MILLIARDAIRES DES CINQ CONTINENTS RIVALISENT D'IMAGINATION

Naguère, ils s'offraient des châteaux presque aussi grands que Versailles pour dire tout le bien qu'ils pensaient d'eux-mêmes. Aujourd'hui, ils arment des navires impensables il y a encore dix ans. A force de vendre des tubes d'acier et des engrâis, Andrey Melnichenko – vieil ami de Poutine et témoin à son mariage – a engrangé son compte en banque : 11 milliards d'euros. Lassé de son « A » de 119 mètres modèle 2008 dont la peinture s'abîmait, il vient de lancer son « White Pearl », un trois-mâts de 140 mètres et 770 millions d'euros. Suffisamment spacieux pour loger 20 invités et 54 hommes d'équipage. La marraine est évidemment Aleksandra, la femme du capitaine. Ancienne chanteuse, c'est une sirène idéale.

23 septembre 2015, le « White Pearl » quitte le port de Kiel, en Allemagne. Des hublots à l'épreuve des balles et 40 caméras protègent ce coffre-fort flottant.





*Le voilier du futur,
c'est lui. Le plus
grand des mâts frôle
les 100 mètres et
il pivote ! Une cabine
est installée
à son sommet.*

YACHTS ET VOGUE LA DÉMESURE



Il faut une noria de 40 camions-citernes pour gaver l'« Eclipse » de Roman Abramovitch. Du carburant made in Russia.



Le yacht « A » de Melnichenko, lancé en 2008, a des airs de croiseur furtif: 119 mètres, 299 millions d'euros.



C'est un joaillier londonien, Stuart Hughes, qui a décoré le « History Supreme », promu bijou le plus cher de l'Histoire.

ET MAINTENANT DES COQUES EN OR !

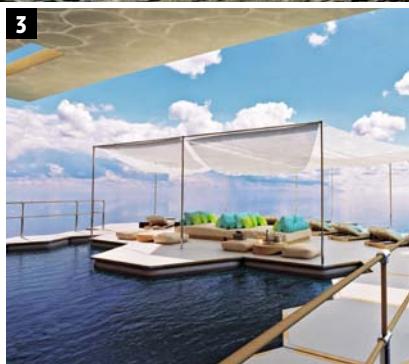
Enrichi de platine, un yacht à l'épreuve de la corrosion... Le « History Supreme » fait la fierté de son heureux propriétaire, un nabab malaisien qui tient à garder l'anonymat. L'ensemble est inestimable, mais très tendance. La course au luxe, lancée depuis des années, a pris un caractère effréné. Les milliardaires d'avant-guerre se contentaient de gentilles goélettes pour jouer en famille avec les vagues. Les Crésus d'aujourd'hui veulent du lourd, du farameux et des méga-réservoirs. Pour un plein, compter au moins 250 000 litres ! Record à battre. Ce qui ne saurait tarder, car la naissance de 21 nouveaux géants est annoncée. Dans le plus grand secret.



UN RÊVE À 1 MILLIARD D'EUROS

Ne le cherchez pas en mer, ce somptueux navire n'existe qu'en rêve. Au Salon de Monaco, en septembre 2015, les amateurs ont seulement pu en admirer la maquette. Long de 180 mètres, le yacht du futur entend révolutionner le modèle traditionnel des bateaux des milliardaires grâce à son design symétrique. Le concept qui a donné son nom : « Symmetry ». Conçu par le designer néerlandais Sander Sinot, ce monstre de 18 000 tonnes peut aller jusqu'à 37 km/h. Il dispose de six ponts personnalisés, d'un espace extérieur exceptionnel de 1000 mètres carrés, et peut accueillir 48 membres d'équipage et 34 invités. Spa, jardin, bars, salle de sport, home cinéma, piscine d'eau de mer... Le « Symmetry » devrait dépasser le milliard d'euros.

1. La chambre du pont du propriétaire donne sur un plan d'eau privé.
2. Un vaste spa avec piscine est à la disposition des invités.
3. Un salon trône au milieu d'une piscine d'eau de mer.
4. La timonerie avec ses deux sièges.
5. Deux passerelles en verre traversent un puits de lumière s'élevant jusqu'au pont principal.
6. Un escalier au design graphique.







CORINNE
MENTZELOPoulos ET
SA FILLE ALEXANDRA
GÈRENT LE PRESTIGIEUX
DOMAINE ACHEtÉ
PAR LE PATRIARCHE TROP
TÔT DISPARU

*Corinne et sa fille Alexandra
dans le nouveau chai de Château Margaux.
Production: 90 000 bouteilles par an.*

PHOTOS VLADA KRASSILNIKOVA



CHÂTEAU MARGAUX

Ces barriques de 225 litres proviennent de chênes plantés sous Louis XIV. On y élève des « vins bâtis pour l'éternité ». C'est en 1515 – année faste – que les premières vignes ont été plantées à Margaux, pour y remplacer les champs de céréales et les friches. De cette savoureuse idée est né l'un des cinq premiers grands crus classés de France. Un rêve pour amateurs du monde entier... et davantage pour ceux capables de s'offrir une entrée de gamme à 250 euros ! A la tête de cette légende, une femme. Corinne Mentzelopoulos ne s'était pas préparée à recevoir cet héritage. Son père, richissime homme d'affaires, venait d'acquérir le domaine quand il a été victime d'une crise cardiaque. Elle avait fait Sciences po, débuté chez Havas : il lui a fallu apprendre le bordeaux à cadence accélérée. Mais aujourd'hui, elle le parle à la perfection. Et l'a enseigné à sa fille cadette. Avec ce souci constant depuis cinq siècles : unir tradition et innovation.

LE TALENT EN HÉRITAGE

CORINNE : « MOI, L'ANCIENNE ÉTUDIANTE DE SCIENCES PO, J'AI DÛ APPRENDRE LE VOCABULAIRE DE LA VIGNE ET DU VIN COMME UNE SECONDE LANGUE »

Corinne contrôle 87 hectares de cabernet-sauvignon, merlot, cabernet franc et petit verdot. Les flacons de 75 centilitres sont désormais marqués au laser et un code à bulles est caché sous la capsule.



INTERVIEW GILLES TRICHARD

Le long des grilles du « Versailles du Médoc » affluent les touristes. La magie Margaux opère. Emerveillés, ils accumulent les selfies quand une femme surgit des vignes sur un vélo tout-terrain encore boueux. « Sept mille kilomètres au compteur, s'exclame-t-elle. J'aime beaucoup parcourir les vignobles à bicyclette, rouler sur ces sols graveleux et argilo-calcaires dont la diversité fait la force de nos vins. » Personne n'imagine être face à la propriétaire des lieux. Quelques semaines plus tôt, Corinne Mentzelopoulos était en tailleur chic sur les plateaux de la chaîne de télévision américaine CNBC après avoir assisté à une vente aux enchères record de ses vins chez Sotheby's Wine, à New York. Elle jubile : « Regardez ces rayons de soleil qui perdurent, ils ont donné un raisin exceptionnel ! » Cette mère de trois enfants travaille aujourd'hui avec sa fille Alexandra. Animées de la même passion, elles viennent de fêter les 200 ans du château et les 500 ans du cru. La visite se déroule en compagnie de Zorba, le chien.

Paris Match. Quel est votre premier souvenir ici ?

Corinne Mentzelopoulos. La visite que j'ai faite en 1977 avec mon père. Un coup de foudre que j'ai vécu en direct. Il avait lu dans le "Financial Times" que Château Margaux était en vente. Je me souviens de son visage émerveillé... Les colonnes du château lui rappelaient le Parthénon de sa Grèce natale. Nous avons eu le souffle coupé en découvrant le chai de première année : une

véritable cathédrale ! Lorsque, sur les marches de l'escalier principal, mon père a serré la main du propriétaire, Pierre Ginestet, j'ai senti que notre vie allait basculer. Comme j'avais raison !

Etiez-vous préparée à diriger Château Margaux ?

C.M. Pas vraiment. Mais nous nous sommes initiés avec passion. Dans un grand silence, mon père dégustait en écoutant les professionnels. Il leur posait mille questions, absorbant tout avec la capacité d'analyse et de synthèse qui le caractérisait. Mais trois ans après l'acquisition, en 1980, il est mort brutalement d'une crise cardiaque dans son bureau de l'avenue Montaigne. Il avait 65 ans. Je n'en avais que 27 et rien dans mes études ne m'avait préparée à devenir vigneron. A l'époque, j'étais contrôleur de gestion dans le groupe Félix Potin. Moi, l'ancienne étudiante de lettres et de Sciences po, j'ai dû apprendre le vocabulaire de la vigne et du vin comme une seconde langue. Comprendre, par exemple, que le tonneau représentait un volume de 1 200 bouteilles ! D'abord associée à Giovanni Agnelli, le patriarche de l'empire Fiat, j'ai racheté toutes les parts en 2003, redevenant ainsi l'unique actionnaire de Château Margaux. Mon métier exige de la rigueur pour être dans l'excellence, mais aussi de l'humilité. On ne dirige pas Château Margaux, c'est lui qui nous dirige.

Et vous, Alexandra, votre premier souvenir ?

Alexandra Petit-Mentzelopoulos. Les vendanges. Ma sœur et moi tenions absolument à aider. Nous allions ramasser le peu que nous pouvions avec nos petites mains, puis nous prenions nos fourches pour pousser les raisins dans le pressoir. Nous étions fières de contribuer au travail de l'équipe, même

si je me rends compte que nous devions plutôt la ralentir. Je me rappelle la gentillesse des gens. Surtout celle de Philippe Berrier, qui est aujourd’hui notre maître de chai.

Corinne, parlez-nous de votre père.

C.M. André Mentzelopoulos est né en 1915, dans le Péloponnèse. Il avait réalisé le rêve de tant de Grecs: prendre un bateau et bâtir sa légende au loin. Il a fait fortune en Asie, dans l’industrie céréalière, ce qui lui a permis de racheter, en 1958, la chaîne de magasins Félix Potin, fondée en 1844: 80 épiceries qu’il a transformées en une prospère entreprise de distribution moderne, avec plus de 1500 points de vente et un prestigieux patrimoine immobilier à Paris. A son arrivée dans le Bordelais, “Le Monde” a voulu titrer: “Un Grec dans le Médoc”. Mon père les a persuadés d’écrire plutôt “Un Hellène dans le Médoc”, c’était plus noble... Il s’est mis à investir massivement, sans espoir de rentabilité immédiate. Le marché était encore morose, mais mon père se comportait en visionnaire. L’âge d’or est revenu. Ses investissements ont permis le retour de Château Margaux au premier rang.

Et vous, Alexandra, pensez-vous à votre grand-père ?

A.P.-M. Hélas, je ne l’ai pas connu. Mais je suis admirative de son parcours comme de sa perspicacité et de son instinct. A travers le monde, Château Margaux inspire respect et admiration. Chez Sotheby’s, le succès de notre vente a dépassé nos espérances: tous les lots ont trouvé preneur et les prix ont atteint le double de l’estimation haute. Il y a quelque temps, j’ai passé une soirée dans un bar à vin, à Londres, avec des amis. Quand le sommelier a appris que je travaillais pour Château Margaux,

Dans le nouveau chai, construit pour le bicentenaire du château, ou à l’heure de la dégustation devant le péristyle, Corinne et sa fille Alexandra, chargée de trouver de nouveaux marchés dans le monde entier.



il ne nous a plus quittés. Il était fasciné. C’était à la fois très émouvant et très flatteur.

C.M. Je ne réalise pas toujours à quel point Château Margaux est un emblème de la culture française, au même titre que Versailles ou l’Arc de triomphe. Je me souviens de Hu Jintao, alors vice-président de la Chine, qui avait ajouté Château Margaux à son programme de visites lors de son voyage officiel. J’éprouve toujours un sentiment de modestie face à cette histoire prestigieuse qui a commencé bien avant nous et continuera bien après.

Comment vous répartissez-vous les rôles ?

C.M. Alexandra est en charge de plusieurs marchés spécifiques. Elle a un rôle fondamental à un moment où les plus

grands vins de Bordeaux connaissent, pour la première fois de leur histoire, une demande globale. Sa jeunesse et ses idées me poussent souvent à remettre en question certaines certitudes. Ce nouveau regard m’est devenu indispensable. Même si, en réunion, nous faisons parfois des efforts pour ne pas avoir un fou rire.

A.P.-M. Nous sommes complémentaires. J’essaie d’apporter un œil neuf, peut-être un peu plus moderne. Ma mère, elle, a son expérience. Château Margaux a besoin de se tourner vers l’avenir mais doit aussi respecter son passé. Nous avons, par exemple, il y a deux ans, lancé un troisième vin à un prix beaucoup plus abordable, afin de toucher la nouvelle génération. Et nous postons régulièrement sur Instagram. Ce que je veux par-dessus tout, c’est continuer le travail incroyable que ma mère et Paul Pontallier, le directeur général, ont accompli depuis trente-cinq ans. Garder Château Margaux au sommet sans renoncer aux nouvelles technologies ni se reposer sur des acquis.

Quels sont vos projets ?

C.M. Nous avions des besoins d’agrandissement. J’ai confié à lord Norman Foster la conception d’un nouvel ensemble: des chais neufs dans le prolongement des anciens. En leur cœur, un centre de recherche et développement, la construction d’une vinothèque souterraine et un centre d’accueil pour recevoir les milliers de visiteurs. Une nouvelle étape dans l’histoire du domaine. Ici, on ne touche pas une pierre sans en parler aux Monuments historiques. Grâce à Norman Foster, tradition et modernité se conjuguent à merveille. Nos barriques sont en bois de chêne provenant des forêts plantées sous Louis XIV! De manière plus personnelle, je formule l’espérance que ce nouvel édifice puisse contribuer au succès des deux cents prochaines années. L’heureuse coïncidence, en 2015, de notre bicentenaire architectural et d’un très grand millésime est de nature, en effet, à marquer les esprits.

Etre une femme dans le milieu du vin, est-ce facile ?

A.P.-M. Heureusement, en France, il n’y a plus d’os-tracisme. Si certaines attitudes perdurent, elles ne m’ont jamais mise mal à l’aise. Je n’ai jamais perçu de différence de traitement.

Qu’apportons-nous en tant que femmes ? Peut-être une touche d’humilité face aux ego masculins ! Je pense qu’il faut arrêter de penser: “C’est un homme, donc... C’est une femme, donc...” Ce que tout le monde fait autour de moi. Cela rend les relations professionnelles beaucoup plus simples.

C.M. Je n’ai jamais eu l’impression d’être différente. Il reste cependant un conflit dans l’emploi du temps d’une femme qui jongle entre sa famille et ses responsabilités professionnelles. Heureusement, lorsque vous êtes jeunes, vous pouvez faire face à tout grâce à votre énergie, à votre enthousiasme et à l’amour que vous portez à vos enfants. Mais ils grandissent vite et la maison se retrouve vide. Le moment où l’on se réjouit d’avoir un travail passionnant. ■

Gisele Bündchen

Elle a conquis les plus grands photographes et les plus prestigieuses enseignes du luxe. Tout semblait facile pour elle. La discipline quotidienne et les régimes naturels. En vingt ans de carrière, la supertop brésilienne d'origine allemande s'est imposée comme l'« übermodel », le modèle de tous les superlatifs. Mais, à 35 ans, il est temps de revoir ses principes. Gisele, adepte des boissons détox, championne de la vie saine, est en train de revoir son orthodoxie.

PLUS QUE PARFAITE

PHOTO DANIELE DUELLA ET IANGO HENZI





SUPERPRO ET MÈRE EXEMPLAIRE,
LA TOP LA MIEUX PAYÉE DE LA PLANÈTE
A DÉCIDÉ DE PRENDRE SA RETRAITE

*La fille aux 600 couvertures de magazine vient de sortir
un ouvrage collector aux éditions Taschen.*



Des tee-shirts à son effigie pour des adieux émouvants, le 15 avril 2015, lors de la Fashion Week de São Paulo, au Brésil, sa terre natale.



Gisele et Tom avec leurs enfants : Benjamin, 5 ans et demi, et Vivian, 2 ans et demi, le 3 août 2015, jour des 38 ans de Tom. Depuis, les baisers auraient un goût amer.

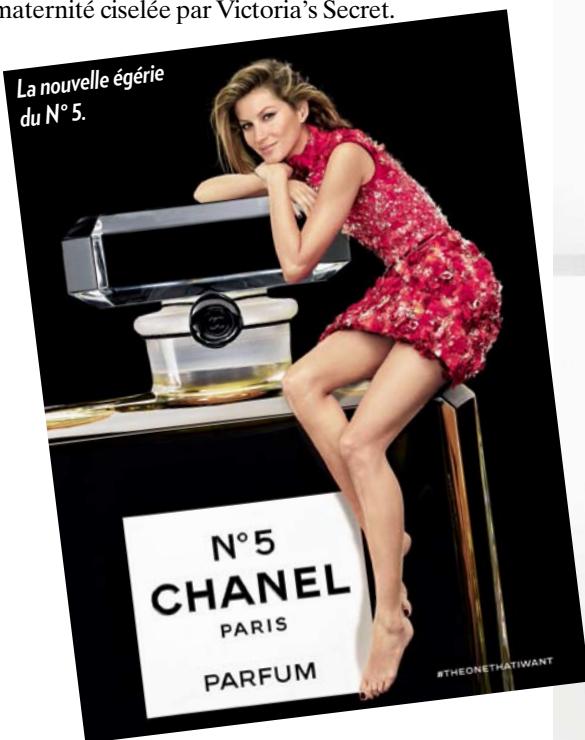
POUR LA PREMIÈRE FOIS, ELLE RÉVÈLE UNE FAILLE : SON COUPLE BAT TRAIT DE L'AILE

Gisele renonce aux défilés sur lesquels elle a régné sans partage, mais pas aux photos de pub. Avec elle, finie la maigreur des « skinny girls » au teint diaphane. Ses formes lui ont valu d'être la top la plus recherchée et la mieux payée du monde. Un jour, tout a une fin, même les belles histoires. Celle qui la lie à Tom Brady, père de ses deux enfants et quarterback des New England Patriots, un des meilleurs passeurs du football américain, touche peut-être à son terme. Deux stars, l'une des podiums, l'autre des stadeums, en couple depuis 2006. Trop idyllique ? Tom aurait flirté avec la nounou des enfants de Ben Affleck. On n'ose pas parler de divorce : leur fortune s'élèverait à 460 millions d'euros.

PARFOIS, LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE EST PLUS EFFICACE QU'UNE PSYCHANALYSE...

PAR CATHERINE SCHWAAB

« J'écoute mon corps. S'il me dit d'arrêter de défilé, eh bien je lui obéis... » Un mantra signé Gisele. Quand, l'été dernier, le mannequin le mieux payé du monde a annoncé sa retraite des podiums, sa phrase magique a fait le tour de la planète. Traduction : la Bündchen n'a plus envie de souffrir. Elle devient une fille normale. Jusqu'ici, cette créature était une extraterrestre. Sa beauté, elle l'entretenait au désir. Sans se priver, sans se frustrer, sans avoir mal. Elle mangeait ce que lui disait son corps bien-aimé : légumes sans graisse, compotes sans sucre, jamais de pâtisserie, pas de feijoada, ni foie gras ni Wiener Schnitzel. Ses muscles, elle les développait par plaisir. Levée radieuse à 6h30, elle allait courir une heure avec son chien, enchaînait les abdos-fessiers et finissait avec une séance de hatha yoga, qui ne se borne pas à de la méditation tranquille. Non, c'est du stretching qui arrache des grimaces de douleur au commun des mortels. Mais Gisele n'était pas une mortelle. Gisele était un ange caché dans une anatomie de Lara Croft. Gisele était une volonté de fer dans un gant Chanel. Gisele était une icône de la maternité ciselée par Victoria's Secret.



Victoria-la-reine-du-string fut son couronnement : chaque parure portée par Gisele sur le podium explosait ses ventes. Alors, quand l'Impériale réclamait 5 millions par défilé, Victoria signait le chèque. En professionnelle irréprochable, la super-top assurait le show via un entraînement de GI et une diététique de culturiste : plus de sucre, plus un gramme de pain, de pâtes, de riz, de pizza... Que des protéines pures, pour « assécher » sa plastique et voir saillir les muscles. Au bout de sept ans, la stoïque a montré son premier ras-le-bol. Elle venait de tomber amoureuse de Tom Brady, et le footeux américain devait en avoir assez de ne jamais partager un hamburger-frites avec sa belle. En bonne stratégie des affaires, elle avait fait mine de réclamer un cachet plus gourmand. Victoria's Secret n'avait

pas suivi. Gisele avait dit bye-bye. Intérieurement, c'était un grand ouf. Débarrassée ! Son corps lui avait dit merci.

Mais... est-ce son corps qui lui a chuchoté, cet été, de se faire refaire les seins ? Ou est-ce son cerveau ? Ou son cœur ? Gisele nous avait pourtant juré : « La chirurgie, moi, jamais ! » Dans cette famille « wunderschön » de six filles d'origine allemande, on a toujoursпронé le sain, le naturel, le sport. Encore récemment, elle racontait : « Ma mère m'a dit : "J'ai mis cinquante-huit ans à ressembler à celle que je suis aujourd'hui. Tu crois que je vais tout ruiner avec la chirurgie ?" Maman est magnifique. Donc, j'espère lui ressembler. » Naïve Gisele ! Comment pourrait-elle lui ressembler ? Maman était employée de banque dans la petite ville de Horizontina. Quand elle prenait 3 kilos pendant les fêtes, elle touchait quand même son salaire. Elle ne risquait pas de voir ses contrats à cinq zéros révisés à la baisse, ni de se faire lyncher par les féroces chroniqueuses. Maman jouit depuis plus de trente ans du regard d'un homme aimant et de celui de ses six enfants admiratifs. Ça change tout. Sa fille, elle, doit endurer les objectifs des photo-



Des jambes en or.
1,14 mètre de
la hanche à l'orteil.



Le string
lui va à ravir,
mais il y a
derrière des
heures de
stretching.

graphes braqués comme des fusils 24 heures sur 24. Elle vit avec, ils sont sa menace et sa gloire. Dix, vingt fois par année, en vacances avec ses deux enfants ou en shooting avec Lindbergh, Demarchelier ou Testino, la top se fait mitrailler sous toutes les coutures. Elle en joue. Les paparazzis, elle en a fait ses alliés. Un cliché de Gisele, le corps parfait en bikini après deux grossesses, c'est l'assurance d'un énième contrat. Les fesses de Gisele, les jambes de Gisele, les seins de Gisele... Ces joyaux à 47 millions par an sont un capital qui rapporte, comme d'autres entretiennent une agence immobilière. Et, comme l'immobilier, le marché fluctue, affecté par la conjoncture.

Où en est la conjoncture de Gisele aujourd'hui ? En mutation. Pour la première fois de sa vie, Mme Parfaite révèle une faille. D'abord, son couple bat de l'aile depuis quelque temps. Neuf ans, c'est un cap. Le désir s'émousse et les enfants constituent un sacré parasitage dans la vie amoureuse. Les proches racontent que ce sont les deux thèmes de dispute récurrents entre Tom et Gisele. A tel point que l'épouse a plusieurs fois claqué la porte. Elle serait même allée consulter un avocat en septembre dernier. Certains prétendent que c'était pour faire peur à Tom. Un divorce à 460 millions... ça fait réfléchir, en effet.

Mais Tom n'a plus le cœur à reconquérir sa beauté. Il est parti cet été s'étourdir dans un tournoi de poker à Los Angeles avec son copain Ben Affleck et la nouvelle girlfriend de celui-ci, laquelle portait (sur les photos) les bagues du Super Bowl de Tom Brady ! Une familiarité que Gisele a fort peu goûtee. Le champion de foot s'est ensuite fait exclure de quatre matchs pour cause de tricherie. Il aurait fait dégonfler le ballon du Gillette Stadium, près de Boston ! Une ironie quand on apprend en même temps que Gisele s'est, elle, fait regonfler les seins à Paris. Inflation, déflation, que de tornades sur la mer de la Tranquillité !

Que se passe-t-il ? Pour une fois, l'imperturbable Gisele semble aux abois. Est-ce parce que son homme ne la regardait plus qu'elle a décidé de remplumer son profil de gazelle androgyne ? Croit-elle sincèrement stimuler la libido de son mari avec une poitrine synthétique de deux tailles de plus ? Chef-d'œuvre de finesse érotique, comment a-t-elle pu se rallier aux vulgaires standards du sex-appeal Kardashian ? ! Fatale insécurité féminine qui contamine même les plus belles



Vue imprenable sur New York, mais c'est le mannequin qui capte l'attention.

d'entre nous... A-t-on jamais vu un homme normalement constitué se faire gonfler le sexe parce que sa femme n'a plus envie ? Gisele a-t-elle encore envie de Tom ?

On aimerait lui conseiller d'aller voir ailleurs, elle qui vient de publier un luxueux album de photos en édition limitée sur ses vingt ans de mannequinat. A 700 dollars la pièce, il s'est vendu en quarante-huit heures. Relax, Gisele ! Un de perdu, dix de retrouvés.

Sous une burqa, Gisele Bündchen est venue à Paris, cet été. Incognito...

Si 35 ans c'est l'âge des premières rides, c'est aussi celui des ajustements réalistes. Sous sa burqa de Saoudienne, à Paris, cet été, Gisele faisait son mea culpa. Incognito, croyait-elle, l'hérétique réparaît des seins l'irréparable outrage. Celle qui déclarait, péremptoire, qu'« il faudrait une loi internationale qui oblige toutes les femmes à allaiter » comprenait que, neuf fois sur dix, ces tétées vous transforment vos mandarines en gants de toilette. Et que, parfois, le bistouri du chirurgien est plus efficace qu'une incantation ou une psychanalyse. Gisele a choisi : ce

cadeau à 10 000 euros la rassure. On a dit qu'en bonus elle s'était fait refaire les paupières. Pas certain. Sur les photos, en tout cas, elle garde son regard sensuel à la Charlotte Rampling. Il faut dire que si elle a sélectionné une clinique parisienne, c'est parce qu'elle sait qu'en matière de subtilité esthétique les Français sont virtuoses. Restent ses fans... Interloqués, ils ne savent plus sur quel pied danser. Notre Gisele Nature & Découvertes aurait-elle changé de religion ? Et en plus elle refuse de l'assumer puisqu'elle s'est cachée sous un déguisement de victime islamique ! Pas du meilleur goût, d'ailleurs, même en plein ramadan. Ça n'a pas dû faire rigoler les clientes musulmanes. Le chiffre d'affaires de ses produits griffés, lingerie, cosmétiques, sandalettes, pourrait bien s'en ressentir. En revanche, elle va encore faire grimper les statistiques de chirurgie plastique. Tout le contraire de ce qu'elle a professé dans sa première vie.

Pourtant, avec cette opération médiatiquement hasardeuse, la sublime Gisele Bündchen se rapproche de ses clientes. Les complexées, les fragiles, celles qui sont aliénées par les canons impérieux de l'esthétique féminine, bref la majorité des femmes. Oui, Gisele a beau être belle à dévergondrer un jésuite, riche à faire pâlir Crésus, elle reste vulnérable. A 35 ans, elle commence à devenir intéressante. ■

@cathschwab

Virginie Canovas

ADOLESCENTE, ELLE A QUITTÉ MONTPELLIER POUR FAIRE DE SA PASSION UN ART. CETTE ACROBATE DU CIRQUE DU SOLEIL EST FRANÇAISE

Sur scène, elle incarne une Walkyrie flamboyante. Dans la vie, elle est discrète et réservée : « Je préfère utiliser mon corps pour transmettre mes émotions. » En 2008, Virginie Canovas a intégré le Cirque du Soleil, la troupe la plus renommée au monde. Et renoué avec ses rêves d'enfant. A l'âge où certains s'amusent au parc après l'école, elle préférera les cours de gymnastique. Adolescent, elle rentre dans l'équipe de France junior. Ce qui signifie quitter la famille et partir pour Nîmes et Marseille. Virginie consacre plus de vingt-huit heures par semaine à sa passion. A 16 ans, alors qu'elle vient de remporter le titre de championne du monde UNSS, elle craque : « J'en avais marre d'être une machine à records. Je voulais sortir, avoir des amies plutôt que des rivales. » Adieu les espoirs de médaille, elle suit des études en management du sport et devient professeur de fitness. Une routine voulue... mais qu'elle supporte mal. Virginie est le cygne noir de la famille. « Ma maman était assistante dans une école maternelle, mon papa travaillait à l'usine. Ils ont eu des vies simples, tout comme mon frère et ma sœur. » Se marier, avoir des enfants, s'acheter un pavillon, ça ne la fait pas rêver.

Ou pas longtemps. « Un jour, je visionnais un DVD du Cirque du Soleil. Les costumes, les paillettes, l'univers féerique, les performances : tout m'a séduit ! » Elle décide de tenter sa chance. En 2008, Virginie envoie sa vidéo. Elle est invitée à passer une audition à Paris. Elle est retenue. Seule condition : tout plaquer dans la semaine pour s'installer au Québec. Un choix qu'elle fait sans hésiter : « J'ai quitté mes parents, mon petit

ami et mon travail. J'avais peur de me retrouver loin et seule, mais il fallait que je tente ma chance, l'excitation l'a emporté ! » Durant quatre mois, elle apprend de nouvelles techniques et découvre l'ivresse de la scène. Une révélation : « Lors de ma première représentation, j'étais tellement transcendée que je ne me souviens de rien. Black-out total ! »

Sa nouvelle famille, c'est la troupe. Dix-neuf nationalités, elle est la seule Française. Elle troque son accent de Montpellier pour celui du Québec et vit à la mode nomade. Dix semaines de tournée, deux

semaines de repos, puis la route. Un rythme qui laisse peu de place à la vie privée : « Aucune relation n'a pu tenir à cause de mon emploi du temps... »

Qu'importe, l'amour de la piste est le plus fort. Il fait même oublier la douleur : en 2013, pendant « Saltimbanco », elle se blesse. « J'étais dans les airs lorsque j'ai ressenti la douleur. Avec l'adrénaline, je ne me suis pas trop inquiétée. »

En fait, c'est très grave. Déchirure du labrum et du biceps : Virginie doit se faire opérer. Elle trouve refuge chez ses parents. Et découvre le désespoir : « Je m'étais crue invincible, mais là, tous les jours, sur la table du kiné, je pleurais en essayant de gagner quelques millimètres de mobilité. » A force d'acharnement, elle fera son retour sur la tournée.

Dans « Amaluna », elle enchaîne les figures. Cette Walkyrie sait se battre. Sa guerre, elle la mène aussi contre le temps qui passe. « Après les représentations à Londres, je vais m'accorder six mois de congé sabbatique. » Pour chercher l'âme sœur ? « Non, pour créer un numéro solo. » Son rêve : être encore au Cirque du Soleil à 40 ans. ■

A 33 ans, le rythme effréné des tournées laisse peu de place pour une vie amoureuse

Scannez le QR code et regardez un extrait du spectacle.



PHOTO PHILIPPE PETIT



OFFRE DÉCOUVERTE

41%
DE RÉDUCTION

12 NUMÉROS - 19,90€

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9
ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR decouverte.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 12 Numéros au prix de 19,90€ seulement au lieu de 33,60€*, soit 41% de réduction.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

N° Tel :

HFM PMSD7

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

J J M M A A A A

LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À

PARIS
MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**



**“EH OUI!
NOUS POURRIONS
DISPARAÎTRE!”**

Un dirigeant de BNP Paribas au cours d'une réunion de l'Association française des banques (AFB).

*Le banquier
d'aujourd'hui...*



... celui
de demain



Un conseiller
“traditionnel” en
costume-cravate
et Eric
Charpentier,
P-DG de
Payname,
financier 2.0
en tee-shirt.

BANQUE

Comment fonctionnent les meilleures fintech françaises.



La fintech
pourrait devenir le banquier de
2,5
milliards de personnes
qui n'ont jamais eu de compte.

LA FINTECH VEUT FAIRE SAUTER LES BANQUES!

PAR OLIVIER BRUNET

L'«ubérisation» des services financiers est en marche. Des start-up dynamitent un modèle qu'on pensait inamovible. Avec un Smartphone, on peut gérer son compte à moindres frais. Et les acteurs du digital ne s'y sont pas trompés : Apple, Facebook, Google ou Amazon préparent leurs propres moyens de paiement. « Si on s'habitue à payer avec son Smartphone, on deviendra client d'Apple », anticipe Philippe Herlin, auteur de « Apple, Bitcoin, Paypal, Google : la fin des banques ? » (éd. Eyrolles).

ERIC BESSON

ancien ministre chargé de l'Economie numérique, membre du conseil de surveillance de Payname



Paris Match. Les fintech sont-elles en train de bousculer les banques?

Eric Besson. Aux Etats-Unis, le décollage a déjà eu lieu, et leur développement s'opère à un rythme rapide. En France, nous sommes juste au début d'une vague qui va inéluctablement déferler sur les services financiers. Aucune raison ne permet de penser que la banque échappera au mouvement de digitalisation à l'œuvre dans d'autres secteurs. Cela dit, je ne crois pas que les banques disparaîtront, les fintech vont les obliger à s'adapter à la révolution numérique et à replacer l'usager au centre du jeu. **En quoi les fintech peuvent séduire les Français?**

Nous voulons tous tout faire avec notre Smartphone. Et elles ont enclenché un mouvement de création de services financiers accessibles à tout moment en ligne, simples à utiliser et moins chers. Au même moment, on apprend que plusieurs banques décident d'appliquer des frais de gestion de compte.

Pourquoi avoir investi dans PayTop?

J'ai eu un coup de cœur pour leur carte multi-devise qui permet de faire sauter les commissions interbancaires internationales sur les achats ou les retraits effectués à l'étranger. De plus, en cas de vol, tout découvert est impossible, et les malfaiteurs n'ont pas accès à votre compte bancaire.

Quelle est votre vision du futur des services financiers?

Je vois un mariage à venir entre les fintech et les réseaux sociaux. Les enfants qui naissent aujourd'hui en France sont tous des "digital natives" [enfants du numérique]. On peut facilement imaginer le niveau de personnalisation des services financiers que pourraient offrir les sociétés utilisant les données issues de l'utilisation des réseaux sociaux. ■

Lendix

FINANCEZ UNE PME COMME SI VOUS ÉTIEZ UN BANQUIER

Depuis 2014, les banques n'ont plus le monopole pour accorder des prêts aux entreprises. **Les particuliers peuvent dynamiser leur épargne en octroyant de l'argent qui rapporte de 4 à 9 % avant impôts.** C'est sur ce créneau du financement participatif, le « crowdlending », que s'est positionné Lendix, qui fait le lien entre épargnantes et entreprises. Pour Olivier Goy, son P-DG, l'enjeu est de libérer les entreprises du réflexe bancaire. **Concurrents :** Credit.fr, Unilend, Lendopolis, Finsquare.

Yomoni

ÉPARGNER SANS S'EN OCCUPER

Inspirés par des start-up américaines « robo-advisors » (robots conseillers), des financiers ont voulu rompre avec les réflexes d'épargne des Français. Le principe ? **En automatiser la gestion avec des modèles mathématiques pour proposer des performances optimisées.** Yomoni propose une assurance-vie souscrite sur Internet. « Notre cible : l'épargnant qui dispose de 1000 à 100 000 € à investir à long terme », précise son président Mourtaza Asad-Syed.

Concurrents : Marie Quantier, Anatec.

4 exemples de fintech pour se passer des banques.



Linxo

NE PLUS JAMAIS ÊTRE À DÉCOUVERT. ENFIN PRESQUE...

Marre d'être à découvert tous les mois ? Assez des relevés bancaires fastidieux ? Linxo permet en un coup d'œil de visualiser le solde de tous vos comptes en banque mais aussi d'épargne. Les dépenses sont catégorisées entre différents postes pour savoir où va votre argent. **Pratique pour éviter d'être à découvert grâce à un système d'alertes,** l'application, disponible sur le Web et sur mobile, revêt un intérêt si vous êtes client de plusieurs banques. **Concurrent :** Bankin'.

Payname

PAYER ENTRE PARTICULIERS

Payname va-t-il signer la fin des paiements en cash ou par chèque ?

La start-up toulousaine permet d'envoyer, de recevoir et de collecter de l'argent en ligne, sans commission et avec une simple adresse e-mail. **La plupart des paiements entre particuliers sont permis : rembourser un proche, créer une cagnotte pour un anniversaire, payer un achat sur Leboncoin.fr, et même régler un loyer.** Gros plus : pour payer une femme de ménage ou du baby-sitting. Payname gère la déclaration à l'Urssaf et génère les bulletins de paie. **Concurrents :** Lydia, Leetchi, Lepotcommun.fr.

« L'UBÉRISATION » DE TOUS LES SECTEURS DE L'ÉCONOMIE



ALIBABA

Le plus grand magasin du monde n'a aucun inventaire.



AIRBNB

Le plus grand fournisseur de logement courte durée ne possède aucun bien immobilier.



FACEBOOK

La plus grande plateforme de média ne crée aucun contenu.

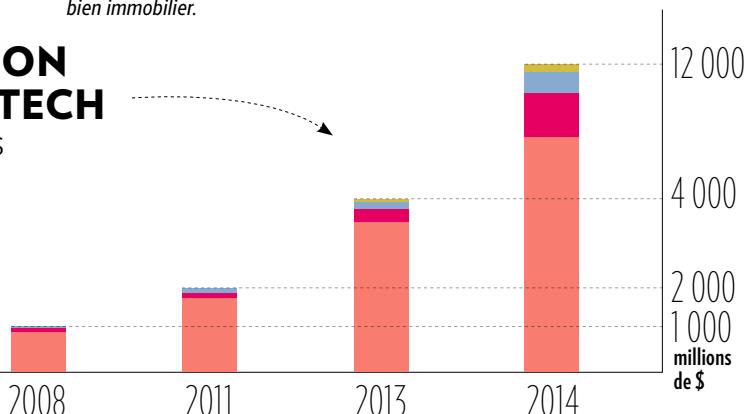


UBER

La plus grande compagnie de taxis sur Terre ne possède aucun véhicule.

L'EXPLOSION DE LA FINTECH

ETATS-UNIS
EUROPE
ASIE
AUTRE



ON NE VIT PAS TOUS LE MÊME NOËL

MAIS ON PEUT TOUS AIDER
CEUX QUI SONT
DANS LA RUE
EN FAISANT UN
DON SUR
ARMEEDUSALUT.FR



vivre match

L'hôtel Providence,
la nouvelle adresse du X^e.



Anna Cleveland
à la soirée privée
« Vogue » Paris.

PARIS EST UNE FÊTE

*Territoires à explorer, attitude et style,
l'heure est aux festivités !*

PAR TIPHAINÉ MENON, ISABELLE DECIS
ET MARTINE COHEN

Ils aiment dénicher derrière une vitrine anonyme une ambiance soignée et des cocktails frappés. Les noctambules 2016 défilent dans des lieux concepts comme la Brasserie Barbès, à la fois dancing, bar et resto. Le Syndicat agite le faubourg Saint-Denis avec ses recettes à base d'alcools oubliés made in France servis dans des timbales en argent. On parie sur le succès du rooftop que vient de dévoiler le Terrass' Hôtel, perché à Montmartre. Le bar et le restaurant offrent au 7^e étage une vue panoramique qui subjuguera les plus blasés. Revival, c'est chic: les spots historiques de la nuit parisienne renaissent. Le restaurant Lapérouse, fréquenté par Marcel Proust, Orson Welles et Serge Gainsbourg, pourrait redevenir le club des esthètes pour ses 250 ans. Jérôme Schabanel et Grégory Lentz, ses propriétaires, entendent lui donner un nouveau souffle. A la nuit tombée, rendez-vous dans les salons où les cocottes vérifiaient en griffant les miroirs que les diamants offerts par ces messieurs étaient bien des vrais. On réserve une suite et on dîne avant d'aller danser au Montana, revu et corrigé par Vincent Darré et Elisabeth Lemercier. Ambiance feutrée chez Castel, temple de la rive (Suite page 90)

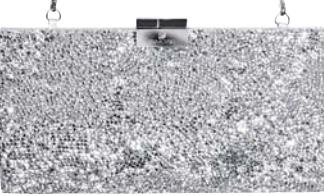
Olivier Rousteing, directeur artistique de Balmain, entre Kendall Jenner et Jourdan Dunn pour la collection Balmain X H&M.



Cécile Cassel et
Noomi Rapace
chez Castel.



Ballerine à bride en cuir
et paillettes, Caroll, 109 €.



Pochette en cristaux,
Swarovski, 549 €.



Ballerine en cuir et paillettes,
Boden, 89 €.



Smoking
Pallas Paris,
collection
hiver 2015.

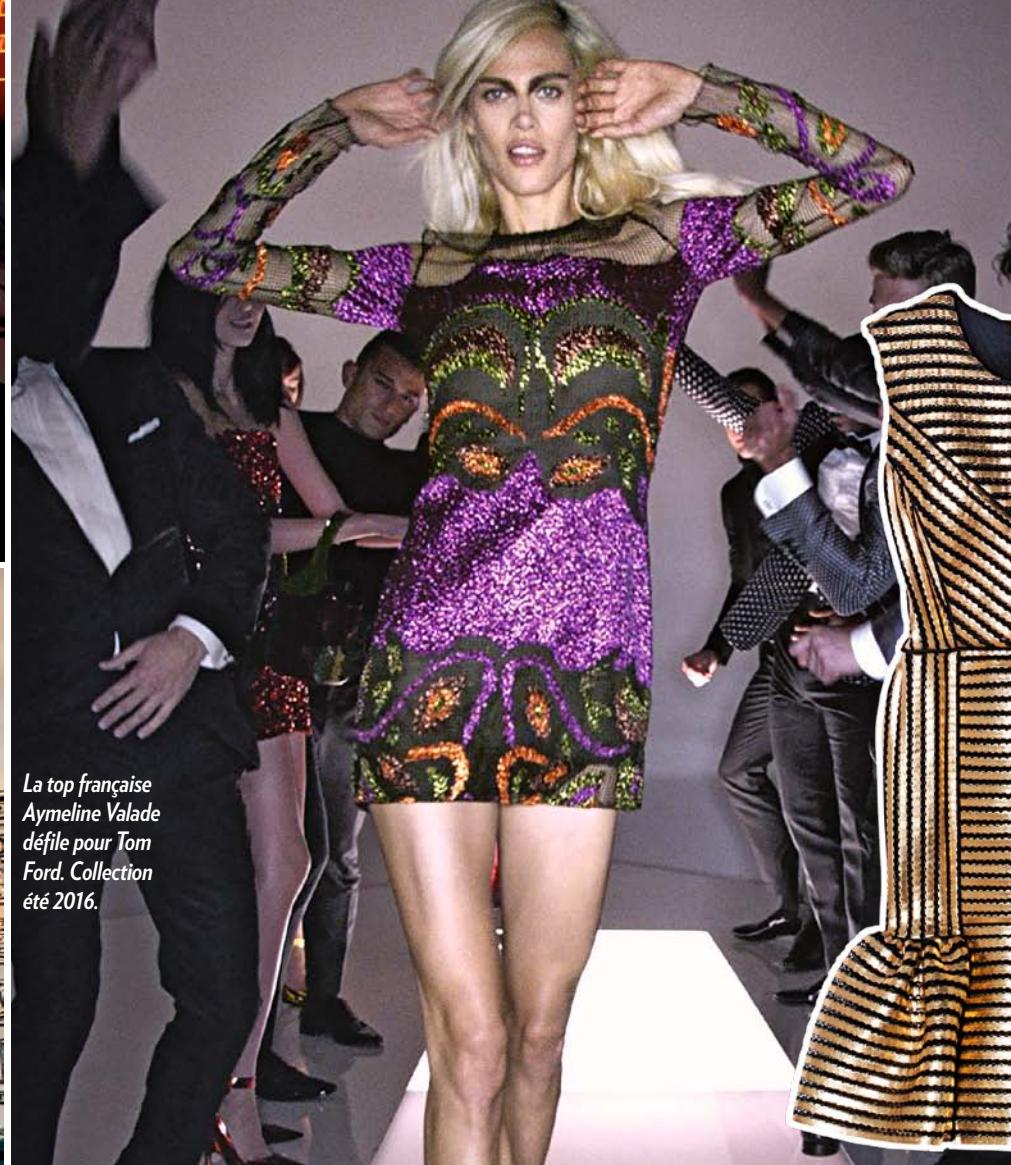


La Gauche caviar, le
restaurant tout juste ouvert
de l'hôtel Montana, VI^e.



Babes à plateau
en cuir et paillettes, Mellow
Yellow, 189 €.





La top française Aymeline Valade défile pour Tom Ford. Collection été 2016.



Veste en fausse fourrure, IKKS Women, 295 €.
Robe à sequins, New Look, 89,99 €.



Sandale en veau velours, & Other Stories, 95 €.



Le smoking vu par Alber Elbaz pour Lanvin, précollection été 2016.



Boucles d'oreilles en acier, cristaux et perle, Morellato, 89 €.



Lunettes Karl Lagerfeld, en exclusivité chez Optic 2000, 149 €.



Robe, Maje, 245 €.



Coffret nœuds papillons et pince à cravate, Smalto, en exclusivité au Printemps, 290 €.



Souliers en cuir verni, De Fursac, 375 €.



Demi-mesure et savoir-faire : le nouveau service de la boutique Dior Homme.



L'Anglaise Annabelle Dexter-Jones pose pour la collection hiver de Racil chez Castel.



Le bar du restaurant des Bains Douches, dans le 1^{er} arrondissement.



Défilé Sonia Rykiel hiver 2015.

CLUB, DANCE-FLOOR ET RESTO POUR BRILLER TOUTE LA NUIT

gauche, avec velours, piano dans le fumoir et moquette dessinée par l'artiste André. Ce brillant touche-à-tout, avec son dernier projet, l'hôtel Grand Amour, crée le buzz rue de la Fidélité, dans le X^e. Un endroit à voir pour être vu. On termine la nuit au Silencio ou aux Bains Douches, la boîte des eighties revisitée, par un plongeon dans sa piscine toujours en place. A chaque lieu, ses tribus.

Les designers et leurs muses, actrices ou it girls, tout ce petit monde fonctionne par bandes et affiche joyeusement ses nuits incandescentes sur les réseaux sociaux. Il y a le clan des mannequins d'Olivier Rousteing. Le directeur artistique de Balmain a su s'entourer : Bella et Gigi Hadid, Kendall Jenner, Kim Kardashian et même Rihanna, des filles qui font la une. Quand il organise une soirée chez Lapérouse pendant la semaine des défilés parisiens ou lorsqu'il célèbre le lancement de sa collaboration avec H&M et son succès phénoménal, ces it girls sont de la partie. Les oiseaux de nuit comme Anna Cleveland, la fille de la légendaire top model, ou Caroline Vreeland, arrière-petite-fille de la rédactrice de mode du « Harper's Bazaar », Diana Vreeland. Elles ont la fête et la mode inscrites dans leur patrimoine génétique et s'en montrent les dignes héritières. Dans la team des frenchies, Jeanne Damas, Cécile Togni, Lou Lesage ou Cécile Cassel réinventent le glamour parisien. ■ Tiphaine Menon



Le rooftop du Terrass' Hôtel, dans le XVIII^e, surplombe Montmartre.

L'hôtel Grand Amour, le dernier-né de l'artiste André, dans le X^e.



1. Veste de smoking, & Other Stories, 195 €. Chemise lavallière en coton mélangé, Benetton, 39,95 €. Pantalon court, Etienne Deroeux X La Redoute, 79,99 €.
2. Bottine lacée en Lurex, San Marina, 109 €.
3. Minisac seau clouté en simili cuir, Minelli, 49 €.
4. Lunettes, Affelou, 39 €.
5. Escarpin en cuir et tissu, André, 109 €.



Caffè Stern, une adresse italienne nichée passage des Panoramas dans le IX^e.

DÉCOUVREZ

PARIS MATCH point

CHAQUE SOIR À 18H

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS
DE L'APPLICATION PARIS MATCH

SUR GOOGLE PLAY™



L'œil de Match sur l'actu

Des exclusivités, des révélations, des diaporamas, les vidéos qui font le buzz...
publiés par la rédaction de Paris Match.

DISPONIBLE SUR SMARTPHONES ET TABLETTES

Paris Match est disponible sur Google Play. Google Play est une marque déposée de Google Inc.

DISPONIBLE SUR
Google play

et aussi...

- Poisson paré, 12, quai de la Fosse, Nantes. Tél. : 02 40 35 42 05.
- Made in Fish and Chips, 29, rue Victor-Hugo, Lyon. Tél. : 09 80 62 93 44.



A bord du Sunken Chip, Jérémy et Mikael, deux frenchies qui remettent le fish and chips au goût du jour.

FISH AND CHIC!

Après le kebab ou le hot dog de luxe, le fish and chips s'invite à nos tables et fait une entrée triomphante dans le business du « fast good ». Décryptage d'un frichti 100 % british, ou presque...

PAR PAULINE LALLEMENT - PHOTOS PHILIPPE PETIT

La carte affiche la couleur: du poisson et des frites. Ni plus ni moins. Telle une institution, ce plat est au pays de Sa Majesté ce que le jambon-beurre représente pour les Français. Estampillé « Made in Britain » dans l'esprit collectif, son origine en est plus complexe. Tout arrive outre-Manche au XVII^e siècle lorsque les immigrés juifs portugais ont apporté dans leurs valises la recette du poisson recouvert d'une panure et cuit comme une friture. Histoire de rajouter quelques calories et de bien tenir au corps, les Anglais l'ont associé aux pommes de terre, plongées, elles aussi, dans l'huile bouillante. L'enveloppe de papier journal fait partie de la tradition. Outre



l'agrément de s'informer pendant la pause-déjeuner, le papier absorbe l'évident excès de gras... Ce temps-là n'est plus. L'encre du journal déclarée mauvaise pour la santé, cette street food se déguste désormais dans des barquettes.

Aujourd'hui, fini le pub poussiéreux avec son poisson pané à peine décongelé, le repas des dockers anglais se présente comme un plat branché, voire sophistiqué.

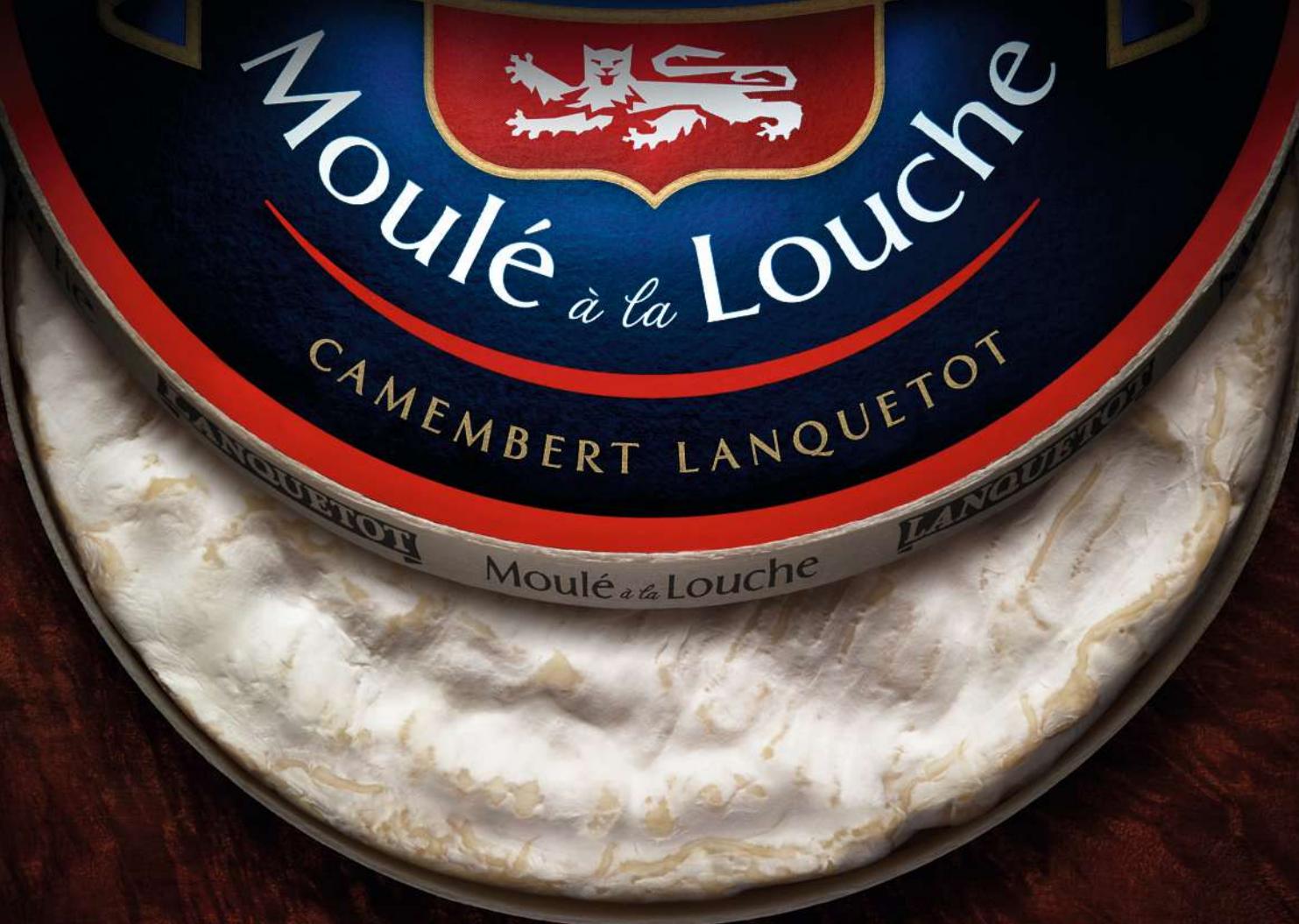
James Whelan, un Londonien résidant à Paris depuis plusieurs années, a le mal du pays. Il part en quête du meilleur fish and chips de la ville, à chaque fois c'est le même scénario: la frite est molle et le poisson sans goût. Alors, avec Jérémy Attuil et Mikael Attar, des amis avec qui il tient un bar dans le X^e arrondissement, James lance, à moitié sur le ton de la blague: « Pourquoi ne pas ouvrir un restaurant où on ne servirait que des fish and chips ? » Le défi fait tilt dans la tête des deux entrepreneurs français. Les comparses débauchent un chef anglais, Michael Greenwald. Le nom du restaurant est rapidement trouvé: The Sunken Chip – Le bateau coulé – une expression humoristique pour les Anglais de passage. L'humour british n'est pas donné à tout le monde, mais peu importe, on est là pour le poisson frit. Au menu: merlu, encornets ou encore daurade. Et tout provient de pêches responsables. « Pour preuve, on ne sert pas de cabillaud, ce poisson est une espèce menacée », précise Jérémy.

L'addition est loin d'être salée. Entre 12 et 14 euros. La friture se décline en burger, panure japonaise ou encore frites panées... La folie pour le poisson pané ne touche pas uniquement les hipsters ou blogueuses en quête d'originalité. Le restaurant est installé dans le quartier branché du canal Saint-Martin, et tous les profils s'y croisent. « J'aime ce plat anglais, venir ici me rappelle le Londres des années 1970, il ne manque plus que le papier journal, et on y est ! » raconte Thoinou, 65 ans, un habitué.

Une nouvelle tendance. Plusieurs restaurants ont ouvert aux quatre coins de la ville, à Nantes ou encore à Lyon. Les grandes tables, quant à elles, tentent de lui trouver une petite place sur la carte. L'aventure du fish and chips continue ! ■

The Sunken Chip, 39, rue des Vinaigriers, Paris X^e.

Les irrésistibles mushy peas, ou purée de pois mentholée, qui accompagnent chaque fish and chips.



S'IL EST SI BON, C'EST QUE NOTRE SAVOIR-FAIRE
S'EXPRIME DEPUIS UN SIÈCLE ET DEMI, À LA LOUCHE.

Le Camembert Lanquetot est lentement Moulé à la Louche
parce que c'est cette technique, inspirée d'un savoir-faire séculaire, qui lui offre
sa croûte délicatement tourmentée, son moelleux parfait, son goût franc
et généreux et son arôme subtilement boisé.



Jusqu'où ira le plaisir Camembert?

www.lanquetotgourmand.fr



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR

PALMARÈS 2015

Avant de rouler vers 2016, l'heure est venue de regarder dans le rétroviseur.

Belle, verte, technologique, fun ou innovante : sans distinction de genre, de prix ou d'origine, Paris Match a sélectionné les cinq stars de l'année écoulée.

PAR LIONEL ROBERT

LA PLUS BELLE ➤

MERCEDES AMG GTS

Une calandre à dévorer l'asphalte, une poupe aux galbes affriolants, un capot moteur sans fin et un habitacle inspiré par l'aéronautique... la divine Mercedes flatte l'œil comme aucune autre supercar. Pire, elle se révèle aussi grisante à piloter qu'à regarder ! Dopée par un V8 biturbo, la diva affole les chronos.

Lewis Hamilton peut en témoigner. **A partir de 510 ch, 310 km/h, 9,4 l/100 km, 219 g/CO₂, 144 000 € (malus : 8 000 €).**



LA PLUS ➤ TECHNO

BMW 730D

Bienvenue dans le futur, vous êtes à bord de la Série 7 : une limousine susceptible de se garer sans que vous soyiez au volant, d'augmenter le son de la radio sur un simple geste de votre main, de se maintenir seule dans sa voie de circulation jusqu'à 210 km/h et d'éclairer à 600 mètres grâce à ses phares laser. Mais elle ne fait pas encore... le café !

A partir de 265 ch, 250 km/h, 4,5 l/100 km, 119 g/CO₂, 86 500 € (bonus/malus : 0 €).



▲ LA PLUS INNOVANTE

VOLVO XC90 D5

Sa signature lumineuse annonce la couleur : le SUV scandinave suit sa propre trajectoire, mélange de luxe, de raffinement, de sécurité et de convivialité. Conçu pour sept, le XC90 s'offre une prestance unique, un écran tactile géant et une technologie embarquée de haute volée (freinage auto aux intersections, protection en cas de sortie de route).

A partir de 225 ch, 220 km/h, 5,7 l/100 km, 149 g/CO₂, 60 150 € (malus : 900 €).

▼ LA PLUS VERTUEUSE ➤

VW GOLF GTE

Secoué par la tempête écolo-médiatique, Volkswagen croit en sa Golf, la seule automobile disponible dans cinq motorisations différentes : essence, diesel, éthanol, électrique et hybride rechargeable. Capable de rouler une trentaine de kilomètres sans émettre un gramme de CO₂, cette dernière (GTE) concilie, comme jamais, polyvalence et sobriété.

A partir de 204 ch, 222 km/h, 5,5 l/100 km, 35 g/CO₂, 38 990 € (bonus : 4 000 €).

▼ LA PLUS FUN

MAZDA MX-5 1.5

Les années n'ont pas de prise sur le plus populaire des roadsters. Vingt-cinq ans après le lancement de la première génération, la cinquième récite, avec bonheur, la même partition. Moins rustique que par le passé, le cabriolet nippon se montre toujours aussi facile à dévêtir, distillant du plaisir sans compter pour un tarif très mesuré.

A partir de 131 ch, 204 km/h, 6 l/100 km, 139 g/CO₂, 24 800 € (malus : 250 €).



DMLA

NOUVEL ESPOIR POUR ARRÊTER L'ÉVOLUTION

Paris Match. Quelles sont les caractéristiques de cette maladie de la vision : la dégénérescence maculaire liée à l'âge ?

Pr Eric Souied. Il s'agit d'une affection qui apparaît après 55 ans et ne concerne que la partie centrale de la rétine, la macula, qui sert à discerner les détails. C'est grâce à elle que l'on peut lire, écrire et reconnaître les visages. La DMLA est due à un vieillissement progressif des photorécepteurs (neurones) qui reçoivent la lumière et la transforment en signaux, lesquels sont transmis au cerveau. Ces photorécepteurs s'altèrent avec le temps et, au niveau de la macula, des débris s'accumulent. S'ils dépassent un certain seuil, on entre dans la maladie qui peut conduire à la perte de la vision centrale en laissant intacte la vision périphérique.

Y a-t-il plusieurs formes de dégénérescence ?

Oui. La forme humide et la forme sèche. Dans la première, des vaisseaux prolifèrent sous la rétine, risquant d'entraîner un œdème ou une hémorragie. La forme sèche correspond à une atrophie des photorécepteurs, l'épaisseur de la macula diminue. Les symptômes évocateurs d'une DMLA sont une baisse de l'acuité visuelle, une déformation des lignes droites, l'apparition d'une tache sombre centrale.

Existe-t-il des facteurs favorisants ?

Il y a des facteurs génétiques ainsi que d'autres tels que le tabagisme, une alimentation pauvre en oméga 3 ou en lutéine...

Comment prend-on en charge ces DMLA ?

Pour la forme humide, le traitement consiste à pratiquer des injections (à base d'anti-VEGF) qui arrêtent la croissance des vaisseaux et donc l'évolution de la DMLA. Pour la forme sèche, nous sommes encore au stade de maladie incurable. Mais comme seule la partie centrale est atteinte, la vision périphérique est restée fonctionnelle. On peut apprendre à s'en servir avec des séances de rééducation dites de "basse vision" en utilisant des systèmes optiques grossissants. Dans la majorité des cas, nos patients gardent une autonomie mais ne peuvent ni lire ni écrire et, dans les DMLA très avancées, ont du mal à reconnaître les visages.

Parmi les différents traitements aujourd'hui à l'étude, quel est le plus porteur d'espoir ?

Des équipes internationales de chercheurs, dont la nôtre à Créteil, ont mis en évidence l'existence de processus inflammatoires locaux

très spécifiques au niveau de la macula dans les deux formes de la maladie. Cette découverte a permis de diriger nos recherches vers d'autres voies thérapeutiques pour lutter contre ces phénomènes inflammatoires jusque-là insoupçonnés. C'est dans ce contexte qu'une nouvelle molécule, le lampalizumab, a été développée pour le traitement de la forme sèche. Ce produit bloque une cascade de réactions successives qui mènent à l'atrophie de la rétine.

Quels essais ont été réalisés avec ce produit ?

Après une première étude ayant démontré une bonne tolérance du traitement (par injections mensuelles dans le blanc de l'œil), une seconde, internationale, de phase II, a été conduite durant dix-huit mois chez 129 patients d'une moyenne de 79 ans, atteints de la forme sèche à un stade précoce.

Quels ont été les résultats ?

Ils diffèrent selon le profil génétique des sujets de l'étude. Dans 57 % des cas, les porteurs d'un marqueur particulier (CFI +) ont bénéficié pour la première fois d'un important ralentissement de l'évolution de la maladie (44 % de réduction). En revanche, chez les patients porteurs d'un autre marqueur (CFI -), le traitement était inefficace. Le lampalizumab pourrait permettre de réduire pratiquement de moitié la progression de la DMLA sèche chez

les porteurs de cette spécificité génétique. Cette étude montre enfin l'effet positif d'un traitement sur cette redoutable atrophie !

Quand passerez-vous à la phase III ?

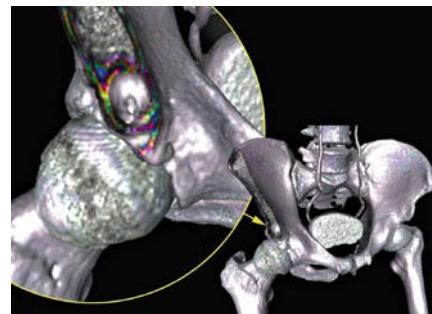
Elle est en route : une étude internationale conduite sur des centaines de patients. En France, plusieurs centres y participent, dont le nôtre. Des volontaires en ont déjà bénéficié.

Avant de prescrire ou non ce traitement, il faudra connaître le profil génétique du patient.

Oui, c'est ce qu'on appelle la médecine personnalisée qui apparaît désormais dans le domaine de la DMLA. D'autres molécules sont à l'essai avec différentes approches thérapeutiques. L'une porte sur un facteur de survie cellulaire (la brimonidine) qui donne des résultats encourageants. D'autres molécules sont en cours d'évaluation. ■

**Ophtalmologiste au Centre hospitalier intercommunal de Créteil, président de la Fédération France Macula.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



ARTHROSE

Recommandations pour réduire la douleur

À l'appui d'études mondiales, la Société internationale de recherche sur l'arthrose livre son avis sur la valeur des approches antidouleur. La stimulation neuromusculaire est inappropriée, l'acupuncture, incertaine. Le paracétamol et les anti-inflammatoires non stéroïdiens appropriés en l'absence d'autres maladies associées. Les corticoïdes intra-articulaires le sont aussi dans l'arthrose multiple et celle isolée du genou. Mais leur efficacité diminue quand on multiplie les injections. L'effet de l'acide hyaluronique intra-articulaire serait incertain. Les orthèses, la kinésithérapie en décharge sont appropriées. En cas de surpoids, le réduire de 10 % diminuerait la douleur arthrosique de 50 %.

Mieux vaut prévenir

ALIMENTS

Privilégier la qualité à la diversité ?

Une étude de l'université du Texas démontre que les Américains ayant les régimes les plus sains consomment une gamme relativement restreinte d'aliments mais toujours frais. Ceux qui suivent le principe de la diversité avant tout mangent davantage de viandes transformées, de desserts, et grossissent.

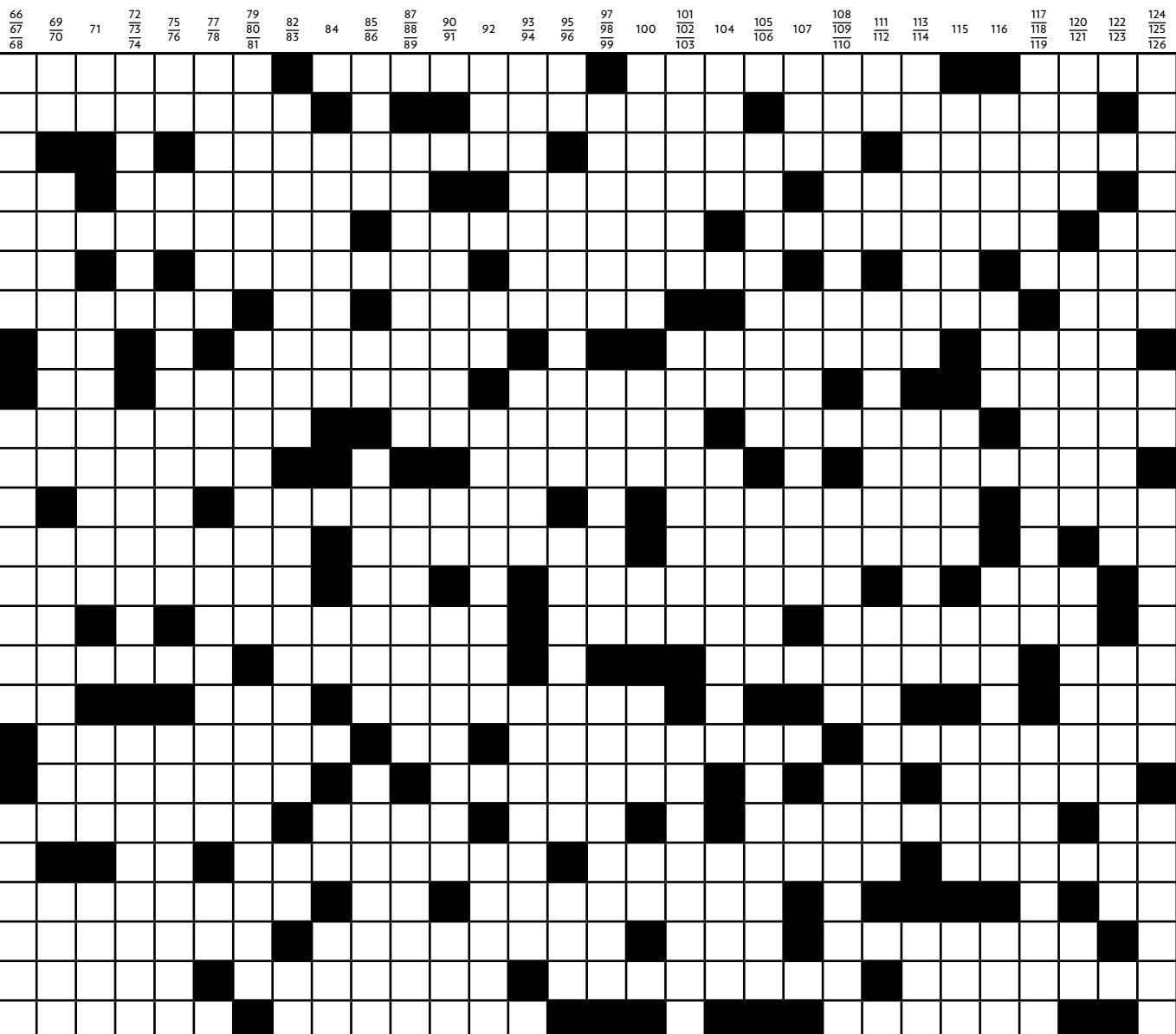


APNÉE DES PRÉMATURES

Un matelas vibrant

Le Dr David Paydarfar (université du Massachusetts, Boston) a conçu un dispositif dit de « stimulation par résonance stochastique » qui délivre, toutes les trente minutes dans un matelas, une vibration sonore subtile capable de stabiliser la respiration des bébés pendant leur sommeil.

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalement

- EEFILSS
- CEEHIMS
- EFILSTTU
- AEILLOSU
- ADEELST (+2)
- CEELLOPU
- AEGNRUUUY
- ADIQTUU
- AEGINSU (+1)
- DDEEORRU
- DEEIOSU (+1)
- AEENNTT
- EEHHOOPST
- AEEQRTTU (+1)
- EEILORTT
- EINORRU
- AEEFRRT (+2)
- EEENST
- EEENORR
- AEEHRTT
- EEEINPT
- AAEILSS (+1)
- EEIJLNUU
- AEINNOT (+1)
- BINORTTU
- AEEGORSS
- AALMNP
- AEELORS
- AAEENTV
- AGIORSU (+1)
- AACEGIST
- ADDEIINV
- AEEHLSSU
- ACENOSS (+1)
- AEIMTUX
- AAENPRTU
- EEEGILN
- EEILSTU
- EEHNST
- EIPRST
- EINST (+2)
- CCEEIT
- EEIOSSTT
- EENOSSST
- AAEILMPT
- AAACDENR (+1)
- ABEEINPU
- EEILLNS
- NNOOSUU
- AEELRT (+3)
- AEILLOV
- AEGNORUV
- GIILNSST
- EERSTT (+1)
- ABDINOST
- AEFINNNT
- CEILNNO
- IMNNOORT
- ABCHINT
- EIORRSU
- EIILRSTU (+2)
- EMRRSUU
- EEEELS
- AACESSS
- CEEIMR

PROBLÈME N° 911

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICAMENT

- EOOSSTT
- AACEHSST (+1)
- AABINU (+1)
- ACEGHINRU
- AAAIPNST
- EELLORTU
- ADEFINO (+1)
- BEEOSUU
- ELNOOPST
- EEJLNORU
- EEEILLMN
- DELNOSU (+2)
- AEILLSTU
- EOOPRS
- EILNPSTT
- BEGILORS
- AHIMNRSUU
- ACIOSSTT
- EEGIRTU
- ACEFIFT
- AIORSSV
- EEEINNR
- CEINOSU (+1)
- AEIKRR
- AEEERS
- EENNORT
- AAEENSST
- EFNOOSU
- AANPTTU
- DEEEINRR
- EINNOSSS
- DEEEIT
- AEGNNST (+1)
- AALNSTU
- EEFLTTU
- AEELQU (+1)
- ADEEEGNT (+1)
- AEOSSTY
- AAIMNORT (+1)
- AAEINORT
- DEIINSV
- AAEFHINT
- EIOSSTT
- DEEEIS
- ABEGLR (+3)
- AAEGISS (+1)
- AAIPSTY
- EEEINPTT
- DEIILTU
- AEEGLR (+4)
- AAEILLSS
- EEFLTT
- AENPRRTU
- EEIINPRT
- DEEIMRT
- EIRRSV
- EEIMNRSU
- AAEINSU
- CEISTY
- DEEORUY
- AAFIRS (+2)

Médiums UN LIEN AVEC LES DÉFUNTS

On connaît tous des cas de deuil où surgit l'impression de « présence » du défunt. Pour beaucoup, consulter un médium est un moyen de nouer un contact intelligible avec le disparu. Les exemples sont si nombreux qu'un journaliste a cherché à en savoir plus. Son livre bouscule de nombreuses certitudes, et les témoignages que nous avons recueillis forcent à nous interroger. **Et si c'était vrai ?**

PAR ISABELLE LÉOUFFRE

YONAS LE MÉDUIUM

Cet homme semble avoir le don d'entrer en contact avec certains défunts. Il reçoit chez lui, gratuitement, et transmet les « messages reçus ». De l'au-delà ?



Stéphane Allix

« LES SIX MÉDIUMS QUE J'AI CONSULTÉS POUR MON ENQUÊTE ONT CAPTÉ PLUSIEURS DÉFUNTS DE MA FAMILLE »

Paris Match. Avec votre "Test", vous nous entraînez aux frontières du réel. Quelle est la genèse de cette aventure ?

Stéphane Allix. La mort de mon frère, en 2001, dans un accident de voiture en Afghanistan, a bouleversé ma famille et imposé le sujet de la mort au cœur de notre existence. Depuis, je n'ai cessé de me poser des questions et j'ai complètement réorienté mon travail de journaliste : du reportage sur la guerre, le trafic de drogue, le terrorisme, j'ai basculé vers les phénomènes inexpliqués.

Pour entrer en contact avec votre frère ?

Pour comprendre. Pour moi, avant sa mort, les sujets qualifiés de « surnaturels » n'étaient pas sérieux. Puis j'ai découvert des témoignages troublants, des livres, et surtout des travaux de chercheurs sur les expériences de mort imminente (EMI), notamment. En enquêtant, j'ai commencé à mesurer ce que nous prenons pour une certitude scientifique "il n'y a rien après la mort", ne repose sur aucune preuve.

Qu'est-ce qu'une EMI ?

Des milliers de gens racontent avoir vécu un état de conscience éveillé alors qu'ils étaient en état de mort cérébrale. J'ai alors interrogé des médecins : est-ce un rêve, une hallucination ? Les EMI demeurent encore inexpliquées, mais j'ai découvert que l'ensemble des phénomènes extraordinaires, qui vont de la médiumnité au sixième sens en passant par les expériences aux frontières de la mort sont scientifiquement étudiés.

Avez-vous eu des réponses ?



CHRISTIAN GAMBY, ancien directeur artistique du Groupe Marie Claire et décorateur d'intérieur
« LE MÉDIUM ÉVOQUE LE PULL DE NOTRE FILS ! COMMENT POUVAIT-IL SAVOIR ? »

« Notre fils Antoine est mort à 16 ans, le 31 décembre 2007, dans un accident : il est tombé entre le train et le quai de la gare de Louveciennes. J'ai eu besoin de comprendre cette injustice. Au bout de trois mois, une voisine qui avait perdu son fils nous a conseillé d'aller voir le médium Henry Vignaud. J'ai pensé : "On n'a plus rien à perdre." Le médium nous a décrit son caractère, son intonation particulière, ses mots, la décoration de sa chambre, il nous a dit que son prénom comportait les trois lettres AIO. J'étais bluffé !

A son enterrement, j'avais placé dans son cercueil un pull gris à col roulé qu'il adorait. J'avais le même ce jour-là. A un moment, Henry Vignaud nous dit : "Je ne comprends pas, j'entends : 'Le pull ! le pull !' Je suis tombé des nues. Comment pouvait-il savoir ?"

Je l'avoue, je refusais la mort de mon fils et j'étais prêt à m'ouvrir à l'invisible. Maintenant, je sais que la médiumnité est cohérente avec une certaine réalité. Elle m'a aidé à accepter la mort d'Antoine. Tant qu'on ne prouvera pas le

contraire, je considère que ce monde existe.

Nous avons ensuite pris de la distance avec ce phénomène. Jusqu'à notre visite à Florence Hubert, qui, elle, avait vu précisément de quoi était mort le jeune fils d'une amie : il avait avalé un Lego rouge qui l'avait étouffé. Ce dimanche, lors de la séance, elle nous regarde, stupéfaite, puis elle lâche : "Votre fils a deux rats blancs sur les épaules." Abasourdis ! En effet, il avait eu deux rats blancs comme animal de compagnie qui étaient morts depuis longtemps... » ■

demande de dire à des médiums que je vais aller interroger quels sont ces objets. **Quelle est votre conclusion ?**

Mon père y est parvenu. C'est stupéfiant, incroyable, extraordinaire ! Les résultats de mon test accréditent l'hypothèse que la vie se poursuit après la mort. **Ne serait-ce pas notre ADN qui communique avec l'ADN du médium, ou une forme de télépathie ?**

Mais c'est aussi bizarre que quand un médium vous dit qu'il communique avec les morts ! Dans mon livre, je détaille les expériences des chercheurs et les hypothèses conventionnelles – fraude, mentalisme, autosuggestions – en isolant le médium. Et ça marche ! Seul dans une pièce, coupé de tout, il obtient la même communication claire et précise avec des défunt. C'est vérifiable. Mon "Test" en apporte la confirmation en donnant la parole aux médiums qui décrivent en détail leur démarche.

Peuvent-ils nous conditionner si nous sommes fragiles ou crédules ?

Les gens qui les consultent sont la plupart du temps en deuil, donc fragilisés et plus facilement influençables. Il faut être vigilant. Je donne d'ailleurs des conseils pratiques. Mais je vous parle ici d'expériences conduites en laboratoire et dans des conditions rigoureuses, comme ce que j'ai fait moi-même durant ce test.

Pour entrer dans cet état de conscience modifié, pensez-vous que les médiums soient différents de nous ?



Ils ont une hyper-intuition stupéfiante ! La qualité d'un médium se juge à sa façon d'être à la fois présent avec nous tout en parvenant à faire le vide pour se connecter à ce monde invisible. La plupart des gens ne sont pas capables de discerner ce qui provient de leur intuition de ce qui constitue leur imagination.

Quels ont été les points communs entre les six médiums que vous avez consultés ?

Ils ont tous capté plusieurs défunt de ma famille en plus de mon père. Voilà un autre point stupéfiant : les médiums ont décrit les mêmes personnes, parfois en donnant leurs noms. Croire que ces résultats sont dus à un heureux hasard est irrationnel.

Votre livre est-il une façon de faire le deuil à la fois de votre frère et de votre père ?

Non. C'est une enquête journalistique, objective et rigoureuse. Certes, savoir que le défunt continue son existence ailleurs et qu'il va bien peut aider à accepter cette séparation totale.

Après une séance chez le médium où vous avez senti la présence de votre père, qu'avez-vous pensé ?

Je sais qu'il va bien. Des éléments rationnels m'ont convaincu que la vie n'est pas réductible à notre existence physique. Ensuite, ce que les médiums m'ont expliqué de la mort a fait naître en moi l'intuition



GENEVIEVE DELPECH, épouse du chanteur Michel Delpech

« UN AN AVANT LE DIAGNOSTIC, J'AVAIS « VU » LA MALADIE DE MON MARI »

« A 12 ans, j'ai eu un flash : j'ai « vu » la mort d'un homme qui devait se marier deux jours plus tard. Dans ma vision, le futur époux se noyait.

J'en ai parlé à ma famille car on a toujours baigné dans cette ambiance : ma grand-mère était médium ainsi que ma sœur et mon dernier fils. Le lendemain de ce rêve, le jeune homme enterrait sa vie de garçon. Il s'est baigné dans une rivière où il est mort d'hydrocution à l'endroit que j'avais décrété.

Depuis, je ne m'explique toujours pas d'où vient ce don de me déplacer d'un univers à l'autre. L'astrophysique appelle cela des « trous de verre » dans l'espace-temps. Einstein en avait évoqué le premier la possibilité. Il n'existerait donc pas un seul univers mais des « multivers ». Avec nos cinq sens et nos trois dimensions, nous sommes limités pour les percevoir.

La science expliquera un jour ces phénomènes. Après tout, on a bien découvert que la Terre était ronde... Je n'ai jamais fait commerce de ce don. Je suis artiste-peintre. Mais j'ai plusieurs fois aidé des gens. Dans ces cas-là, je suis dans un état second, comme projetée dans une séquence de film.

J'avais prévenu Coluche qu'il ne devait pas changer de moto pour éviter une grave blessure à la tête. Et pour Michel, mon mari, j'avais vu que « quelque chose se passait dans sa bouche ». Notre fils et moi avions insisté pour qu'il consulte. Le médecin qui a diagnostiqué un cancer de la langue lui a dit qu'il aurait pu être sauvé un an plus tôt, quand j'avais eu le flash... Est-ce que ce n'était pas son destin, finalement ?

Même si son absence physique sera dure à supporter, il est rassurant de savoir que, lorsque Michel partira, il sera dans la pièce à côté. ■

que la façon dont mon père a vécu son existence colore sa vie après la mort. Ce n'est pas une vision religieuse ni morale de l'existence, c'est un fait observé par des médiums : ce que l'on réalise de notre vivant a un impact sur notre vie d'après.

Les médiums lâchent-ils leur ego pour se connecter ?

Oui, car l'ego nous protège en filtrant le monde extérieur. L'inconvénient de ce filtre est qu'il nous empêche aussi de recevoir des messages utiles que seuls les médiums entendent.

Les médiums auraient-ils une faille ?

Don, fragilité ? Une des médiums que j'ai testés a frôlé le monde de la folie et est parvenue à trouver son équilibre tout en apprenant à maîtriser ses perceptions. Mais qu'est-ce que la folie ? Cette femme est

équilibrée, alors que son frère souffre de schizophrénie. Il semble victime des mêmes perceptions que sa sœur. Elle parvient à les intégrer alors que lui est submergé. La folie est-elle une trop grande ouverture à un monde invisible ? Cette piste de réflexion passionne de nombreux psychiatres. En tout cas, la médiumnité n'est pas un super-pouvoir mais un sacerdoce. Le sens de l'abnégation des médiums m'a beaucoup impressionné.

Est-ce que certains morts ne veulent pas partir ?

Oui, et ils sont nombreux. Dans notre société où la spiritualité a disparu, une majorité de gens meurent sans savoir ce qu'il y a après ; il semble qu'ils soient un peu perdus une fois de l'autre côté...

Vous dites que nous continuons à évoluer après la mort...

Et nos caractéristiques psychologiques sont amplifiées. Il n'y a plus le

corps qui nous structure, nous bloque dans le temps et l'espace. Là-bas, nous sommes dans une liberté totale. Et si nous maîtrisons mal certaines de nos émotions de notre vivant, après la mort nous aurons encore plus de difficulté à les contrôler. Un lama tibétain m'avait dit : « Si vous voulez savoir à quoi ressemblera votre mort, regardez vos rêves. » En effet, d'un point de vue psychologique, la mort ressemble à un rêve : parfois magnifique, tantôt déroutant, incontrôlable, inquiétant ou sublime, il est le fruit de nos émotions libérées de toute contrainte. Il semble donc qu'il en soit ainsi dans l'au-delà.

Mais où part le défunt ?

Au moment où la personne meurt, des proches décédés l'attendent pour l'emmenner dans ce que j'appelle « le monde invisible ». Même les médecins et les infirmiers qui travaillent en soins palliatifs le décrivent. C'est, par exemple, une vieille dame en parfaite santé mentale qui dit : « Vous voyez mon mari assis dans le fauteuil ? Il m'attend. » Elle seule le voit. C'est comme si, à l'approche de la mort, les deux mondes se rapprochaient. Au moment du passage, il se dégage une énorme énergie ; je l'ai vécue avec mon père. Comme si l'on me prenait par les épaules et que l'on me secouait. Ce n'est pas juste l'émotion. Christophe Fauré, psychiatre spécialisé dans le deuil, avec qui je m'entretiens à la fin du livre, évoque les mêmes témoignages rapportés par ses patients. Et les proches défunt qui viennent chercher le mourant sont toujours bienveillants.

La terre est peuplée de beaucoup de gens malveillants, alors pourquoi, dans l'au-delà, deviendraient-ils bienveillants ?

Ceux-là restent malveillants ! S'il n'a pas changé de comportement avant de mourir, un mari qui bat sa *(Suite page 100)*

Après la mort de son père et de son frère, Stéphane Allix a mis son cartesianisme à l'épreuve de la science médiumnique.



Stéphane Allix

« C'EST COMME SI LE MONDE DES MORTS ET CELUI DES VIVANTS SE RAPPROCHAIENT »

femme va continuer à avoir les mêmes pulsions. La mort ne nous délivre pas, comme par magie, de nos défauts, de nos blessures non soignées. Mais, à chaque seconde, les êtres vivants comme les morts peuvent s'apaiser et guérir.

Donc si nous rencontrons des bourreaux dans l'invisible, on peut se retrouver en danger ? C'est angoissant !

Les médiums expliquent que nous ne sommes pas tous placés au même niveau. Sur terre, on se trouve tous sur le même plan. Mais, de l'autre côté, les gens qui sont en proie à une grande confusion intérieure sont plus ou moins ensemble. D'où l'intérêt de travailler sur soi quand on est sur terre. Le libre arbitre existe.

Comment les défunts communiquent-ils avec les médiums ?

Ils se rapprochent de notre monde. Cela demande de l'énergie aux médiums et aux défunts. Plusieurs médiums m'ont dit : "Ton père est très loin, il est obligé de se rapprocher." A l'instar d'un tunnel ou d'un passage conduisant du monde des morts vers celui des vivants et vice versa. Médiums et défunts se rencontrent au milieu, là où s'opère la communication.

Peut-on retenir un défunt ?

Si vous êtes mort et que vous voyez vos proches inconsolables, vous aurez probablement envie de rester près d'eux pour essayer de leur dire que tout va bien. Mais,

rassurez-vous, sous la douche, ils sont discrets ! [Il sourit.] En cas de décès brutal ou accidentel, certains défunts ne savent pas qu'ils sont morts. C'est une constante quand la mort est subite : ils ont plus de difficulté à la réaliser.

Christelle, une des médiums que vous avez testée, côtoie des gens en fin de vie à l'hôpital car elle est aide-soignante. Elle voit l'esprit de personnes dans le coma se promener dans les couloirs. Comment savoir si elle n'a pas des visions ? Qu'en pense la psychiatrie ?

La psychiatrie explique que les hallucinations sont liées à un tableau psychologique caractéristique de déséquilibre. Or, quand Christelle et les autres médiums parlent de leurs visions, ils décrivent certes des scènes "anormales", mais leur propre vie, leurs comportements, sont ceux de personnes équilibrées qui ne sont pas en souffrance. Ces visions ne peuvent pas s'expliquer par un problème pathologique.

Vous affirmez que l'on a tous des guides. Comment se connecter à eux ?

En faisant le silence en nous quinze minutes par jour, par exemple, afin de créer un espace d'accueil. Ils sont là pour nous aider, encore faut-il parvenir à les entendre dans le brouhaha men-

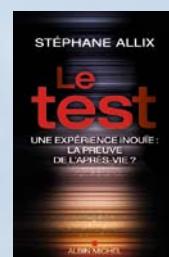
tal qui agite notre cerveau. Faites ce simple exercice et vous verrez que, au bout d'une semaine, vous commencerez à discerner des intuitions. Les guides vous parlent à travers elles.

Quels changements se sont opérés en vous depuis cette expérience ?

J'essaie d'être quelqu'un de bien parce que cela me suivra dans l'au-delà. Je travaille afin qu'une partie de mon activité de journaliste soit au service des autres. L'idée qu'une transcendance existe m'a été donnée par le contact avec l'être qui a été mon père. Je sais que ma mort sera le couronnement de mon existence. Nous sommes tous immortels, mais nous devons passer par cette étape qu'est la mort. La vie nous impose des épreuves, j'essaie d'apprendre d'elles. Une blessure va-t-elle me détruire ou me construire ? La mort de mon frère a été un drame absolu, mais elle m'a obligé à me poser d'autres questions et, aujourd'hui, je suis apaisé. Dans notre société, nous considérons le plaisir comme la source du bonheur, mais la vie n'est pas que du plaisir, et le bonheur naît de nos confrontations à des choses positives comme à des événements plus difficiles. C'est notre capacité à faire face qui, paradoxalement, donne du sens à notre existence. Ce qui rend la vie des êtres humains si dure, c'est l'absence de sens. ■

Interview Isabelle Léoufrière

Stéphane Allix est journaliste. Fondateur de l'Inrees et du magazine « Inexploré », il est l'auteur et l'animateur des « Enquêtes extraordinaires » sur M6. Il vient de publier « Le test. Une enquête inouïe : la preuve de l'après-vie ? » éd. Albin Michel.



MIREILLE, 55 ANS « LE MONDE DE L'INVISIBLE S'EST OUVERT À MOI »

Après la perte d'une amie, elle est allée voir le médium Pierre Yonas pour une séance d'éclaircissement. Edifiant.

« La vie après la mort, je n'avais pas envie d'y croire. Puis, Françoise, ma prof de piano au Conservatoire, une femme très maternante, est morte. Les trois dernières années de sa maladie, elle m'avait rejetée sans que je sache pourquoi. Pour tenter de comprendre, je prends rendez-vous avec Pierre Yonas, un médium à la réputation d'extralucide. Je ne lui dis rien. Après m'avoir décrit ma fille avec une précision surprenante, le médium devine ma passion, le piano, que j'enseigne.

Puis soudain : "Vous avez beaucoup aimé une dame qui est partie de l'autre côté et qui avait des cheveux blancs. Elle vous aime beaucoup. Elle est là, juste derrière vous. Elle a toujours le sourire, cette dame, avec ses pommettes qui remontent, quelle gentillesse, c'est comme une maman. – Françoise ! (Je me mets à pleurer sans plus pouvoir m'arrêter, avec une intensité qui me surprend). – Elle ne vous a jamais laissée tomber. Elle n'avait pas le choix. Elle est authentique dans sa présence. Il fallait gratter un peu pour la connaître. Je vois qu'elle étouffe dans un endroit sombre." On l'avait mise au placard. "Sachez

qu'elle vous protège. Ce n'est pas un petit atout dans votre univers professionnel. Elle aimait les fleurs." C'est vrai. "Elle mettait des vêtements de couleur puis de moins en moins, comme si elle s'assombrissait. Même dans la vie, elle était seule. – Oui. Et quand elle m'a lâchée je n'ai pas compris. – Ce n'est pas vous qu'elle a lâché, c'est un système. Il ne faut pas prendre ça contre vous. Elle était malade et elle n'en parlait pas. Elle était rongée de l'intérieur. Une gangrène. Elle a eu un ulcère perforant. Elle est morte en trois ans." Vrai aussi !

"C'est marrant comme elle prend vos mains quand vous jouez. Vous êtes en train de changer de style de musique et elle vous aide. Ça fait deux mois environ. Vous êtes toujours en apprentissage avec elle. C'est un beau cadeau."

Un monde s'ouvre à moi. Comme si je découvrais une planète. Ça m'épate, me remplit de joie. Maintenant j'y crois. Comment faire autrement ? Les faits ont parlé. » ■

15 avril
1961

PETER O'TOOLE DÉBLATÈRE

Lawrence d'Arabie affronte un spécialiste qui blatère depuis sa naissance, c'est de famille ! Ce tête-à-tête exceptionnel (à Ouarzazate) a eu raison d'une puissante concurrence : Auguste Renoir à Orsay, Guy Bedos, et Alexis Gruss en piste. C'est Albert Finney ou Marlon Brando qui auraient dû assurer le rôle d'inventeur auto-proclamé de la « nation » arabe.

Mais Katharine Hepburn a persuadé

David Lean, le metteur en scène, de choisir l'homme aux yeux bleus pour tenir la vedette pendant 216 minutes. Résultat : 7 Oscars !



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Gilles Martin-Chaufer (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Mario Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Économie : Marie-Pierre Grönahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujolin.

Santé : Sabrina de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit. Constance Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bézat, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Laboulière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffe, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Alain Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,

Séverine Garet, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettistes).

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mariaux, Paola Sampayo-Vauris, Fleur Sorano,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : décembre 2015 / © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-le-Luron, 92500 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Laetitia Carrere, Stéphanie Dupin, Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 74 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret.

Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour).

Par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0700-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES.

c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ.

POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-2399.



PEFC

10-31-2182



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

PARIS MATCH ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 62 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derieve@saipm.com

 **MARION VOYANCE**
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
Par SMS, envoyez **PREDI** au **73400***
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,60€/min + prix appel) - DVF4881

 **Vu à la TV** **Katleen** **Voyance Privée** à partir de 14€ les 10 min **SECURISÉ**
01 78 41 99 00
Voyance Audiotel **08 92 39 19 20**
RCS482638455 - 0 892 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - ME1008

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86
RC 30944429 - 0 892 691 606 (Service 0,50€/min + prix appel) - 01156/10min+4€min sup

NOUVEAU **LA LIGNE DES MEDIUMS**
08 92 68 33 30
DES MEDIUMS PURS à votre écoute
Par SMS, env. **PRIVE** au **73400*** 0,65€ par SMS + prix SMS
RC390944429-0892 683 330 (Service 0,60€/min+prix appel) - ©Fotolia-DVF4937

WWW.VOYANTISSIME.com
VOYANCE **08 99 86 60 60** **QUALITÉ**
03 81 51 61 61
À PARTIR DE 1€ LA MINUTE
Votre Voyance par **DESTIN** au **71 004***
S.M.S envoyez **0,50** EURO par SMS + prix SMS
08 99 86 60 60 (SERVICE 0,40€/MIN+PRIX APPEL)

Cabinet Fabiola **24h/24 7j/7**
Médiums purs **VIA LA TÉLÉ**
Appelez le **3232**
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min + 5€/mn
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SHIO087

Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
15€/10min + 4,50€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace
Par SMS envoyez **DEMAIN** au **71777***
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 403427701 - 0892 0,34€/min - DVF4873 - ©fotolia

L'AMOUR au **tél**
0899.17.80.80
FAIS TOI PLAISIR !
0897.16.00.00
TOI & MOI SEULS !
0892.261.261
DÉCONSEILLÉ 21ans
0892.78.21.21
HOTESSSES xXx
0892.16.78.78
SANS ATTENTE :
0899.709.759
Service 0,8€/min + prix appel - RC4242936 - RIE0744

FEMMES MATURES **0892.02.90.90**
ou **ETUDIANTES** **0899.22.32.32**
MARIÉES mais **INFIDÈLES** **0892.39.73.73**
DUO TRÈS PRIVÉ **0899.16.00.97**
BELLES BLONDES **0892.35.00.97**
BOURGEOISES **0892.050.337**
DUO AVEC 1 MEC **0826.81.01.02**
RDV GAYS **0892.699.688**
FAIS MOI L'AMOUR **0899.080.080**
COUGARS **0899.70.73.75**
RDV CHEZ TOI ! **0892.18.65.65**
MÊME MARIÉE... **0892.18.40.50**

FEMMES +40 ANS
POUR RENCONTRES
DANS VOTRE VILLE
0892 68 40 50
CONTACT -30 sec
RCS44041011-08 92 68 40 50 (Service : 0,60€/min+prix appel)

LE PORTAIL DE TOUTES LES RENCONTRES
tél au **3282**
AMOUR AU TÉL
DUO DIRECT
TEL PERSO
RC 390 944 429 - 3282 (Service 3,00€/appel + prix appel) - ©Fotolia - DVF4911

FAITES L'AMOUR DIRECT
OU EN ESPION
0899 700 125
OPEN au **63369***
Par SMS envoyez **0,50** EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 899 700 125 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4920

40,-50 ans & +
Pour RDV dans la région
08 92 69 69 53
Par SMS, envoyez **FMURES** au **61155***
0,50€ par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 69 69 53 (Service 0,40€/min+prix appel) - ©Fotolia.com - DVF4891

ÉCOUTE LES EN TOUTE DISCRÉTION
08 92 78 04 99
TÊTE À TÊTE **privé et chaud !**
08 99 69 12 76
FEMMES EN LIVE
APPELÉE ELLES DÉCROCHENT
DIRECT
08 99 19 09 21
SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80
SMS+ RCS 443396015 - 0892 / 0899 : 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 : 0,50€ par SMS + prix SMS
Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com - Ag3980

HISTOIRES NON CENSURÉES **08 92 78 59 42**
PAR SMS env.
DUOX au **63434***
0,50€ par SMS + prix SMS
Femmes + 40 ans ch. Hom / JHom **08 92 39 49 50**
Plan Q par SMS envoie
MURES au **62122***
0,50€ par SMS + prix SMS

2016 GRAND PRIX PARIS MATCH
PHOTOREPORTAGE ETUDIANT



« L'école des femmes : Apprendre et s'épanouir aux quatre coins du monde »
Un photoreportage de Camille Devars, 20 ans, étudiante à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne.
Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2015

INSCRIVEZ-VOUS
POUR GAGNER

LE TROPHÉE PARIS MATCH 2016
LE PRIX PURESSENTIEL
“NATURE ET ENVIRONNEMENT”

LE PRIX DU PUBLIC

LE “COUP DE CŒUR”
DU JOURNAL DU DIMANCHE

 Puressentiel

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2016*
RENDEZ-VOUS SUR WWW.PARISMATCH.COM
ET WWW.PURESSENTIEL.COM

Le Journal du Dimanche

l'Etudiant

MCE

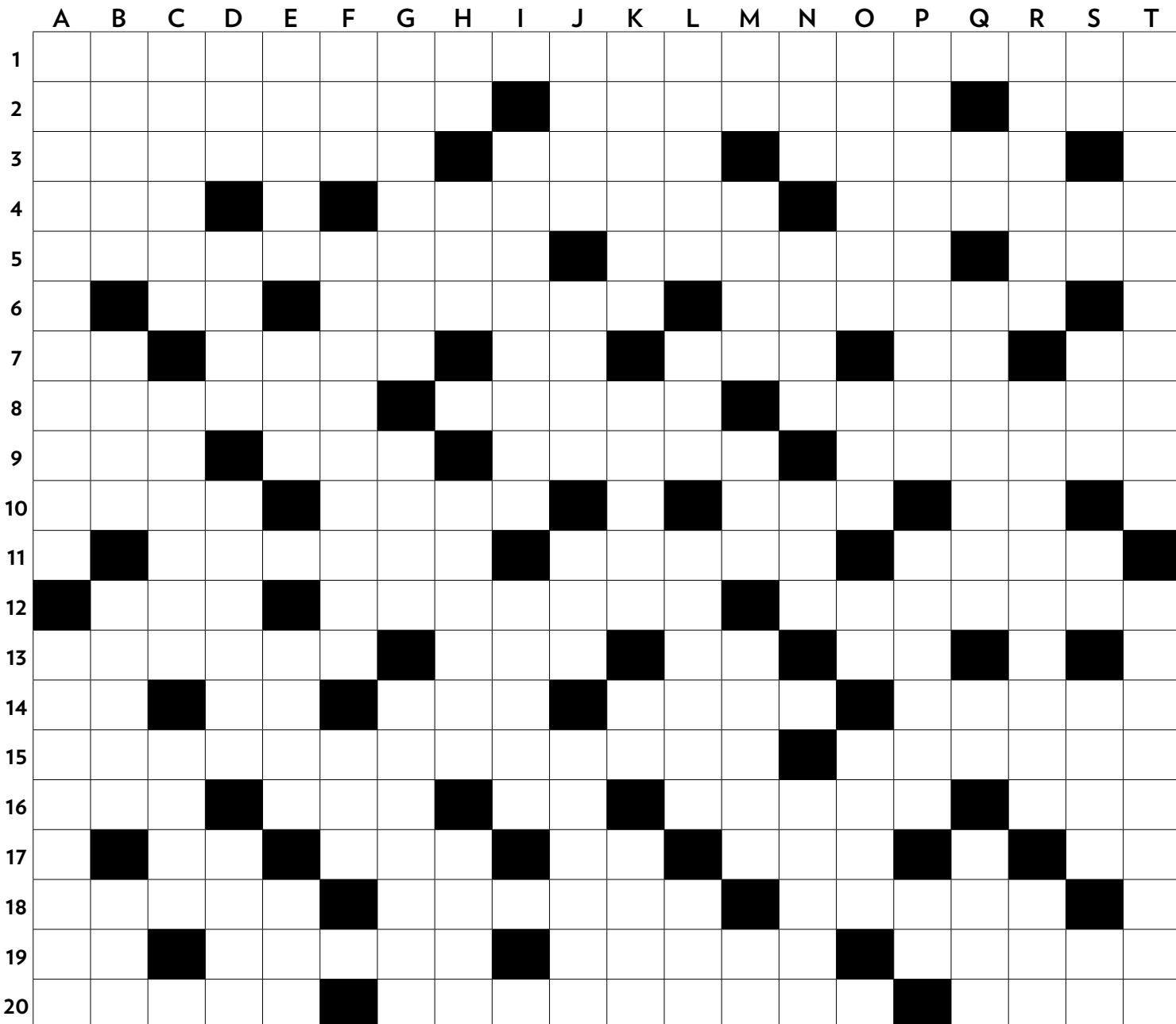
L'émission spéciale
du Grand Prix 2016

melty CAMPUS



Scannez le QR code
et découvrez
nos bons conseils

*Se reporter au règlement complet du concours sur www.parismatch.com
Société HACHETTE FILIPACCHI Associés, éditrice de PARIS MATCH, RCS Nanterre B 324286319 PURESSENTIEL
RCS Paris B 418425716



HORizontalement:

1. Sont parfois houleux face au perchoir (Deux mots). **2.** Tombés en pâmoison. Vérifiais les comptes. Lettre grecque. **3.** Réserve de liquide. Invoque le Tout-Puissant. Solidement constitués. **4.** À remettre. Gecko du midi de la France. Ersatz de crabe. **5.** Bon appât pour le pêcheur. Femme de la bible. Envers. **6.** Possessif. Fenouils bâtards. Ornement d'église. **7.** Actinium pour le chimiste. Coups de pompe. Ça offre une alternative. Travailleur de la terre. Fait pleurer la geisha. Premier sous sol. **8.** Est réprimé quand il est nocturne. Alouette africaine. Cellule d'un parti politique. **9.** Cours d'Alsace. Sigle suspect en agriculture. Galère royale. Malaxa. **10.** Bonnes gardiennes. Entre en Seine. Court.Argon du chimiste. **11.** Racontai des histoires. Tira du liquide.Qui a de la bouteille. **12.** Indique une suspicion. Débâuché dans sa conduite. Aprét de comportement. **13.** En couple. Port japonais sur la mer intérieure. Envoi intra-muros. Sigle de ciné-club. **14.** Avant le déjeuner. Bas de gamme. Gendre du prophète.

S'il n'est pas cassé, il est parfois chiche. Emplois

pour des acteurs. **15.** Des branches secondaires sur l'arbre généalogique. Elle peut désigner un bel ensemble vestimentaire ou des bijoux. **16.** Cri de charretier. Garda pour lui. Entre deux points. Siège au palais du Luxembourg. Personnel réfléchi. **17.** Est donné pour accord. Poste à La Poste. C'est nickel. Ubu dans l'œuvre de Jarry. Suivent Paris au foot. **18.** Fille de la famille. Matière pour la défense. Partie du corps. **19.** Article d'Aragon. Quantité infime. Passe au tamis. Crevasse. **20.** Idéale. C'est le plus important. Ancienne ville égyptienne.

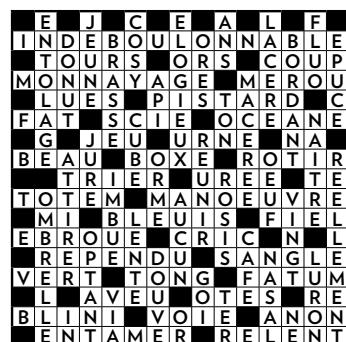
VERTICAL ELEMENTS

A. Se fait en public ou aux impôts. Cultiver de belles pensées. **B.** Bassin pour un plongeur. Chanteur en France, ville en Colombie. Utilisai son flair. Terre émergée. **C.** Accessoires de baseball. Réunion du parti. Viril. **D.** Enfant du coin. Proche du cobra. Fin de semaine. Division de pièce. **E.** Portique de jardin japonais. Terme de psy. Appartement dans un ancien local industriel.

Ses jours ne sont pas comptés. **F.** Titre d'un quotidien anglais (The). Niveau dans une discipline sportive. Faculté technique. **G.** Ils font attention à la marche. Que c'est bon ! Une fille des plateaux. **H.** Décide de l'issue de la bataille. Vedette de pub. Fit semblant. Compositeur américain. **I.** Les affaires y sont entendues. Services religieux. **J.** Dieu romain. Tête de sanglier. On s'y battait en duel. Modifie le gaz. **K.** Piquants de reine. Fit briller le canard. Coule chez des voisins. Pays d'Asie. **L.** Auxquels il ne manque que la parole. Très bas. Parties d'intestins. L'Alsace et la Lorraine. **M.** Désinérence verbale. Vivant ou mortel. Régal de bétail. Chercher à toucher. Tellement. **N.** Cap vers les Baléares. Point intérieur. Coule en Suisse. Prise à la gorge. **O.** Maries tes fils. Sport à l'école. Ersatz de soleil. Quand il est chaud, c'est qu'il est frais. **P.** Couverture de la police. Vénérât. Résineux. **Q.** Patrie supposée d'Abraham. Fromage blanc anglais. De quoi faire un pont. Les beaux jours. **R.** Habite. Qui se tâtent beaucoup. Les cabinets s'ouvrent à sa sortie. **S.** Copulative. Ville

de Norvège. La mauvaise n'est pas chrétienne. En matière de. Dieu de l'amour. Titane. **T.** Souvent à détacher. Instruis et éduques.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3475



Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, BP 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

Mme Nom : _____

M^{me} _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66.

ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 508 08 08.
abonnements@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, N.Y. 12901-0299.
Tél. : (1 800) 363-1310
ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : (1 800) 363-1310
ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

**Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.**

Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.



Offrez-vous

LES NUMÉROS
COLLECTORS
DE
PARIS MATCH
D'HIER ET
D'AUJOURD'HUI

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

les partenaires de **PARIS
MATCH**

LE CŒUR DE LA VIE

L'association Les Défibrill'Acteurs, présidée par Philippe Loiselet, dont le parrain n'est autre que Raymond Domenech, œuvre en faveur de l'installation de défibrillateurs dans les habitations. Entourée par des professeurs réputés, spécialistes de cardiologie et de réanimation, cette association se classe cette année parmi les préférées des Français. Son fondateur, Bertrand Esposito, (photo) explique avec émotion au micro de « Match + » les origines de cette initiative. Dans « Match + », l'une des premières émissions de webradio, diffusée sur le site de Paris Match, relayée sur RFM, il revient aussi sur les gestes de premier secours. www.parismatch.com.



PHOTOS: DR - STÉPHANIE CASSAN

LA BEAUTÉ SIGNÉE ROEDERER

Cette maison de Champagne est l'une des plus connues au monde. Son histoire donne envie de croquer la vie pour ne rien perdre de ses moments rares. D'une cuvée à l'autre, Roederer impressionne par la qualité d'un savoir-faire unique et secret qui produit en petit nombre des flacons inédits. On cherche son Cristal ou son brut, et l'on trouve plus encore que du champagne : une œuvre d'art dans une bouteille de collection, si belle et si sensible à la fois. La consommation avec modération est une règle qui est ici le reflet du savoir-vivre des fins gourmets. www.louis-roederer.com.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

TOUTNOUVEAU

Actualités Commerciales



MACAVE PAR E.LECLERC

Vous aimez le bon vin ? Rendez-vous sur le site macaveleclerc.fr et profitez de ventes flash sur une sélection de vins en promotion, avec des nouveautés toutes les semaines et exclusives internet. Dépêchez-vous, les quantités sont limitées ! E.Leclerc vous savez que vous achetez moins cher !

www.macaveleclerc.fr

LE MYSTÉRIEUX COFFRET ANTI-ÂGE

Le Laboratoire Garancia lance sa collection boule à neige avec 3 coffrets inédits : Anti-Âge, Éclat ou Cocooning. Dans le coffret Anti-Âge, pour l'achat de la crème de jour liftante Mystérieux Mille et Un Jours, vous recevrez en cadeaux le masque Bal Masqué des Sorciers liftant et hydratant ainsi que la crème de nuit régénérante Mystérieuses Mille et Une Nuits 5 ml. Il n'est jamais trop tard pour se faire plaisir...

Prix public indicatif : à partir de 54,50 euros

www.garancia-beauty.com



ECOUTEZ SANS LES OREILLES AVEC AFTERSHOKZ

Les casques audio Aftershokz permettent d'écouter en stéréo toute source sonore Bluetooth ou filaire avec les oreilles libres.

Ils utilisent la conduction osseuse pour amener le son directement à l'oreille interne.

Dans la rue, à pied, à vélo, au travail ou chez vous, vous écoutez votre musique sans être coupé du monde, en restant vigilant.

Prix public indicatif : à partir de 59,90 euros



UNE ÉLÉGANCE RARE EMPRUNTEE À LA NATURE

Modèle d'une étincelante féminité et d'une autonomie redoutable, la Baroncelli Donna Rosa ne manque d'aucun atout pour séduire les femmes amatrices de belle horlogerie et va susciter bien des convoitises. Les couleurs et les formes de ce nouveau modèle font écho à l'Opéra de Rennes et à son architecture intemporelle.

Prix public indicatif : 980 euros
Tel lecteurs : 01 53 81 22 28



BIG FERNAND ET GUSTAVE ROUSSY, LE NOËL AU GRAND CŒUR !

Du vendredi 18 au jeudi 24 décembre, les gourmands au grand cœur ont englouti sans culpabilité le Hamburgé Valjean, une édition limitée spécial Noël à la truffe. La totalité de son prix de vente a été reversée à Gustave Roussy, 1er centre de lutte contre le cancer en France. Pas de verbiage ni balivernes chez BigFernand mais des actes engagés !

Tel lecteurs : 01 42 46 46 40
www.bigfernand.com



EXCLUSIF : LE CALENDRIER 2016 DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

Les plus grands chefs étoilés au monde se mobilisent contre le cancer avec des photos exclusives.

En plus de ces 12 portraits inédits, retrouvez dans votre calendrier un cahier de 12 recettes élaborées par les grands chefs triplement étoilés. Grâce à leurs sourires et à leurs recettes surprenantes, tous les ingrédients sont réunis pour vous faire passer une belle année 2016.

Prix public indicatif : 5 euros
www.ligue-cancer.net

CALENDRIER 2016
LA LIGUE DES CHEFS

PHOTOGRAPHIE PAR DAVID KEN



AU PROFIT DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER



GÉRALDINE NAKACHE,
MARIE-ANGE CASTA.



ARIEL WIZMAN, BABETH DJIAN.



AUDREY MARNAY,
SOKO.



KAPPAUF,
EMMANUEL-PHILIBERT
DE SAVOIE.



BIANCA BRANDOLINI D'ADDÀ,
ANNA CLEVELAND.



VIRGINIE
LEDOYEN.

PAULINE
LEFÈVRE.



ARIELLE DOMBASLE.

MALGOSIA
BELA.

Pour la huitième année, Babeth Djian, directrice du magazine « Numéro », et Pierre Pelegry, « lieutenant » de Pierre Cardin, ont mobilisé le monde de la mode pour leur dîner caritatif à l'Espace Cardin. Dans un décor de fête, actrices, couturiers et top models ont scintillé de tous leurs strass dans une ambiance chaleureuse et gaie. En fourreau de Jean Paul Gaultier à damner un trappiste, Arielle Dombasle fit, au bras d'Elie Top, une entrée de diva, avant d'aller s'asseoir à la table du couturier qui racontait à son copain Alex Lutz qu'il avait débuté ici, engagé par Pierre Cardin pour donner aux mannequins leur carton de défilé. Invitée par Longchamp, une marque qu'elle adore, Virginie Ledoyen se retrouva à côté de Laurence Ferrari. Chez Fendi, trônaient la sublime top Malgosia Bela, entourée d'Anna Cleveland, une autre star des podiums, et de l'acteur franco-canadien Niels Schneider. Charme discret, Audrey Marnay posa avec la chanteuse et actrice « punkette » Soko, pendant que Christophe susurrait des mots bleus à l'oreille d'Anna Mouglalis. En Roberto Cavalli, Marie-Ange Casta était irrésistible, et, en solo, Emmanuel-Philibert de Savoie tombait dans les bras de son ami Kappauf, le king de « Citizen K », looké et bijouté comme d'habitude. Toujours cool, Emmanuel-Philibert annonça qu'il passerait les fêtes de fin d'année à Gstaad, avec Clotilde et leurs enfants.

Sculpturale, Cindy Bruna, la top métisse très en vogue, habillée par Olivier Rousteing, le Mozart de la couture qui, à 30 ans, fait un triomphe chez Balmain, hypnotisa tous les regards. Avec une belle énergie, Mademoiselle Agnès et Ariel Wizman firent jaillir les cartes de crédit des poches des invités lors de la tombola dotée de lots somptueux offerts par les grandes maisons comme Chanel, Dior, etc. Philippe Benacин, le président d'Interparfums, se montra très généreux comme toujours. Dans le joyeux brouhaha de la fête, Babeth Djian prit la parole : « Grâce à vous tous, aujourd'hui deux mille enfants sont scolarisés, nourris et soignés. En huit ans, nous avons pu verser plus de 1,5 million d'euros à l'association ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



ELIE SAAB JR.,
ELIE SAAB ET SA FEMME.



CHRISTOPHE, ANNA MOUGLALIS.



MADEMOISELLE AGNÈS,
PIERRE PELEGRY.



JAC MONIKA
JAGACIAK,
CINDY BRUNA.

Scannez
le QR code et
revivez la soirée
AEM au profit
du Rwanda.



Le jour où

CHOUPETTE J'AI RENCONTRÉ KARL LAGERFELD

En 2011, je suis un chaton joueur comme tant d'autres, qui grandit auprès de ses parents et de ses frères et sœurs. Une fois sevrée, j'emménage chez le mannequin Baptiste Giabiconi. Mais, à l'approche de Noël, ce dernier se voit dans l'obligation de me confier pour plusieurs jours à un ami. Un certain Karl Lagerfeld. Une rencontre qui va changer ma vie !

PROPOS RECUEILLIS PAR **SOPHIE DE VILLENOISY** ET GRÂCE À L'AIMABLE COLLABORATION DE **KARL LAGERFELD** ET À SES TALENTS DE TRADUCTEUR

Quand j'arrive chez Karl, je suis très jeune, tout juste 3 mois. Je ne connais pas grand-chose de la vie. En posant mes coussinets chez lui, je me suis tout de suite sentie en sécurité. On s'est regardés et, je peux le dire aujourd'hui, on s'est reconnus. Karl n'avait jamais eu d'animal avant moi, il n'en avait jamais éprouvé ni l'envie ni le besoin.

Mais c'était avant de me rencontrer ! Car il a tout de suite eu le coup de foudre pour moi. Il faut dire que je suis particulièrement craquante. J'ai toujours fait de l'effet sur les autres chats, mais c'était la première fois que je tombais à ce point sous le charme d'un homme. Et il n'a plus été question que je parte. C'était fini entre Baptiste et moi ; Karl avait su me conquérir.

En homme de goût, il a cerné mon potentiel, compris que je n'allais pas me contenter d'une vie ordinaire. Je suis sa princesse et il m'offre une vie de conte de fées ! Nous voyageons en jet, au gré de ses déplacements.

Karl boycotte les pays où l'on m'imposerait une mise en quarantaine. Le monde des frontières peut être tellement cruel ! Karl travaille beaucoup, alors je l'attends à la maison en jouant avec mon amie Françoise.

Même absent, il continue de veiller sur moi. Et me comble : le 15 août dernier, pour mes 4 ans, il m'a fait la surprise d'organiser une grande fête à Monte-Carlo. Toute la jet-set était conviée. J'ai reçu tellement de cadeaux que Hudson, le propre filleul de Karl, en a été jaloux. Il n'en avait pas reçu autant pour ses 7 ans. Les enfants sont décidément trop gâtés ! ■



« J'ai désormais beaucoup de contrats publicitaires, affirme Choupette. Une petite fortune pour laquelle Karl m'a fait établir un acte de succession. »
Ci-contre, avec Baptiste Giabiconi.

« *Karl et moi n'envisageons pas d'avoir d'autres compagnons. Nous nous suffissons à nous-mêmes.* »

« *Comme beaucoup de chats, j'accorde de l'importance à mon apparence.* »

Je suis brossée et mes yeux bleus sont nettoyés quotidiennement. Comme Karl, je surveille mon poids et je ne dépasse jamais les 3,5 kilos. Je fais beaucoup de gym et de courses-poursuites dans les couloirs. C'est très fun. Et, bien sûr, je dors énormément, c'est le vrai secret de ma beauté ! »

BLEUFORÊT®

FABRICATION FRANÇAISE

L'ART ET LA MATIÈRE

EN CACHEMIRE CASUAL



Toute la collection
sur ma boutique
bleuforest.fr